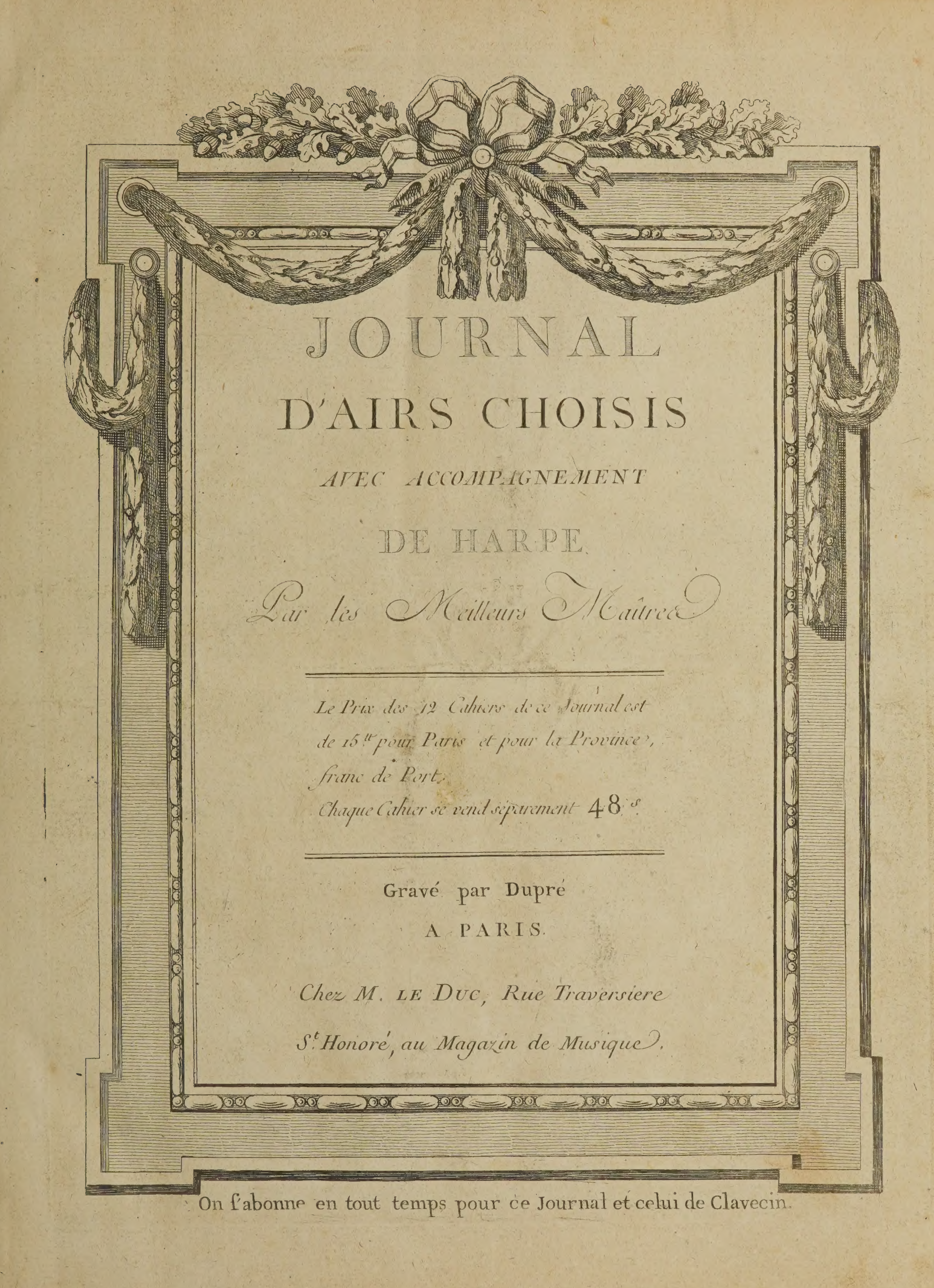




JOURNAL

D'AIRS CHOISIS

AVEC ACCOMPAGNEMENT

DE HARPE.

Par les Meilleurs Maîtres

Le Prix des 12 Cahiers de ce Journal est de 15.ll pour Paris et pour la Province, franc de Port.

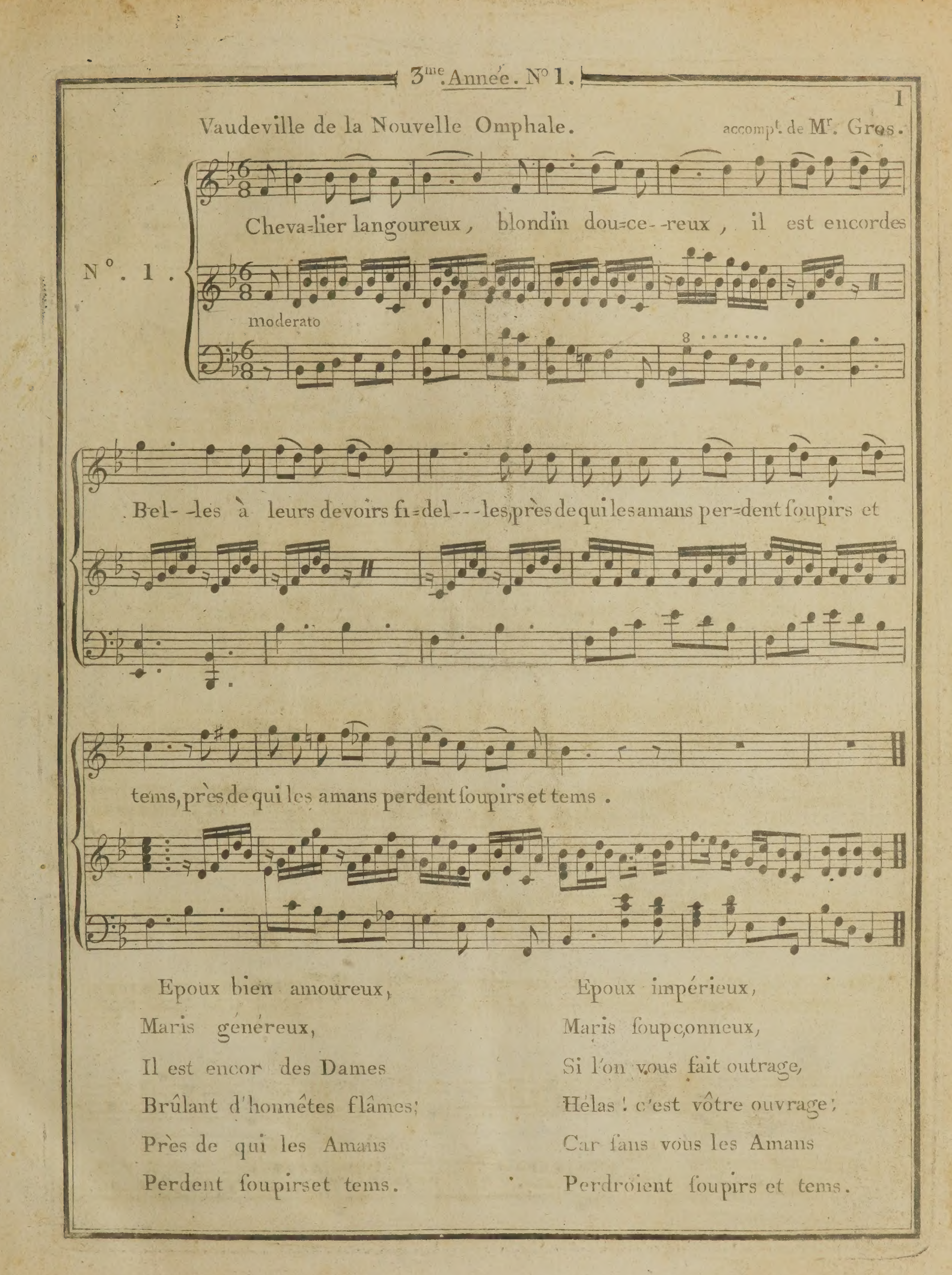
Chaque Cahier se vend séparement 48.s

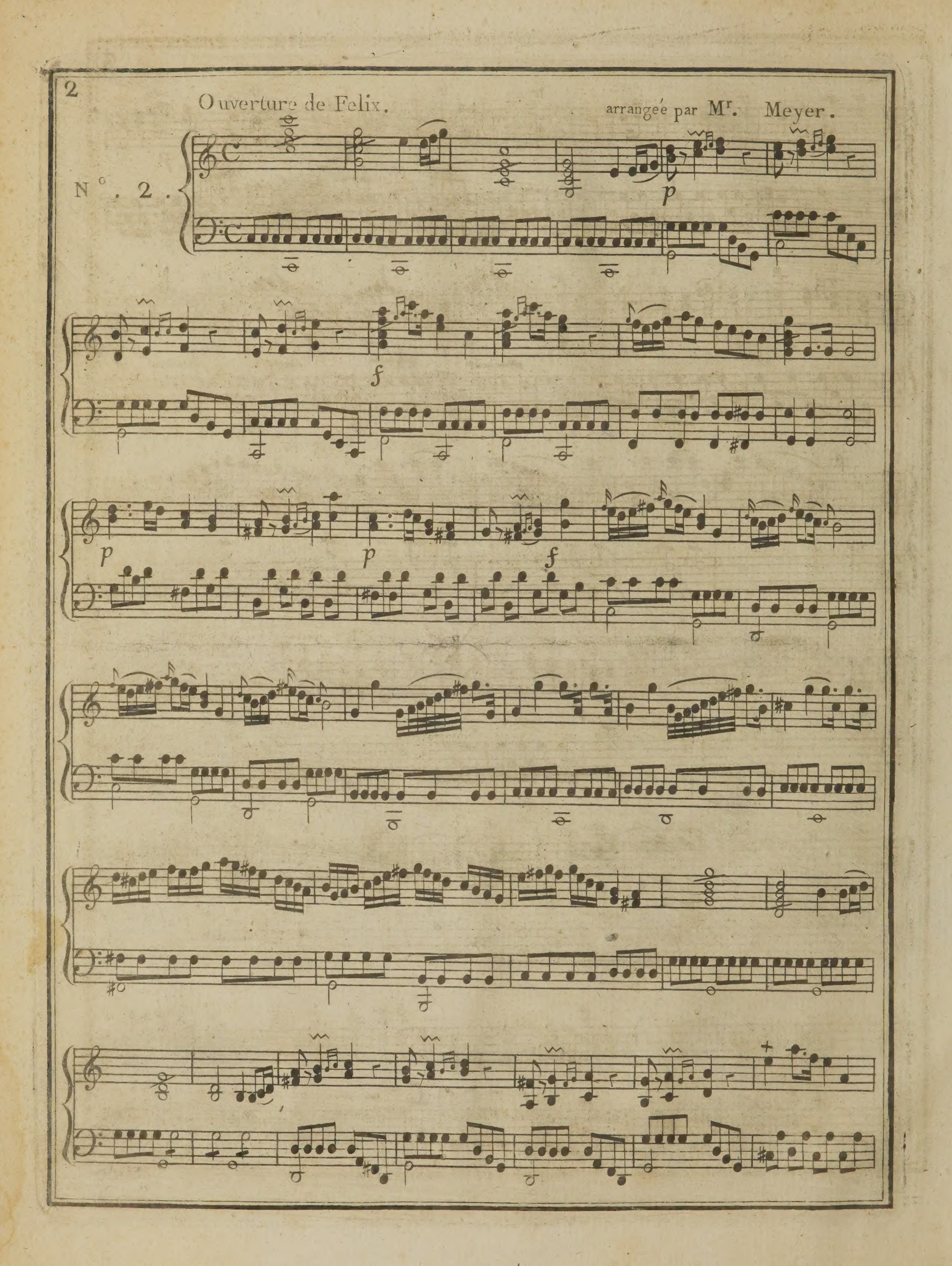
Gravé par Dupré

A PARIS.

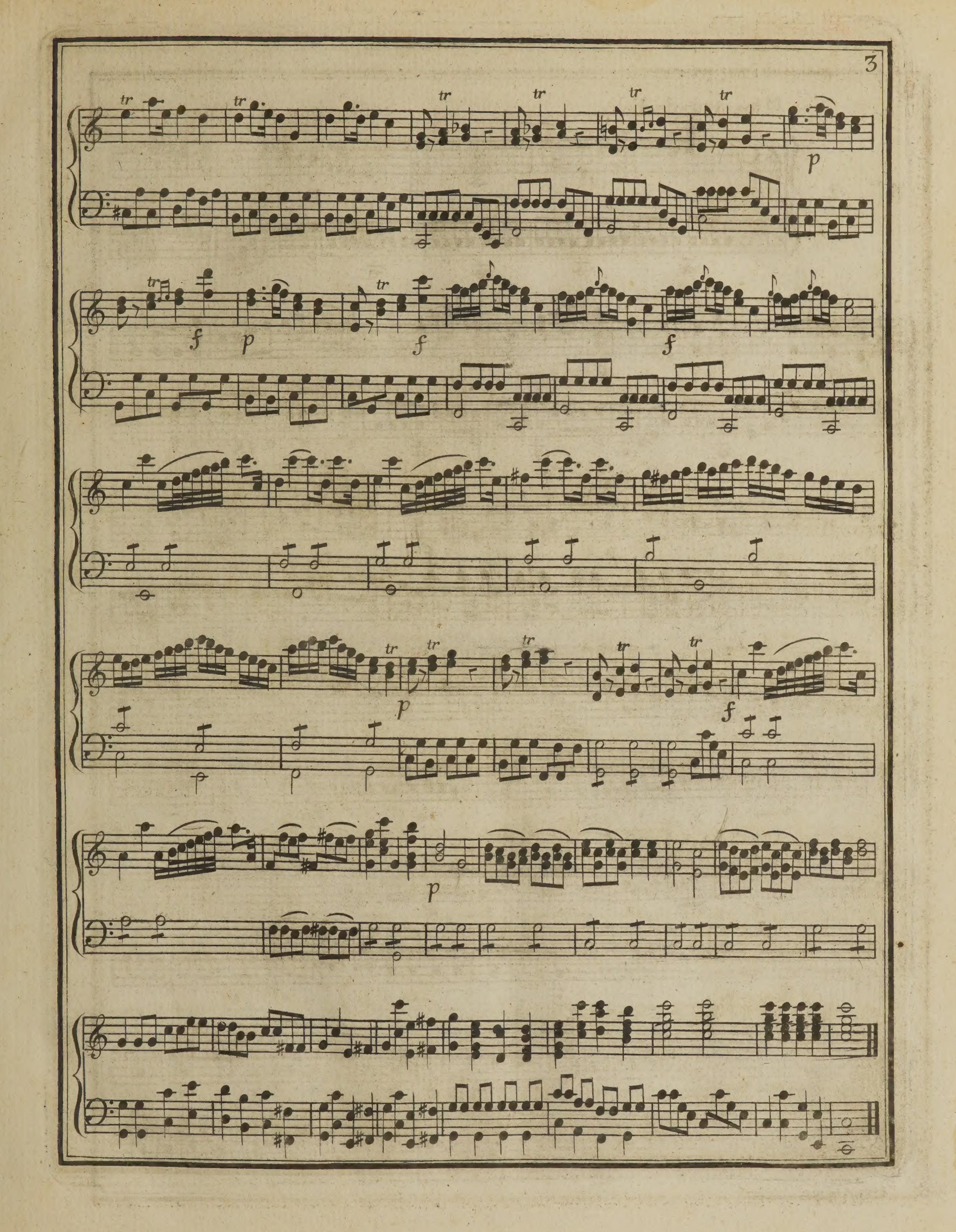
Chez M. LE DUC, Rue Traversiere St. Honoré, au Magazin de Musique.

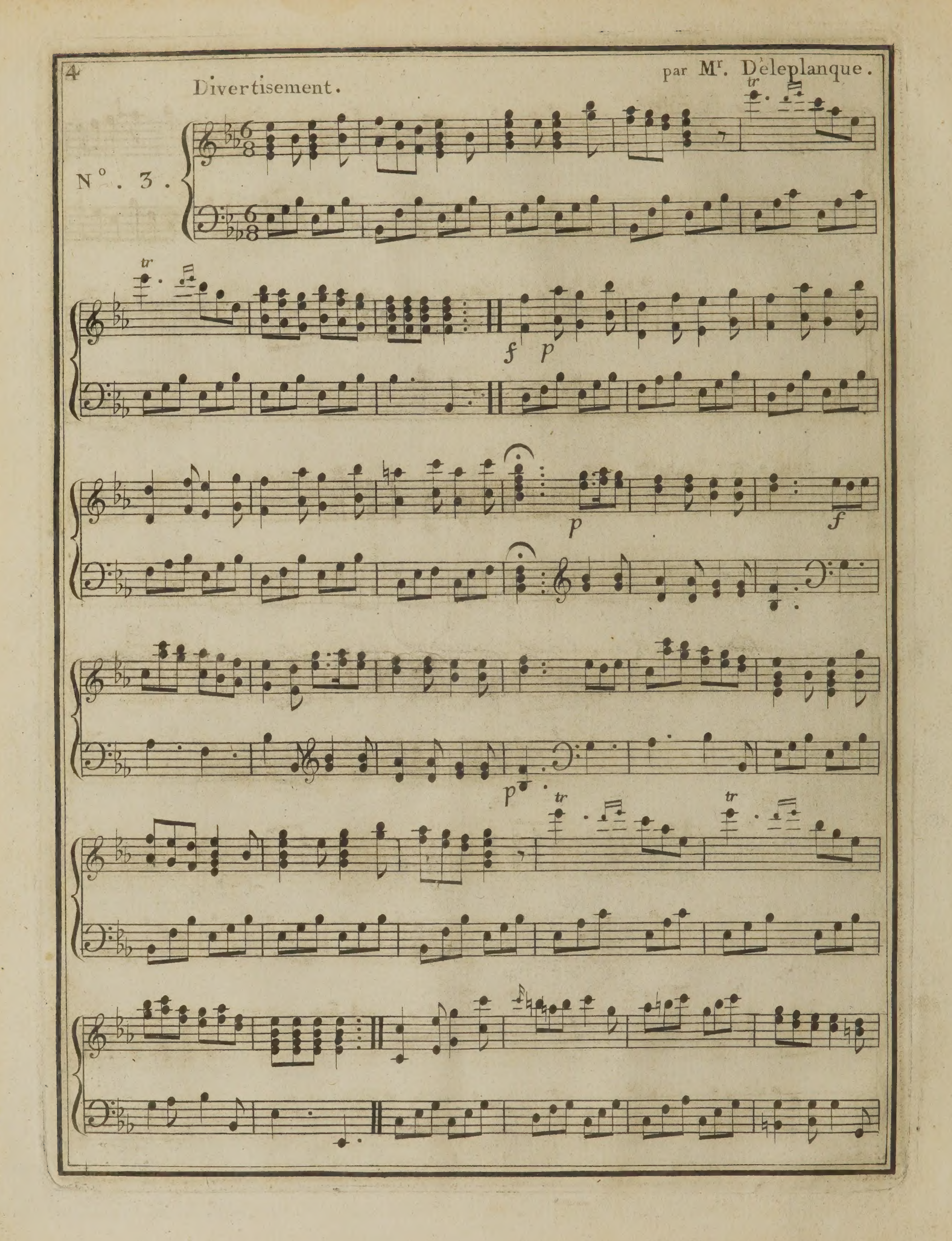
On ſabonne en tout temps pour ce Journal et celui de Clavecin.

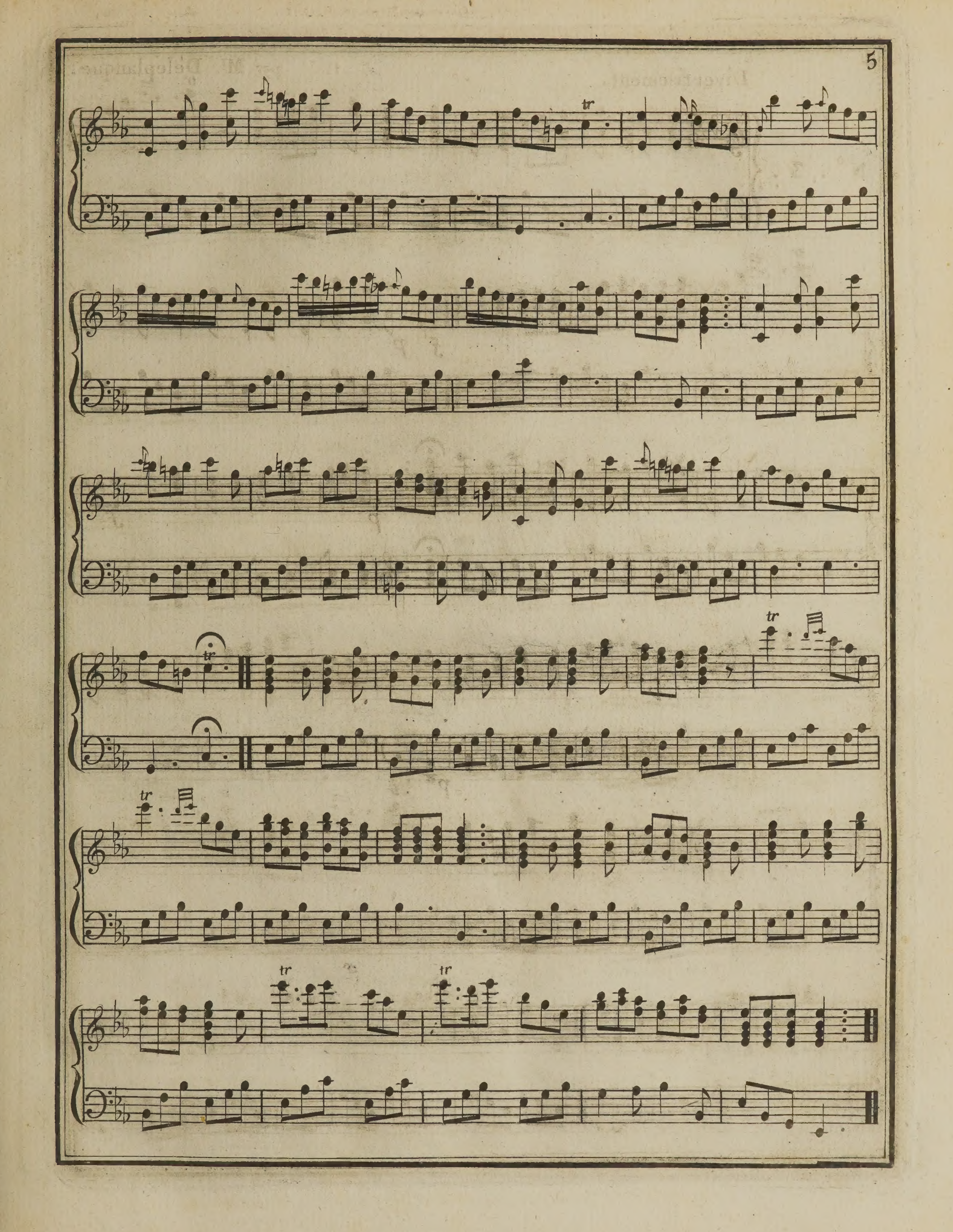

3me. Année. No 1.
1
Vaudeville de la Nouvelle Omphale.
accompt. de Mr. Gros.
No. 1.
moderato
Cheva-lier langoureux, blondin dou-ce--reux, il est encor des
Bel--les à leurs devoirs fi-del---les, près de qui les amans per-dent ſoupirs et
tems, près de qui les amans perdent ſoupirs et tems.
Epoux bien amoureux,
Maris généreux,
Il est encor des Dames
Brûlant d'honnêtes flâmes;
Près de qui les Amans
Perdent ſoupirs et tems.
Epoux impérieux,
Maris ſoupçonneux,
Si l'on vous fait outrage,
Hélas! c'est vôtre ouvrage;
Car ſans vous les Amans
Perdroient ſoupirs et tems.

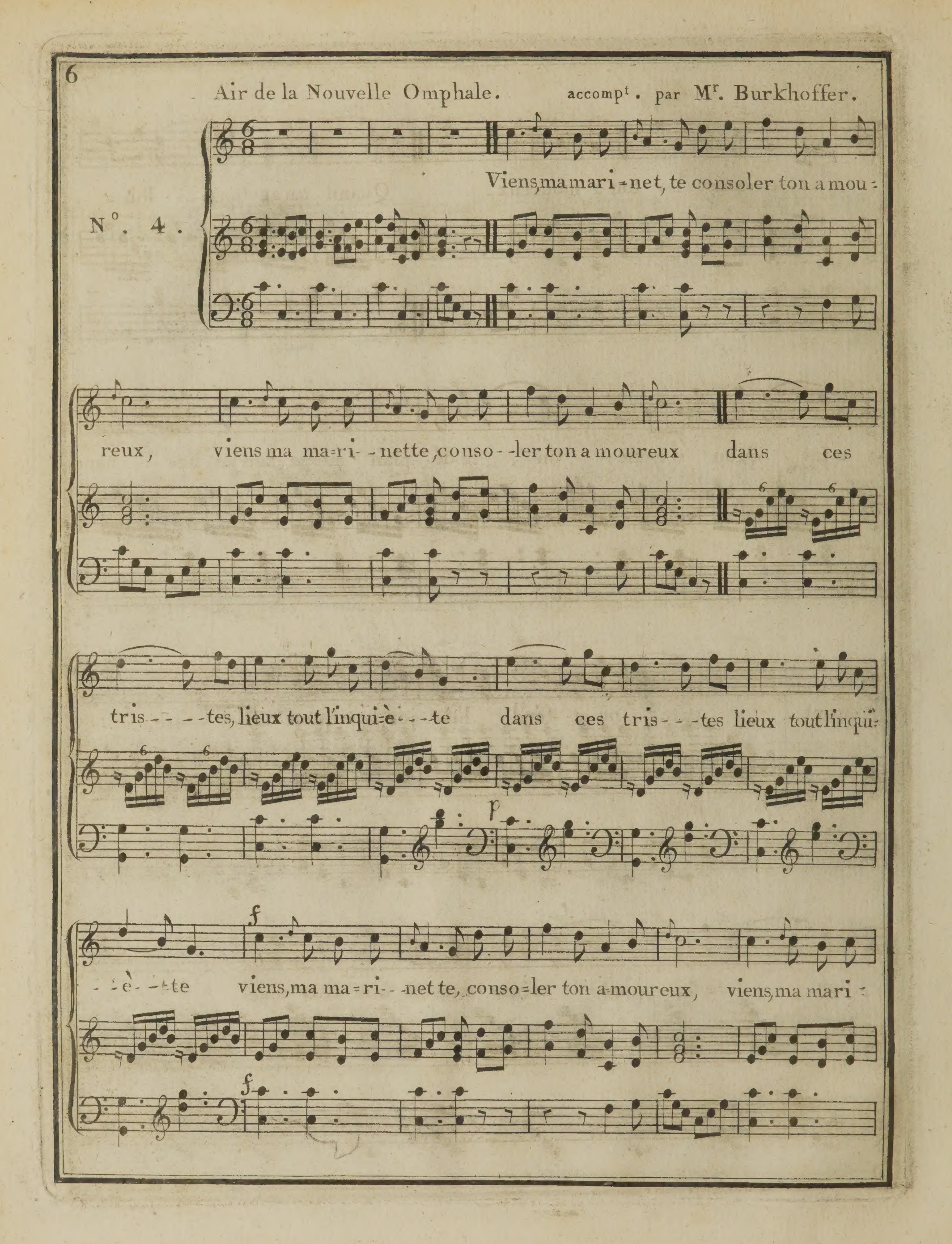


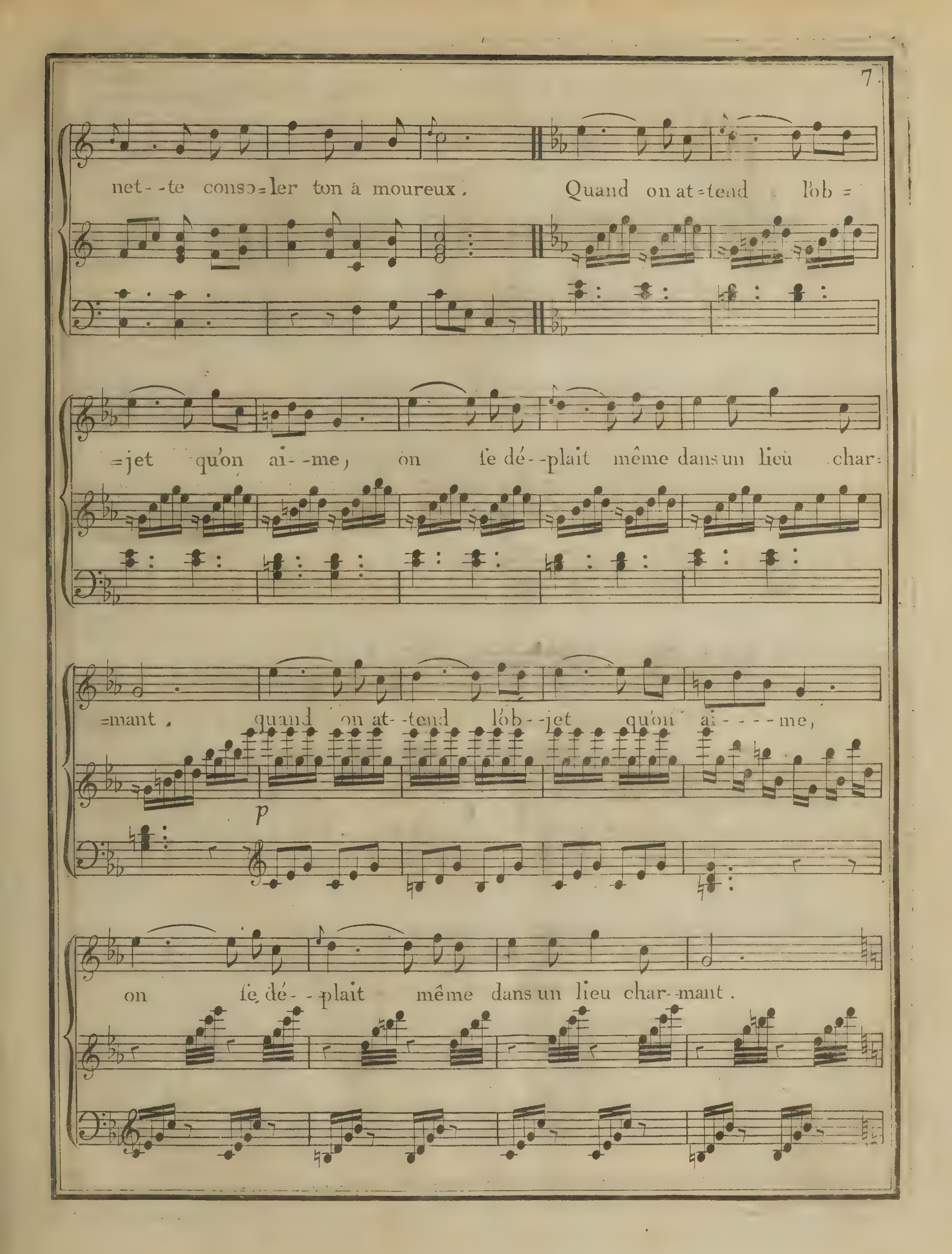
Ouverture de Felix.
arrangée par Mr. Meyer.
No. 2.
p
f
p
p
f

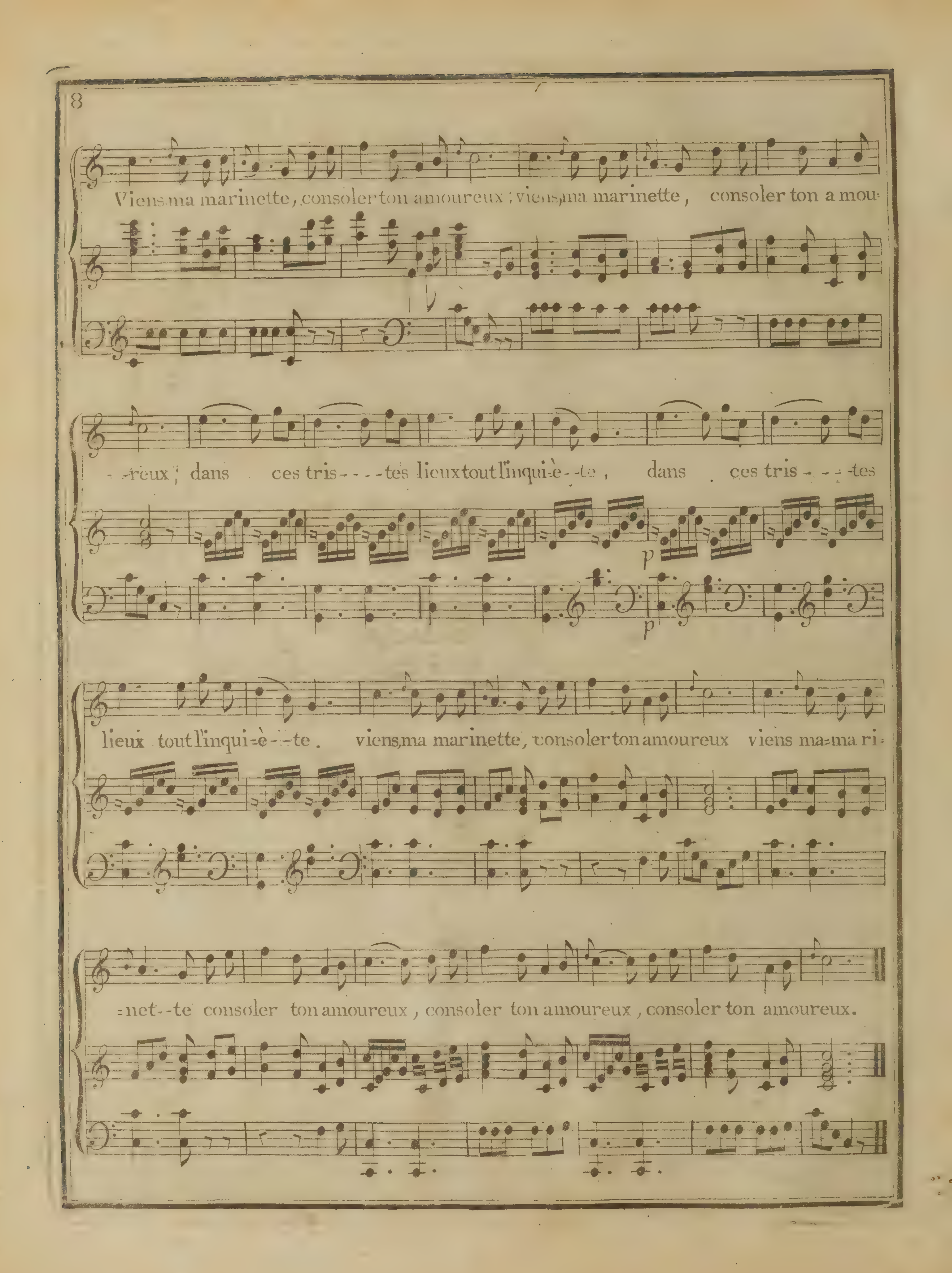

tr
p
f

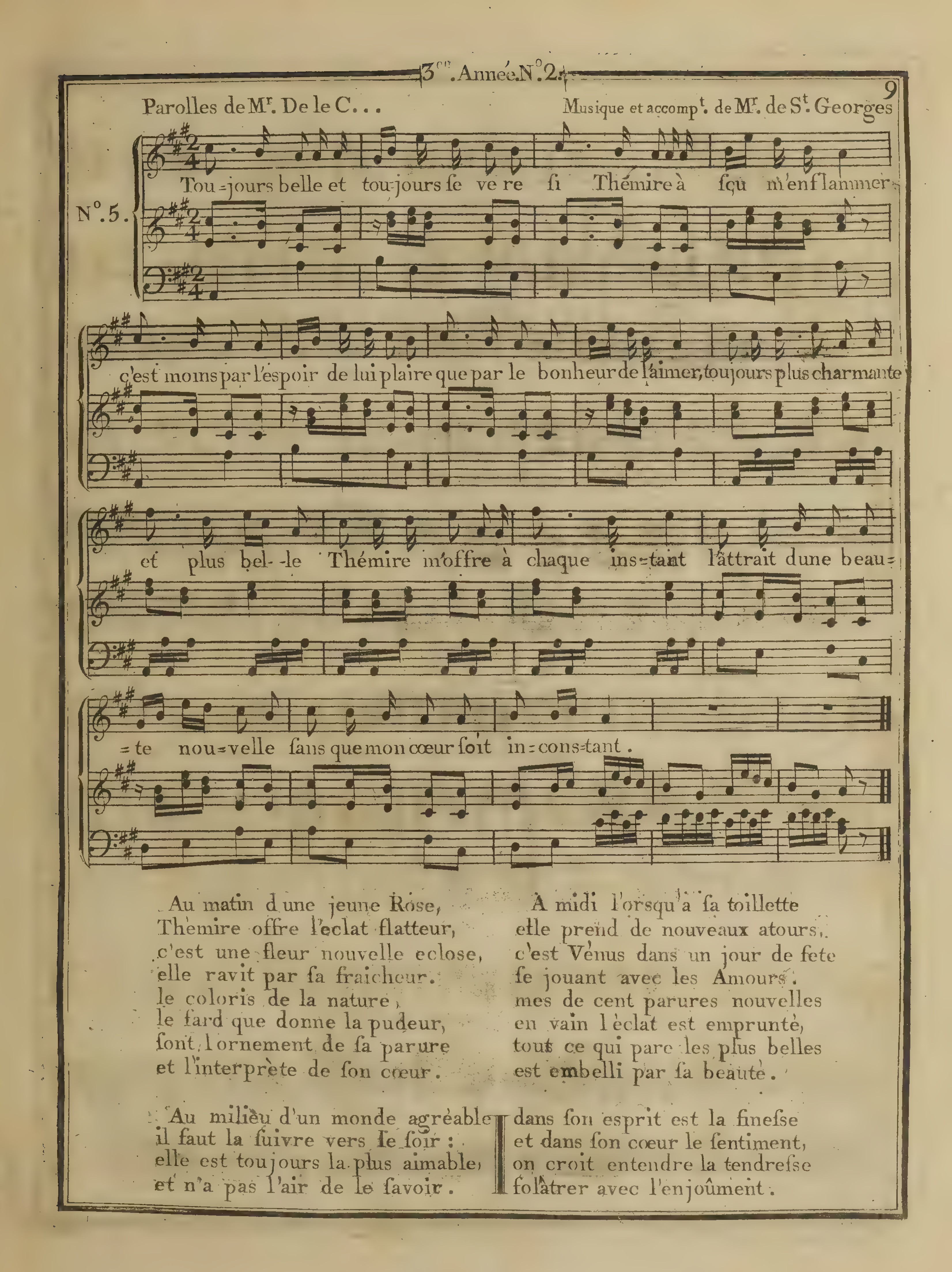

Divertisement.
par Mr. Deleplanque.
N°. 3.
tr
f
p
p
f
p
tr
tr

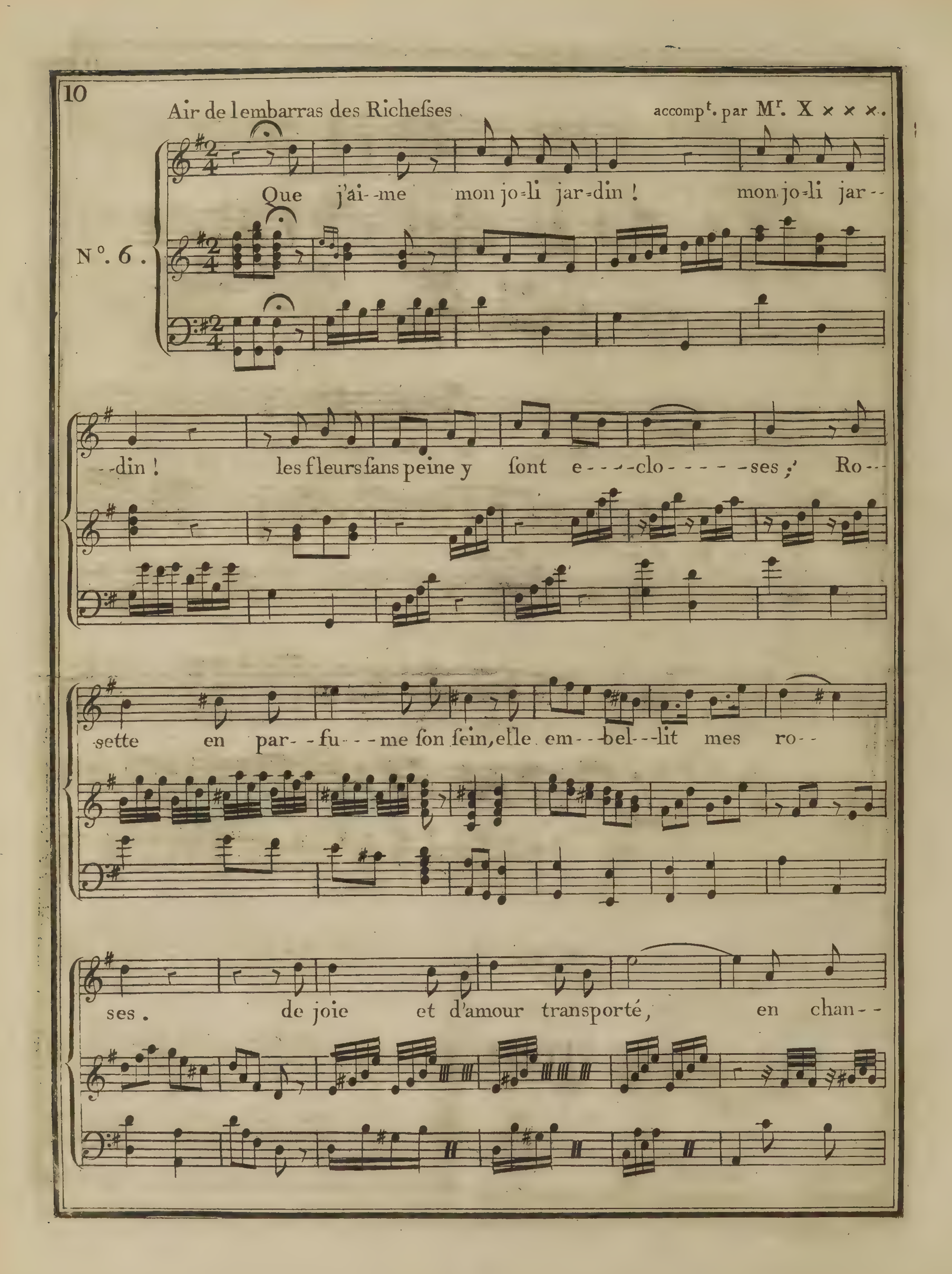

tr
tr
tr
tr
tr
tr


6
Air de la Nouvelle Omphale.
accompt. par Mr. Burkhoffer.
No. 4.
Viens, ma mari=net, te consoler ton amou=
reux, viens ma ma=ri- -nette, conso- -ler ton a moureux dans ces
tris- - - -tes, lieux tout l'inqui=è- - -te dans ces tris- - -tes lieux tout l'inqui=
- -è- -te viens, ma ma=ri- -net te, conso=ler ton a=moureux, viens, ma mari=

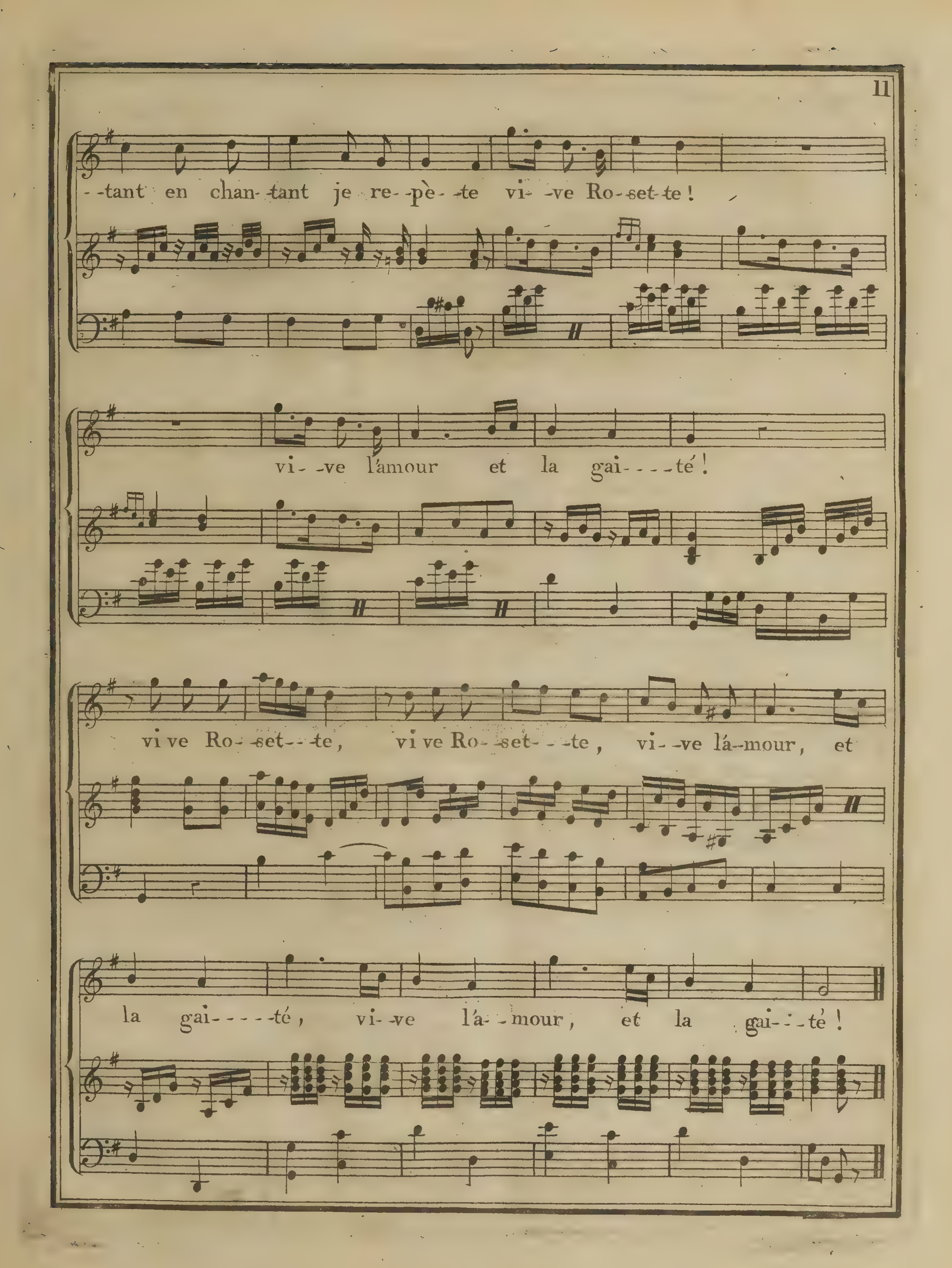

net--te conso=ler ton a moureux.
Quand on at=tend l'ob=
=jet qu'on ai--me, on se dé--plait même dans un lieu char=
=mant, quand on at--tend l'ob--jet qu'on ai----me,
p
on se dé--plait même dans un lieu char-mant.


Viens ma marinette, consoler ton amoureux ; viens, ma marinette, consoler ton a mou-
-reux ; dans ces tris- - - -tes lieux tout l'inqui-è- -te, dans ces tris- - - -tes
lieux tout l'inqui-è- -te. viens, ma marinette, consoler ton amoureux viens ma-ma ri-
-net- -te consoler ton amoureux, consoler ton amoureux, consoler ton amoureux.
p
p


3.me Année N.° 2.
9
Parolles de Mr. De le C...
Musique et accompt. de Mr. de St. Georges
N.° 5.
Tou=jours belle et tou-jours se ve re si Thémire à sçu m'enflammer,
c'est moins par l'espoir de lui plaire que par le bonheur de l'aimer, toujours plus charmante
et plus bel--le Thémire m'offre à chaque ins=tant l'attrait d'une beau=
=te nou=velle sans que mon cœur soit in=cons=tant.
Au matin d'une jeune Rose,
Thémire offre l'eclat flatteur,
c'est une fleur nouvelle eclose,
elle ravit par sa fraicheur.
le coloris de la nature,
le fard que donne la pudeur,
sont l'ornement de sa parure
et l'interprète de son cœur.
A midi lorsqu'à sa toillette
elle prend de nouveaux atours,
c'est Vénus dans un jour de fete
se jouant avec les Amours.
mes de cent parures nouvelles
en vain l'éclat est emprunté,
tout ce qui pare les plus belles
est embelli par sa beauté.
Au milieu d'un monde agréable
il faut la suivre vers le soir :
elle est toujours la plus aimable,
et n'a pas l'air de le savoir.
dans son esprit est la finesse
et dans son coeur le sentiment,
on croit entendre la tendresse
folâtrer avec l'enjoûment.

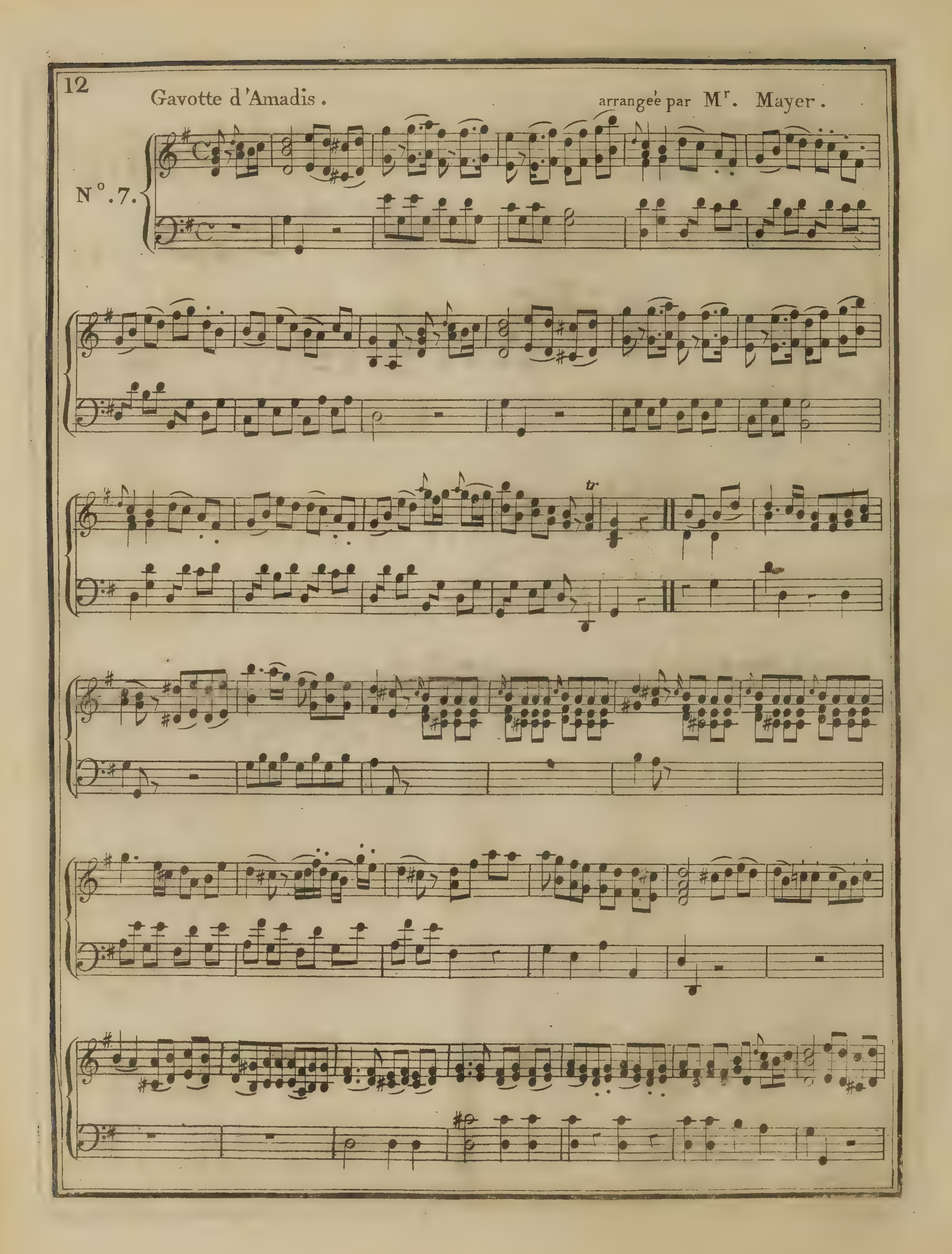


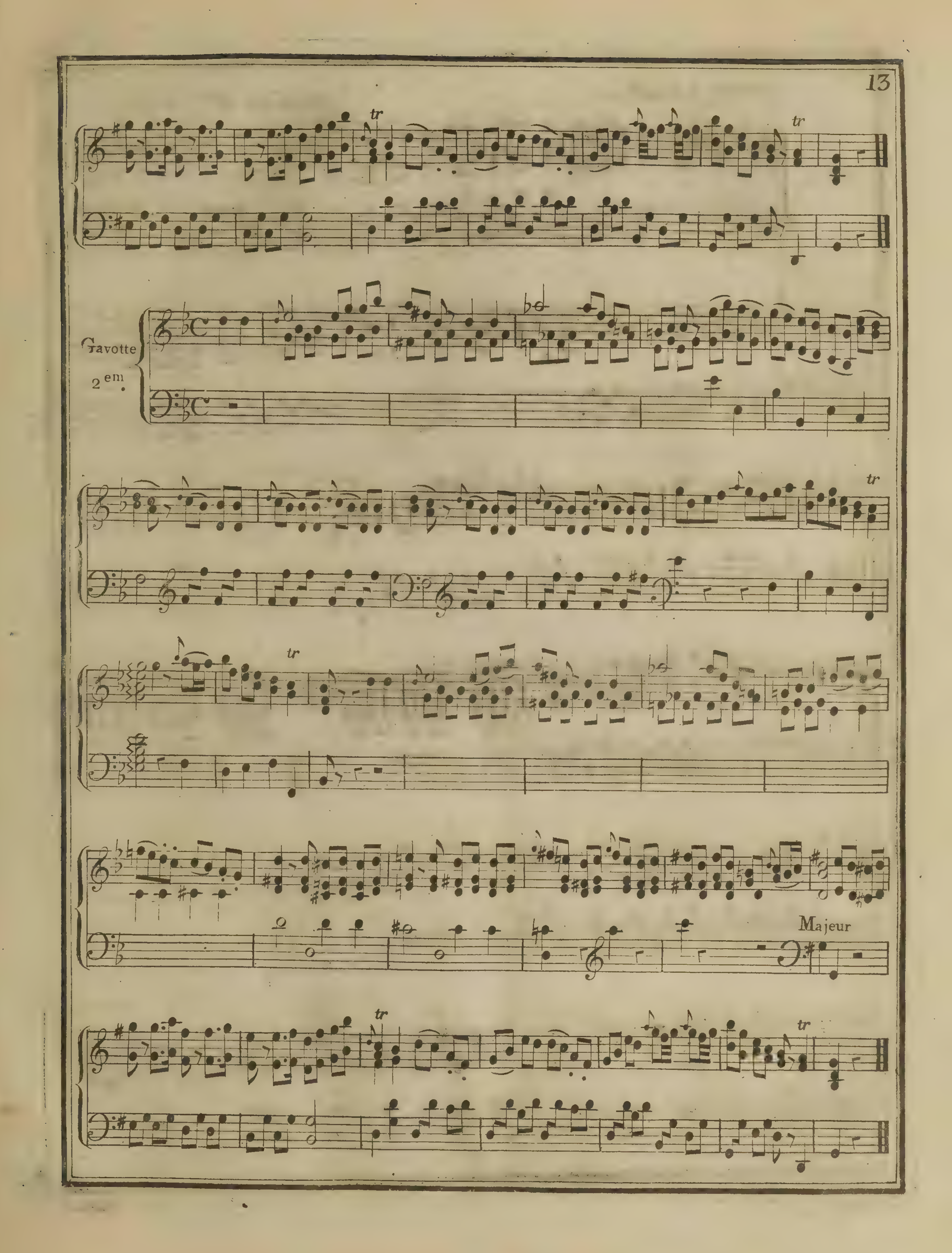
10
Air de lembarras des Richefses
accompt. par Mr. X × × ×.
N°. 6.
Que j'ai-me mon jo-li jar-din ! mon jo-li jar--din !
les fleurs fans peine y font e---clo-----ses ; Ro--sette en par--fu---me fon fein, elle em--bel--lit mes ro--ses.
de joie et d'amour transporté, en chan--

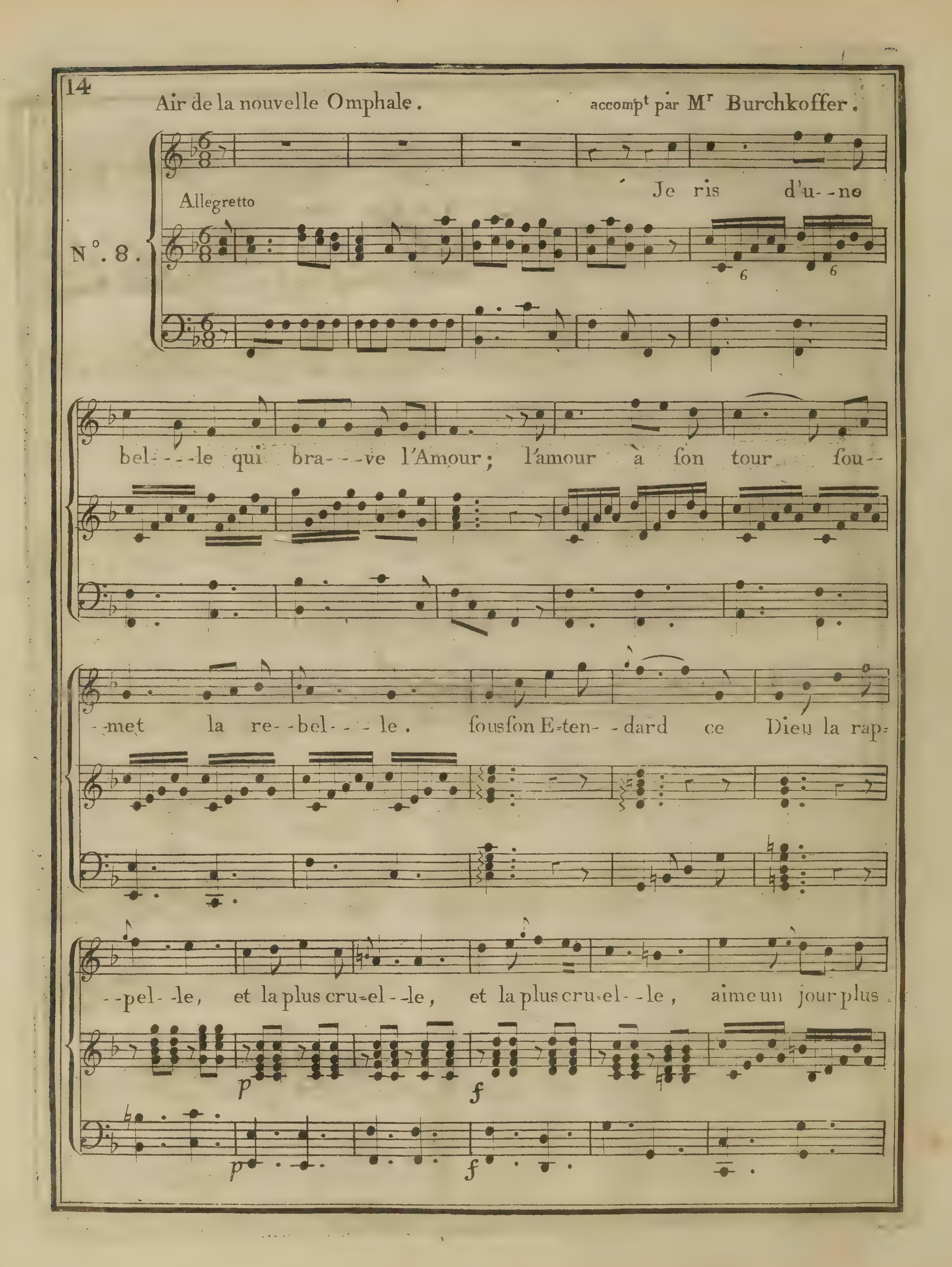


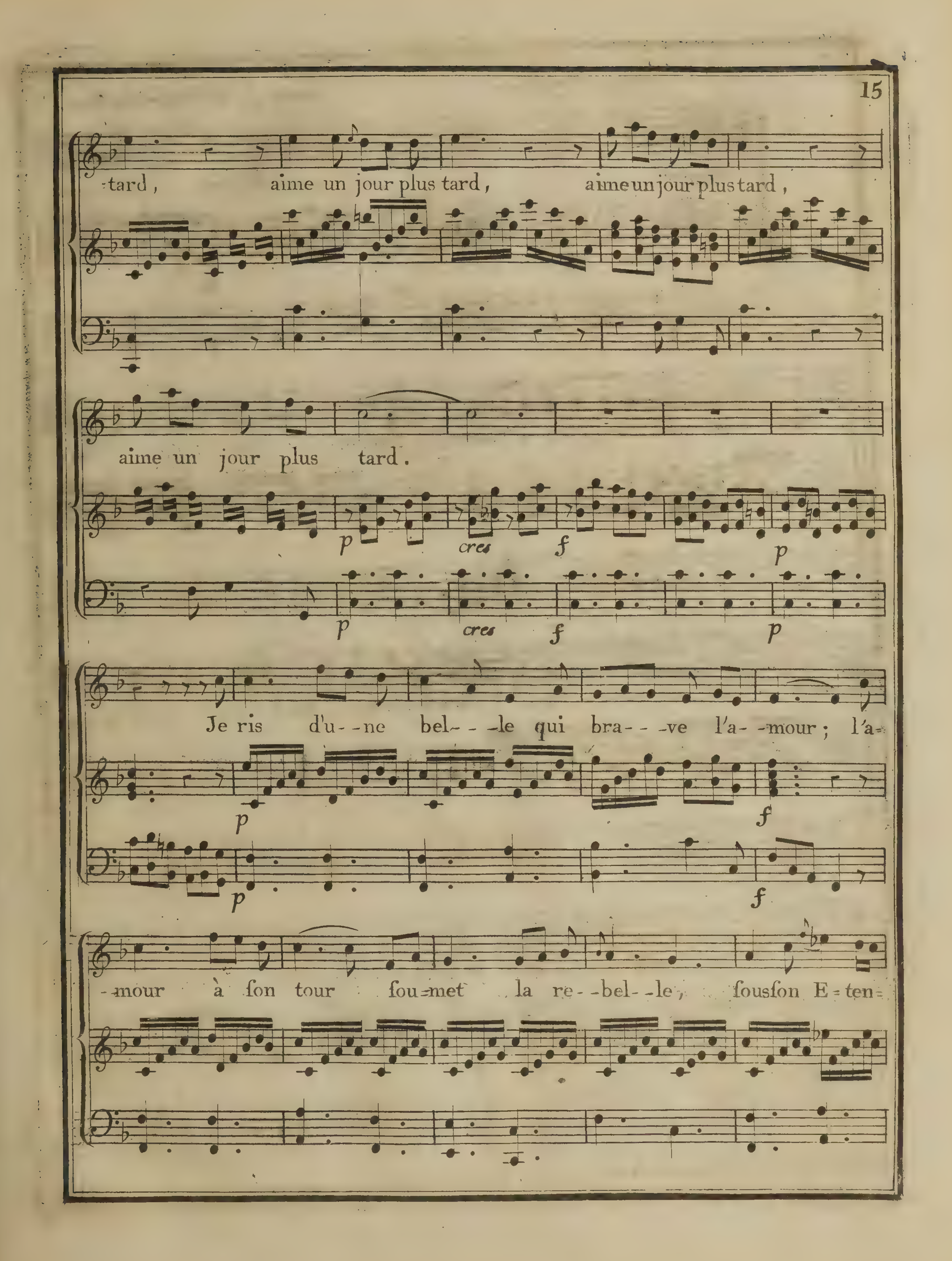
--tant en chan-tant je re-pè-te vi-ve Ro-set-te!
vi-ve l'amour et la gai---té!
vi ve Ro-set--te, vi ve Ro-set---te, vi-ve lá-mour, et
la gai----té, vi-ve l'a-mour, et la gai--té!

Gavotte d'Amadis. arrangée par Mr. Mayer.

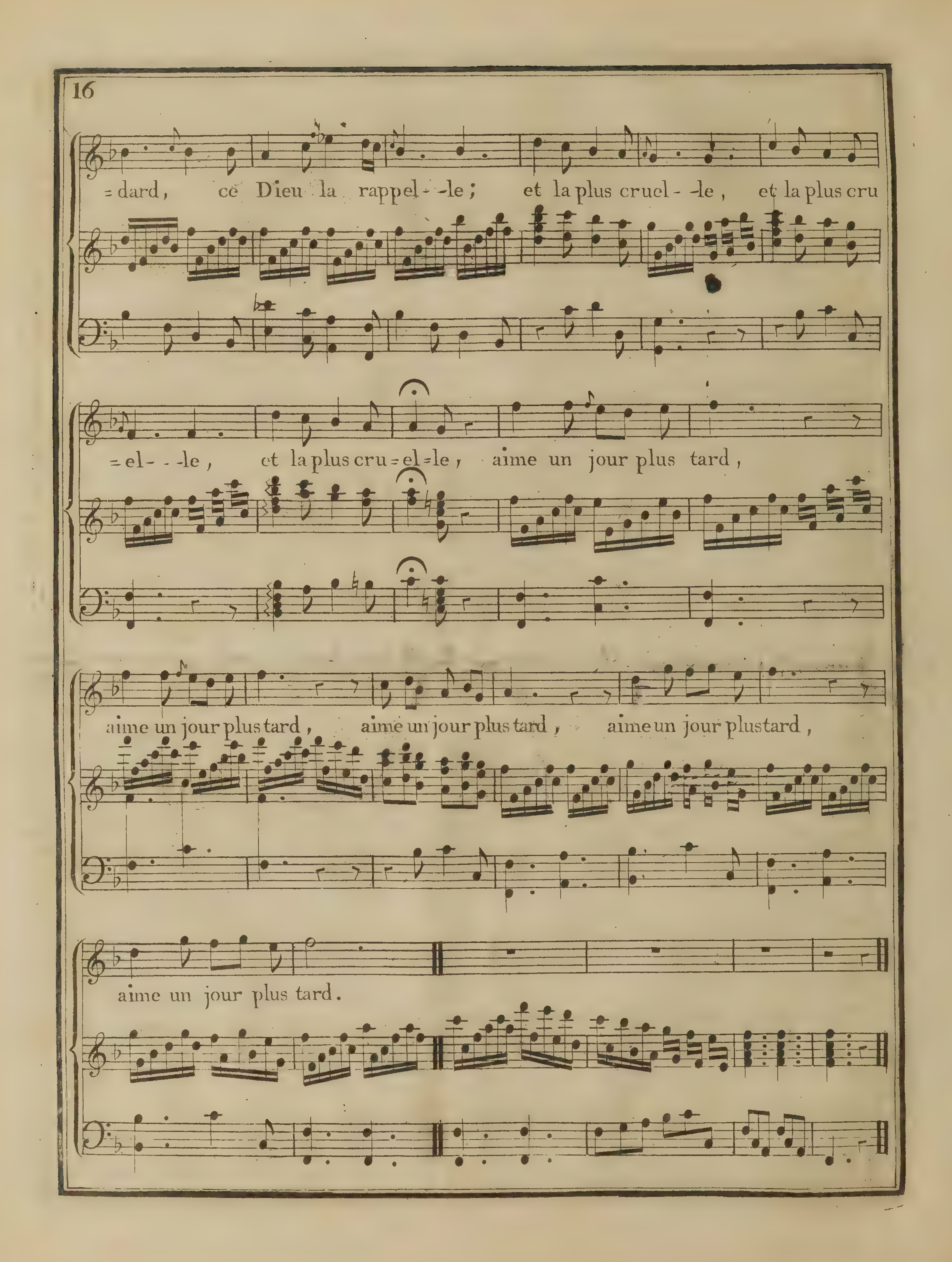



tr
Gavotte
2 em.
Majeur

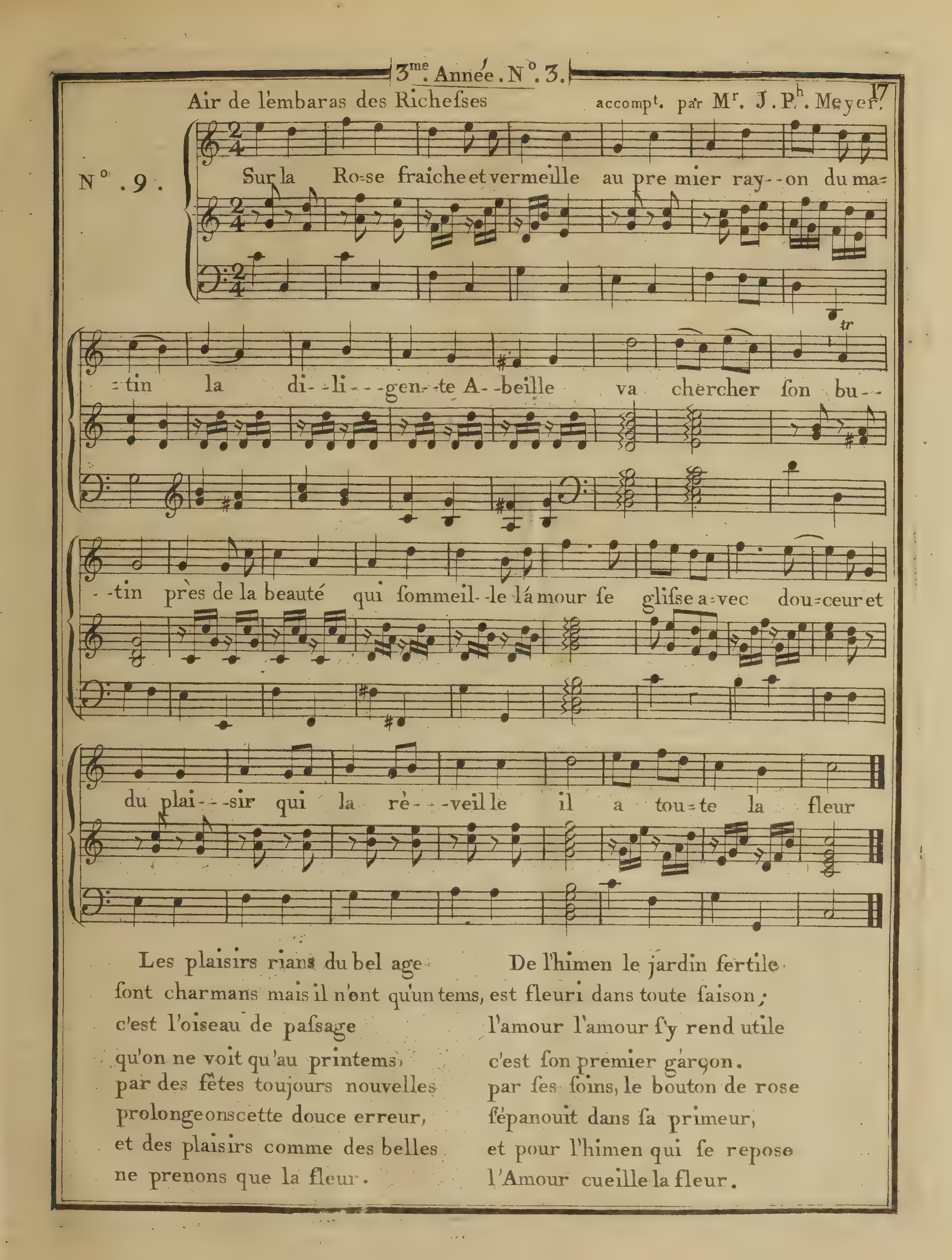

Air de la nouvelle Omphale.
accompt par Mr Burchkoffer.
No. 8.
Allegretto
Je ris d'u--ne bel---le qui bra---ve l'Amour; l'amour à son tour sou--met la re--bel---le. sous son E-ten--dard ce Dieu la rap--pel--le, et la plus cru-el--le, et la plus cru-el--le, aime un jour plus
p
f



-tard, aime un jour plus tard, aime un jour plus tard,
aime un jour plus tard.
p
cres
f
p
Je ris d'u--ne bel---le qui bra---ve l'a--mour; l'a-
p
f
-mour à son tour sou-met la re--bel--le, sous son E-ten-

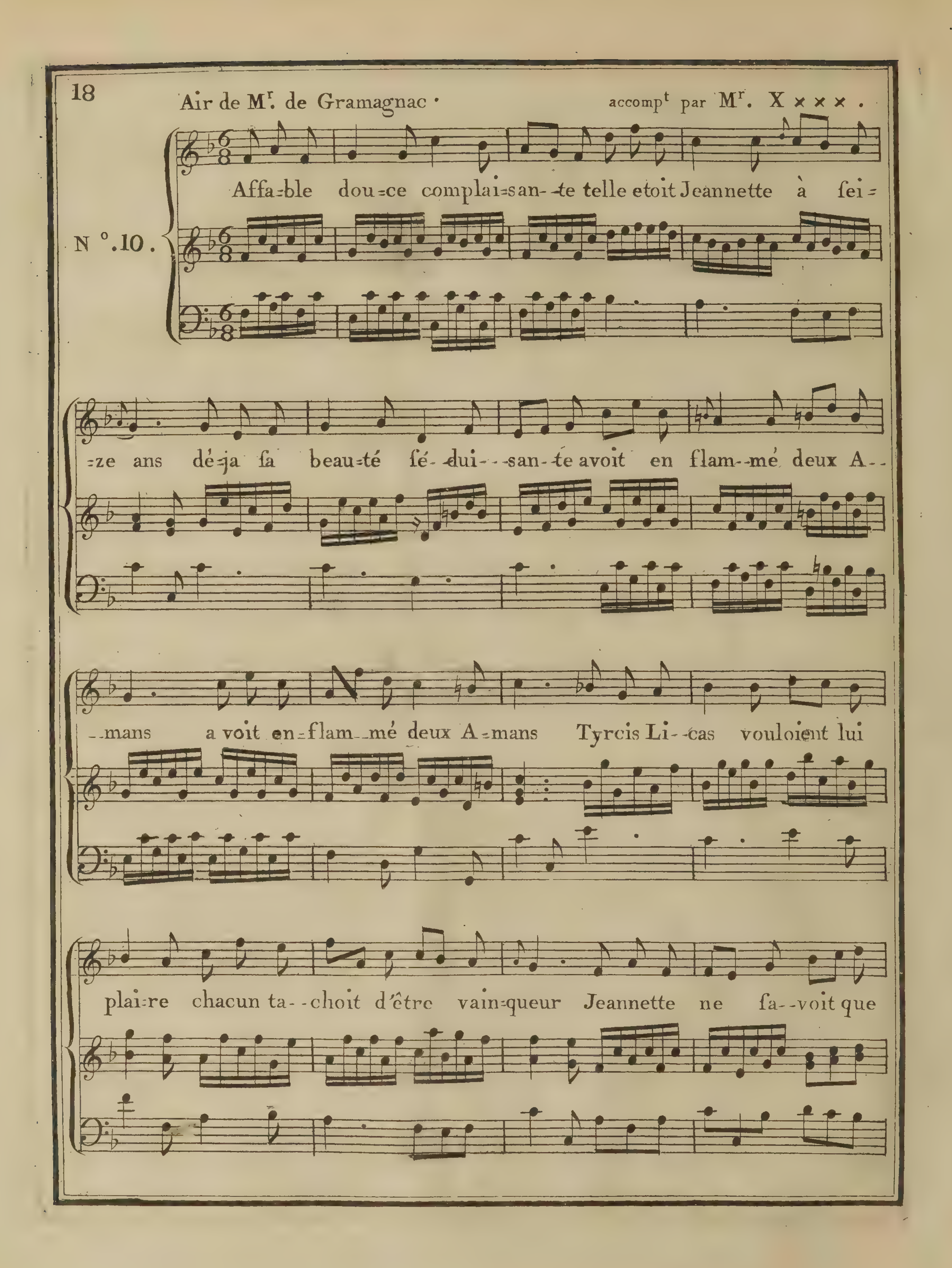


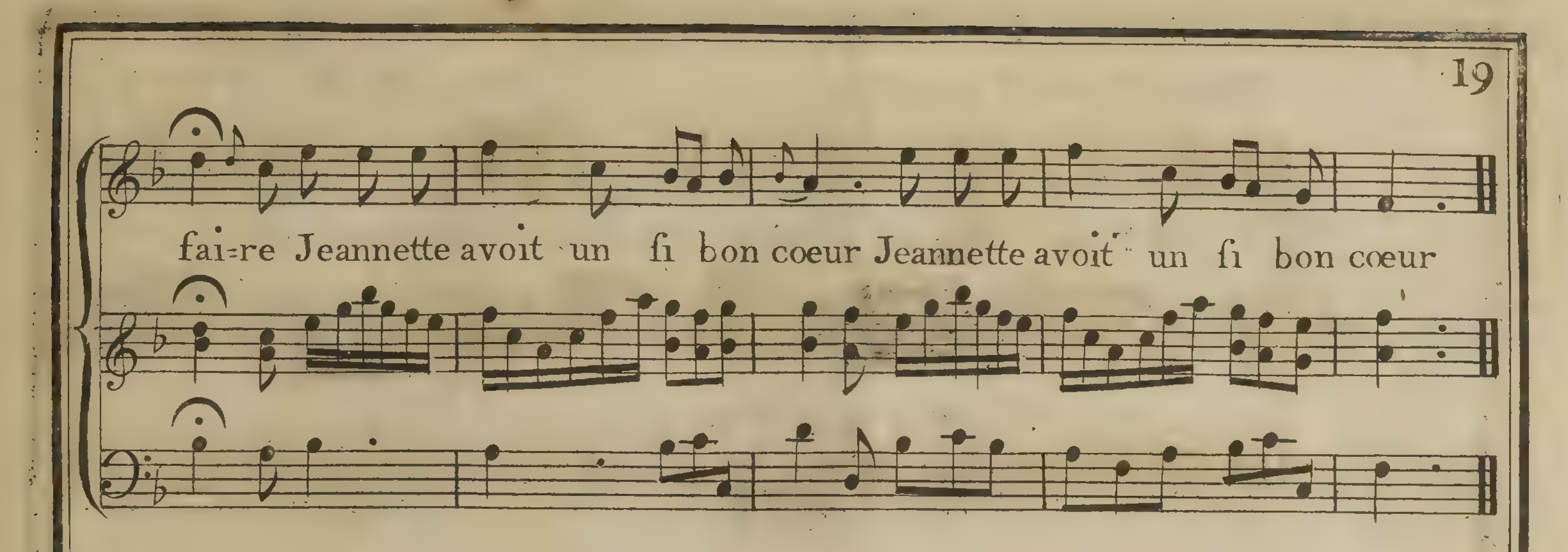
=dard, ce Dieu la rappel- -le; et la plus cruel- -le, et la plus cru
=el- - -le, et la plus cru=el=le, aime un jour plus tard,
aime un jour plus tard, aime un jour plus tard, aime un jour plus tard,
aime un jour plus tard.



Les plaisirs rians du bel age
ſont charmans mais il n'ont qu'un tems,
c'est l'oiseau de paſsage
qu'on ne voit qu'au printems,
par des fêtes toujours nouvelles
prolongeons cette douce erreur,
et des plaisirs comme des belles
ne prenons que la fleur.

De l'himen le jardin fertile
est fleuri dans toute ſaison;
l'amour l'amour ſ'y rend utile
c'est ſon premier garçon.
par ſes ſoins, le bouton de rose
ſépanouit dans ſa primeur,
et pour l'himen qui ſe repose
l'Amour cueille la fleur.

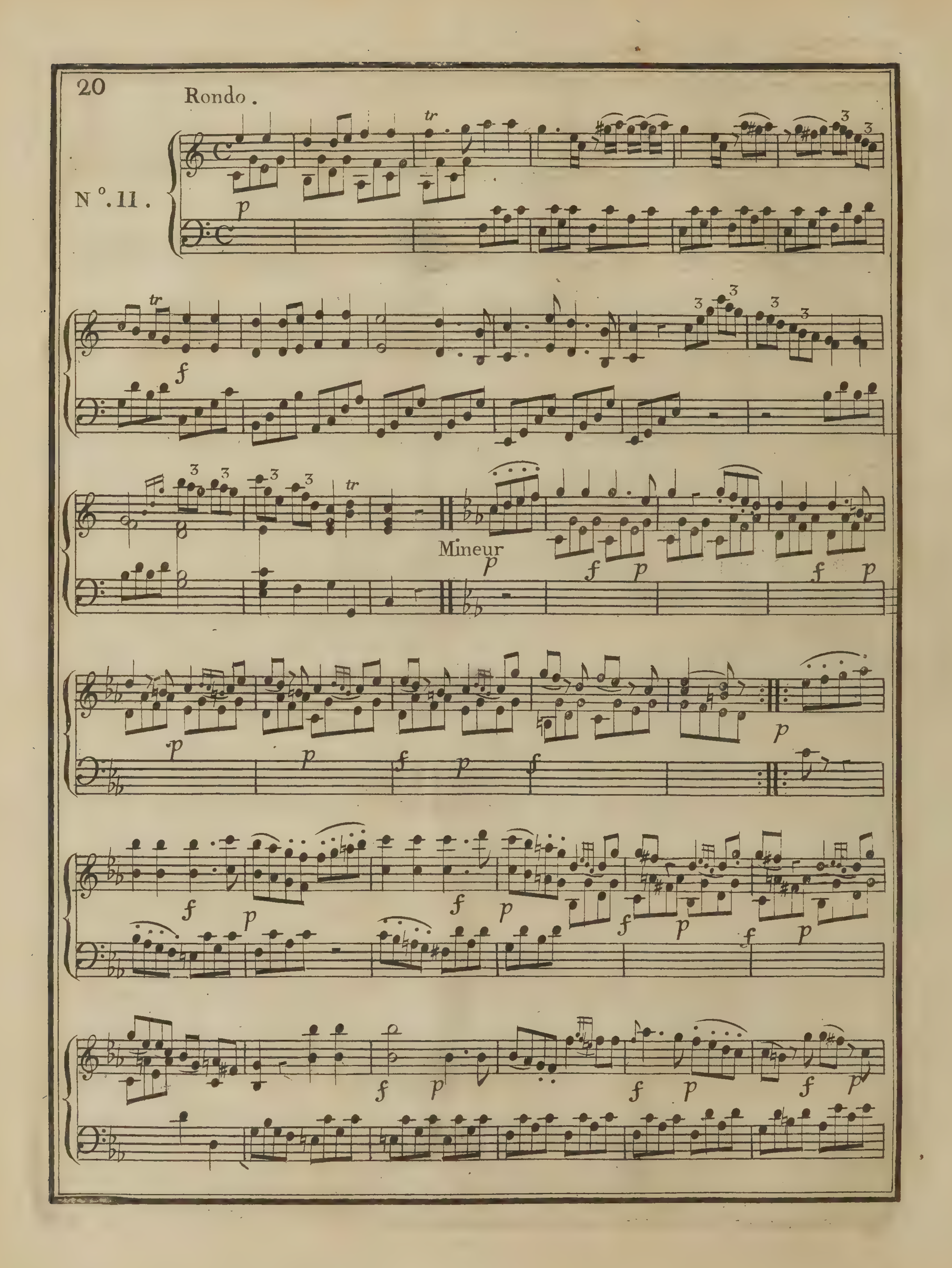

Air de Mr. de Gramagnac
accompt par Mr. X x x x .
N °.10 .
Affa=ble dou=ce complai=san--te telle etoit Jeannette à sei=
=ze ans dé=ja sa beau=té sé-dui---san-te avoit en flam--mé deux A--
--mans a voit en=flam--mé deux A=mans Tyrcis Li--cas vouloient lui
plai=re chacun ta--choit d'être vain=queur Jeannette ne sa--voit que

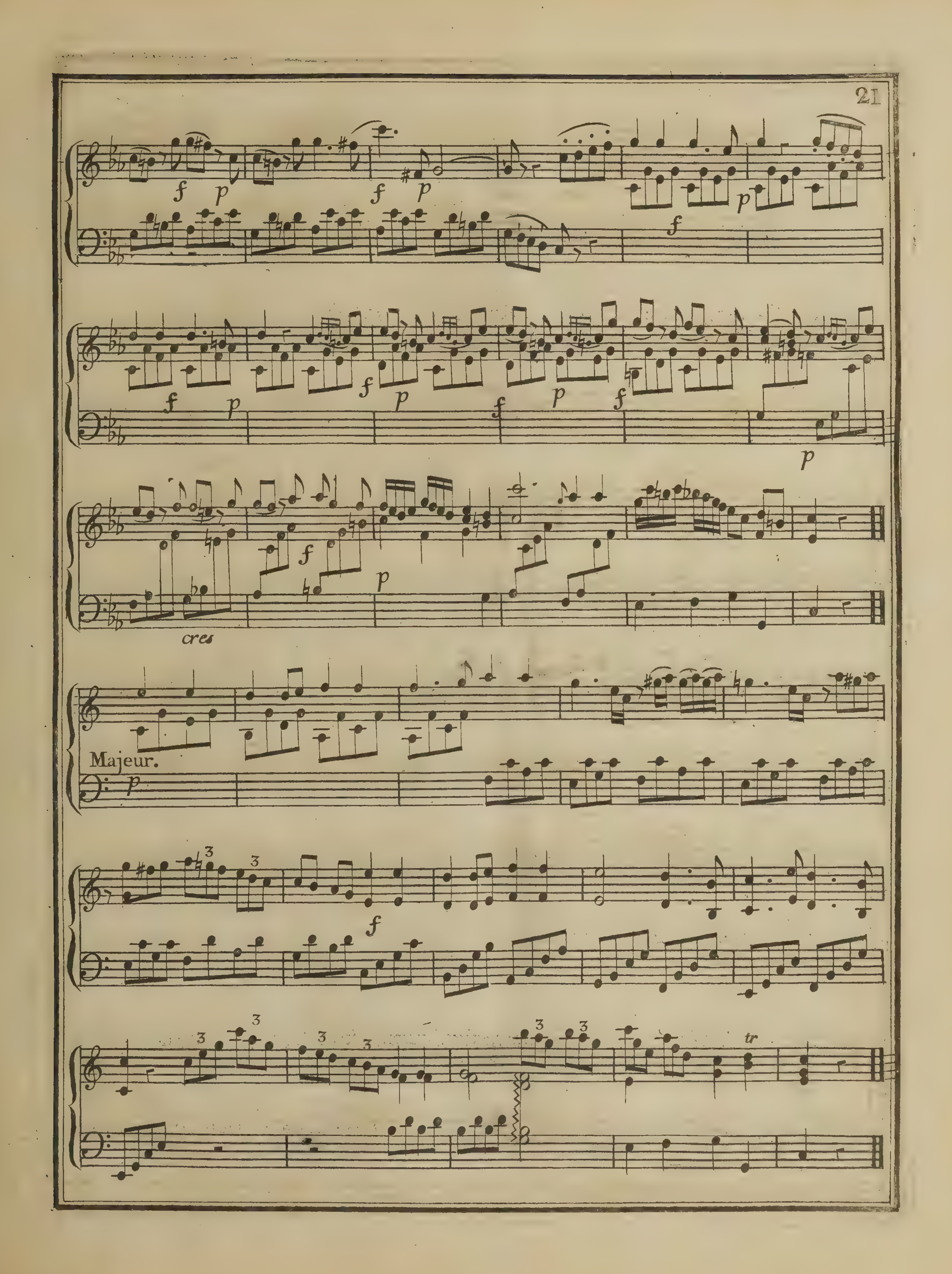


Un jour Tircis, avec tendreſse,
Vint lui demander un baiser :
Je mourrai, dit-il, de tristeſse
Si tu peux me le refuser. (bis)
Que dire et comment ſ'en defendre
Laiſser Tircis dans la douleur?
Tircis avoit un air ſi tendre
Jeannette avoit un ſi bon cœur. (bis)

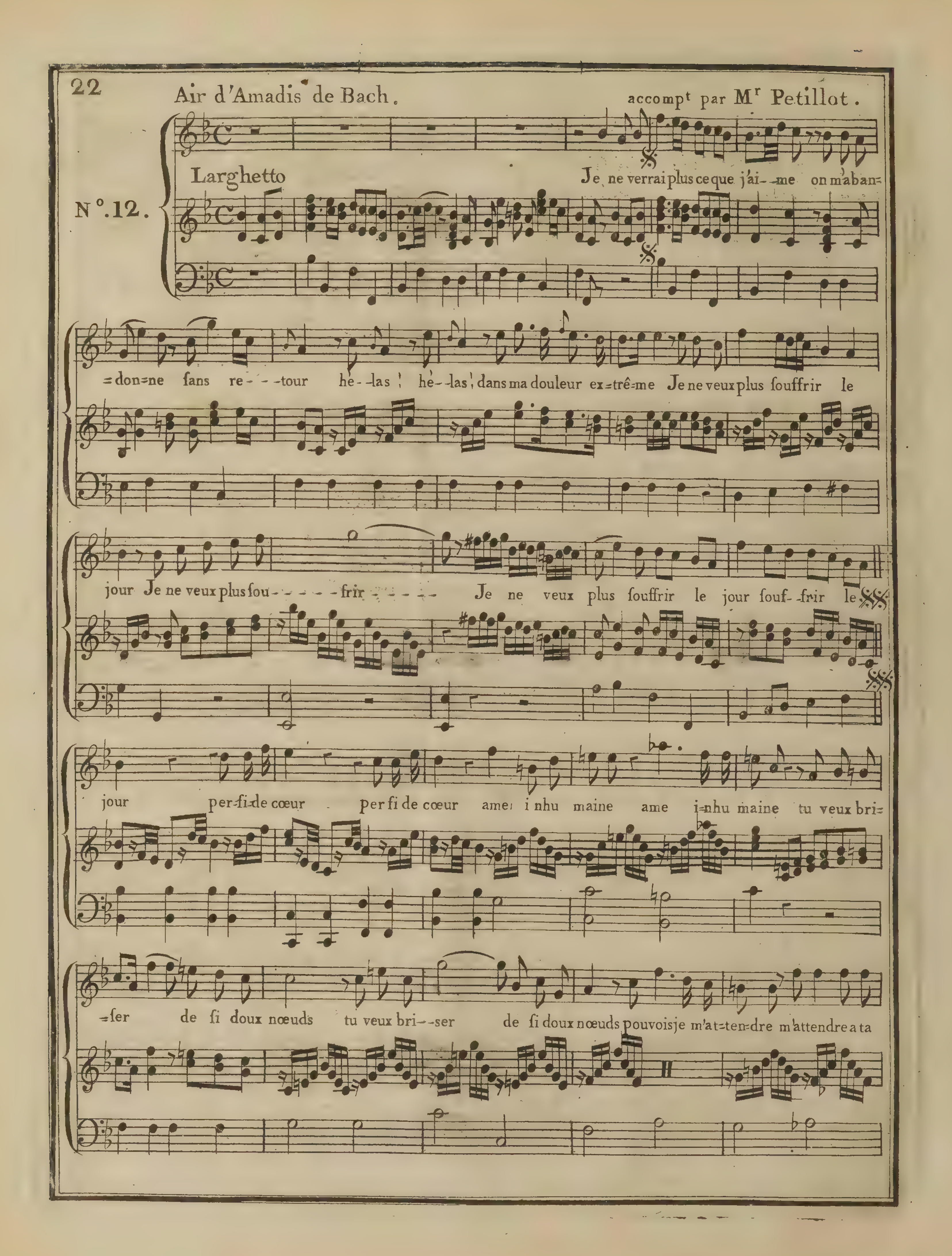
Licas jaloux ſurprit Jeannette
Qui ſommeilloit dans un jardin :
Le fripon la trouvant ſeulette
Fit à ſon tour un doux larcin. (bis)
Soudain Jeannette à cet outrage
Voulut ſ'armer de ſa rigueur.
Elle n'en eut pas le courage
Jeannette avoit un ſi bon cœur. (bis)

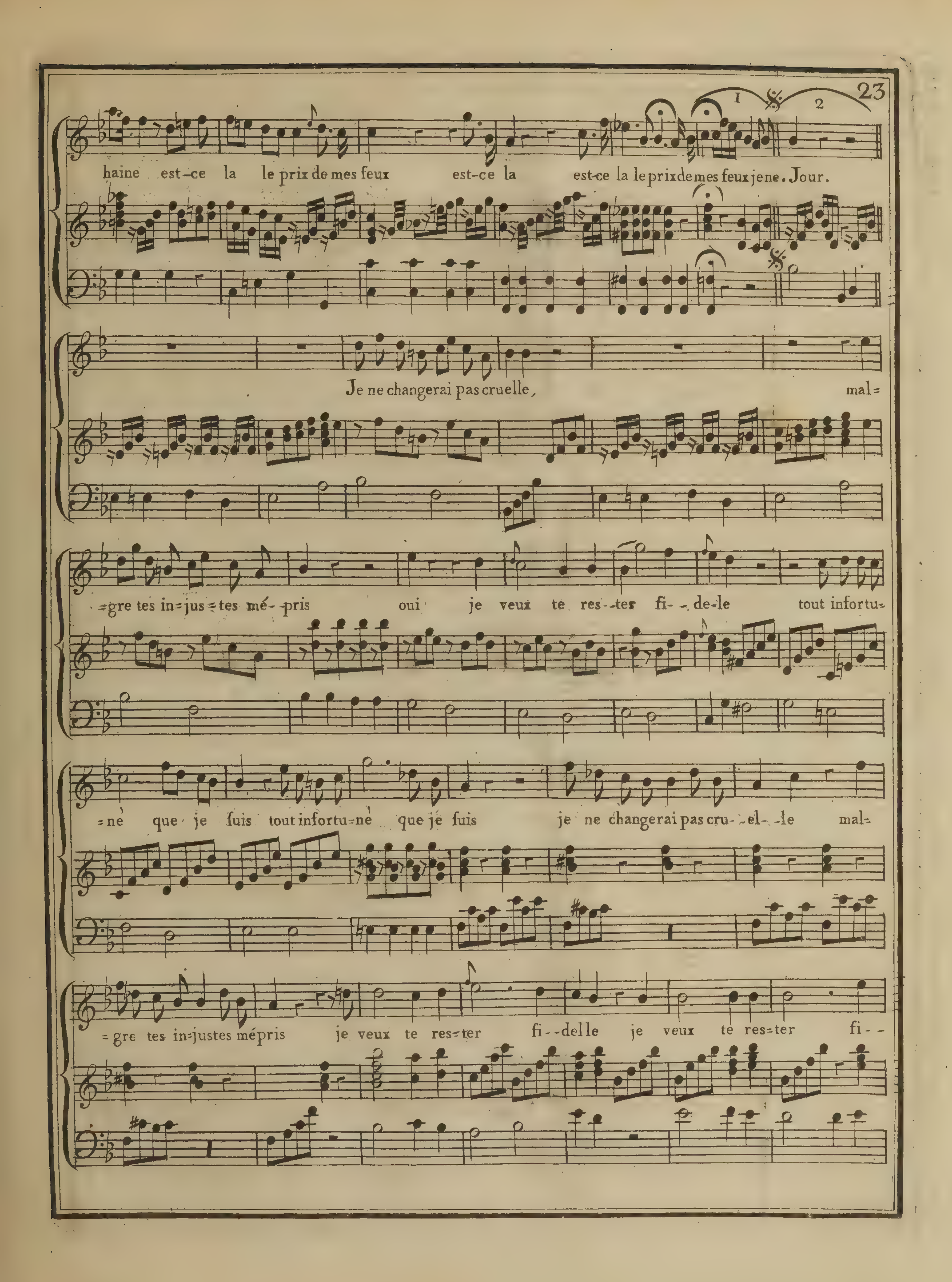
Après cette faveur légère
Survint un nouvell embarras;
Est-il juste de ſe défaire
Ou de Tircis ou de Licas! (bis)
Enfin, tout bien penſé Jeannette
Des deux Amans fit le bonheur;
Jeannette n'etoit pas coquette,
Mais elle avoit un ſi bon coeur : (bis)


Rondo.
N°.11.
tr
p
f
3
Mineur

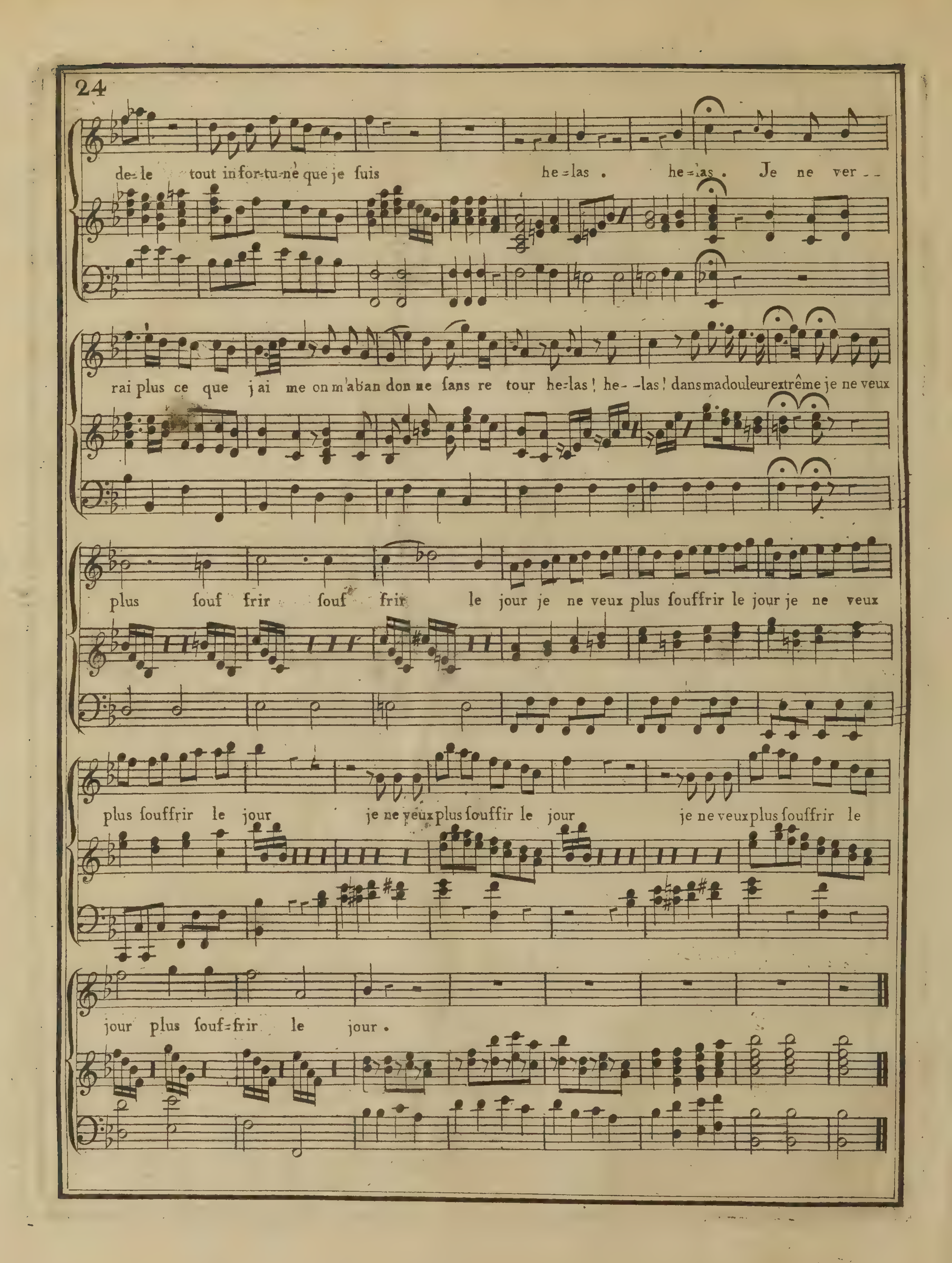


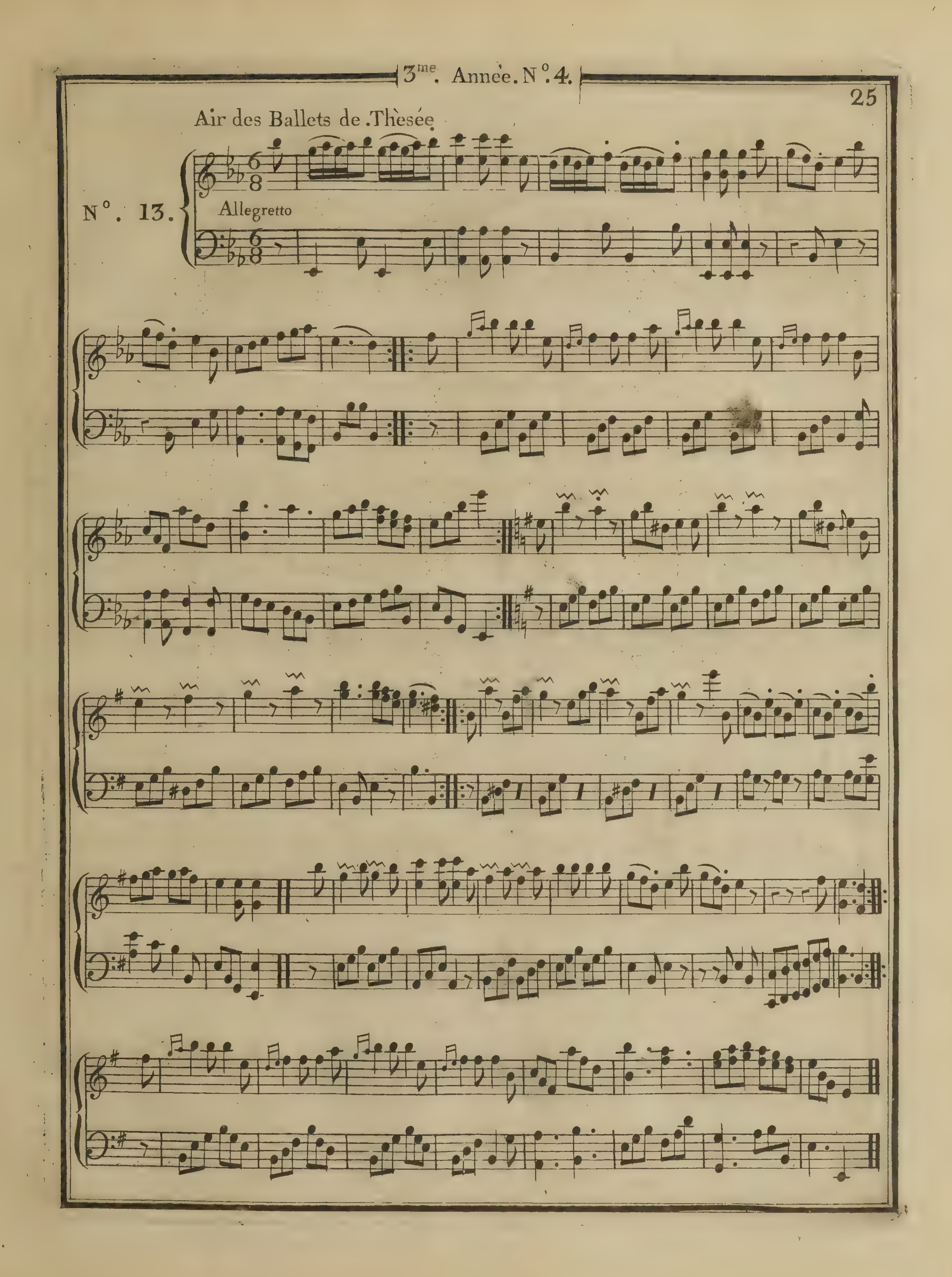
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f
p
cres
f
p
Majeur.
p
3
3
f
3
3
3
3
3
tr

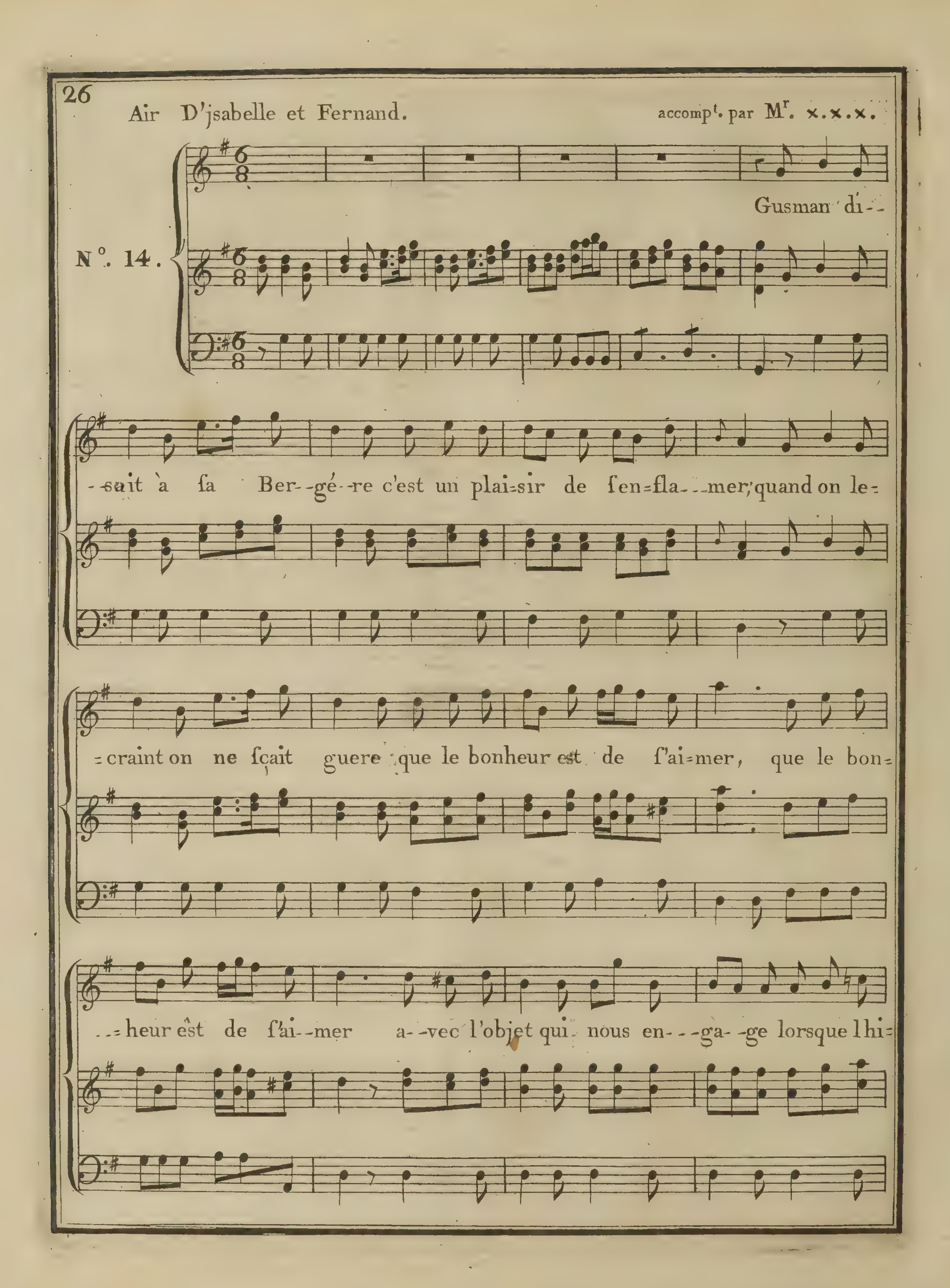

22
Air d'Amadis de Bach.
accompt par Mr Petillot.
N°.12.
Larghetto
Je ne verrai plus ce que j'ai--me on m'aban=
=don=ne sans re---tour he--las! he--las! dans ma douleur ex=trê=me Je ne veux plus souffrir le
jour Je ne veux plus sou------frir----- Je ne veux plus souffrir le jour souf-frir le
jour per-fi-de cœur per fi de cœur ame i nhu maine ame i=nhu maine tu veux bri=
=ser de si doux nœuds tu veux bri--ser de si doux nœuds pouvois je m'at=ten=dre m'attendre a ta

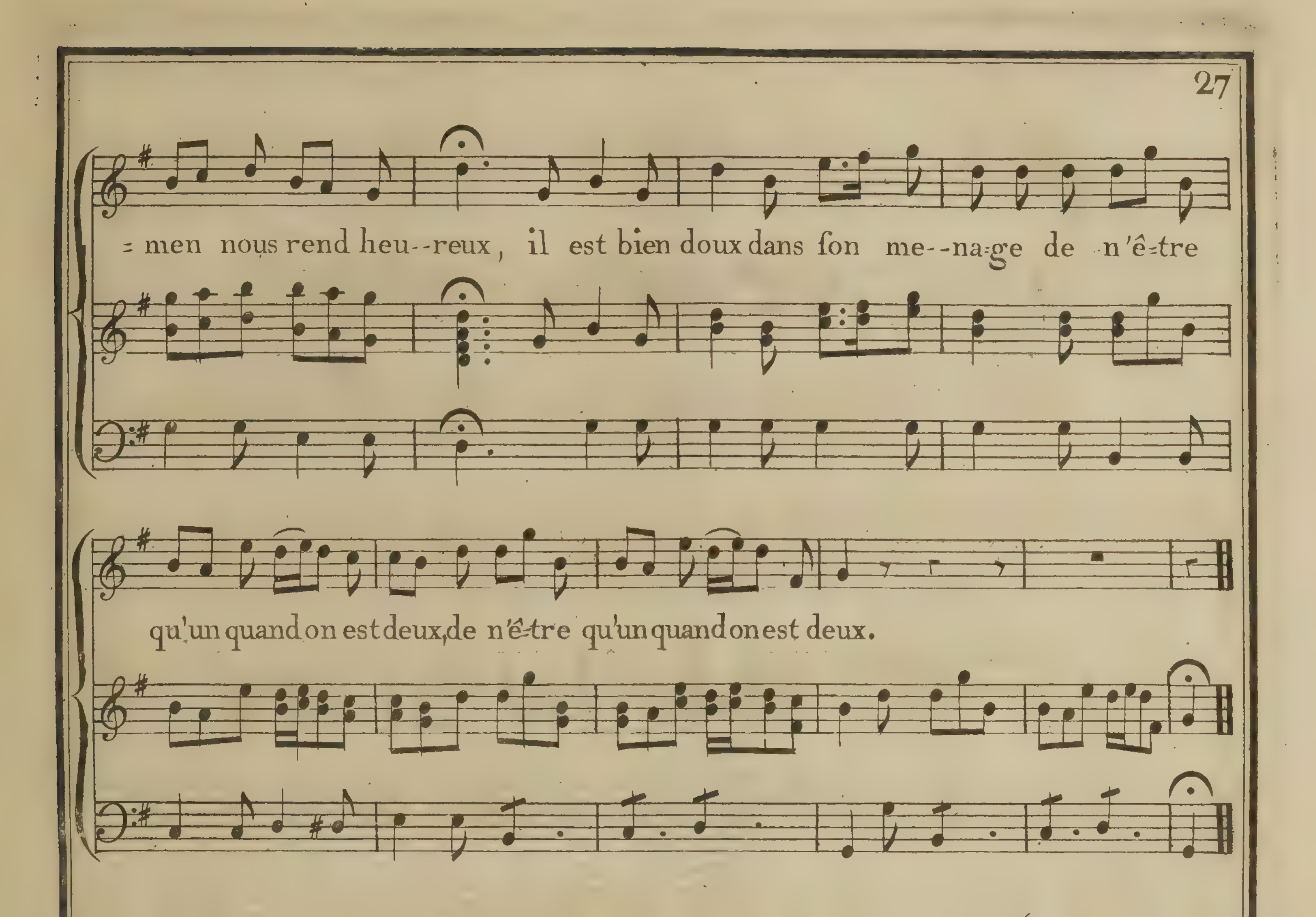


I
2
haine est-ce la le prix de mes feux est-ce la est-ce la le prix de mes feux je ne. Jour.
Je ne changerai pas cruelle, mal=
=gre tes in=jus=tes mé-pris oui je veux te res-ter fi-de-le tout infortu=
=né que je suis tout infortu=né que je suis je ne changerai pas cru-el-le mal=
=gre tes in=justes mépris je veux te res=ter fi-delle je veux te res=ter fi-


de=le tout in for=tu=né que je ſuis he=las . he=las . Je ne ver=-
rai plus ce que j'ai me on m'aban don ne ſans re tour he=las ! he=-las ! dans ma douleur extrême je ne veux
plus ſouf frir ſouf frir le jour je ne veux plus ſouffrir le jour je ne veux
plus ſouffrir le jour je ne veux plus ſouffir le jour je ne veux plus ſouffrir le
jour plus ſouf=frir le jour .

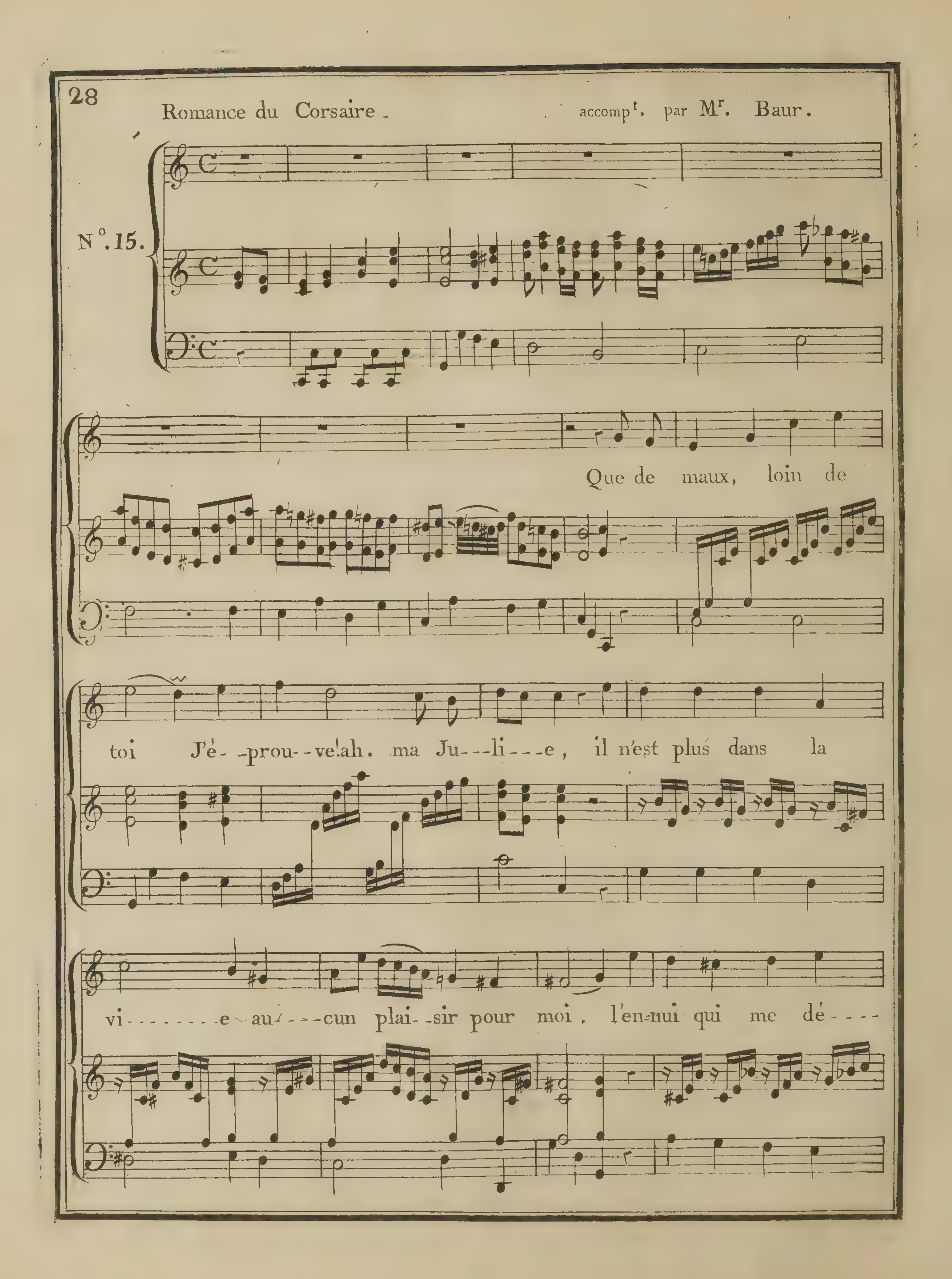

Air des Ballets de Thésée
N°. 13.
Allegretto


Air D'jsabelle et Fernand.
accompt. par Mr. x.x.x.
No. 14.
Gusman di-
-sait à sa Ber-gé-re c'est un plai-sir de s'en-fla-mer; quand on le-
-craint on ne sçait guere que le bonheur est de s'ai-mer, que le bon-
-heur est de s'ai-mer a-vec l'objet qui nous en-ga-ge lorsque l'hi-

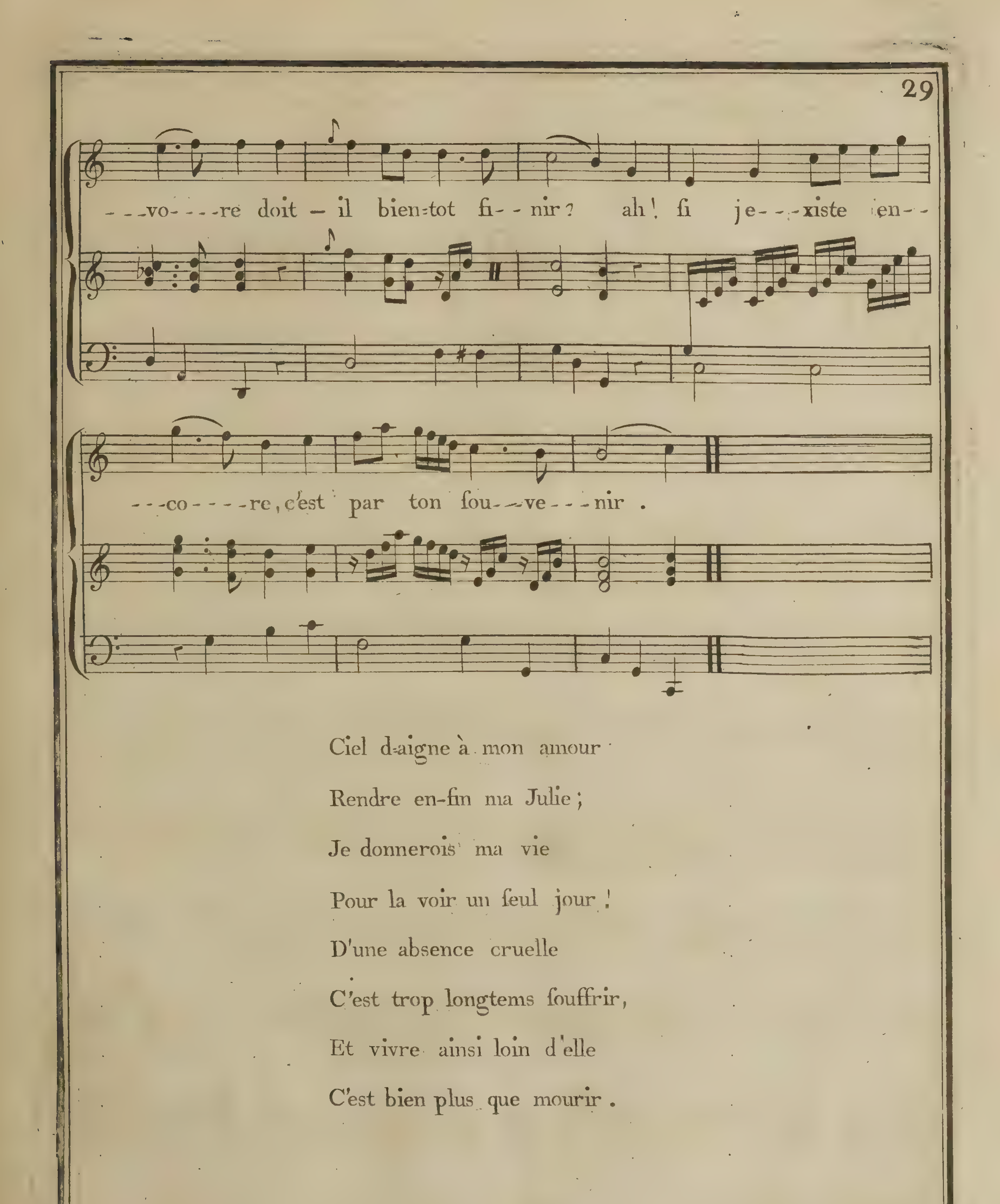


Oui-dà repond la jeune Ismene,
Pour être heureux faut de l'Amour;
Mais ſ'il ſ'en va gare la peine
Car il n'est pas fait au retour (bis)
Une fois loin, le Mariage
Devient bien froid, bien ennuyeux ;
Adieu plaisir dans le ménage,
On ſ'apperçoit que l'on est deux. (bis)

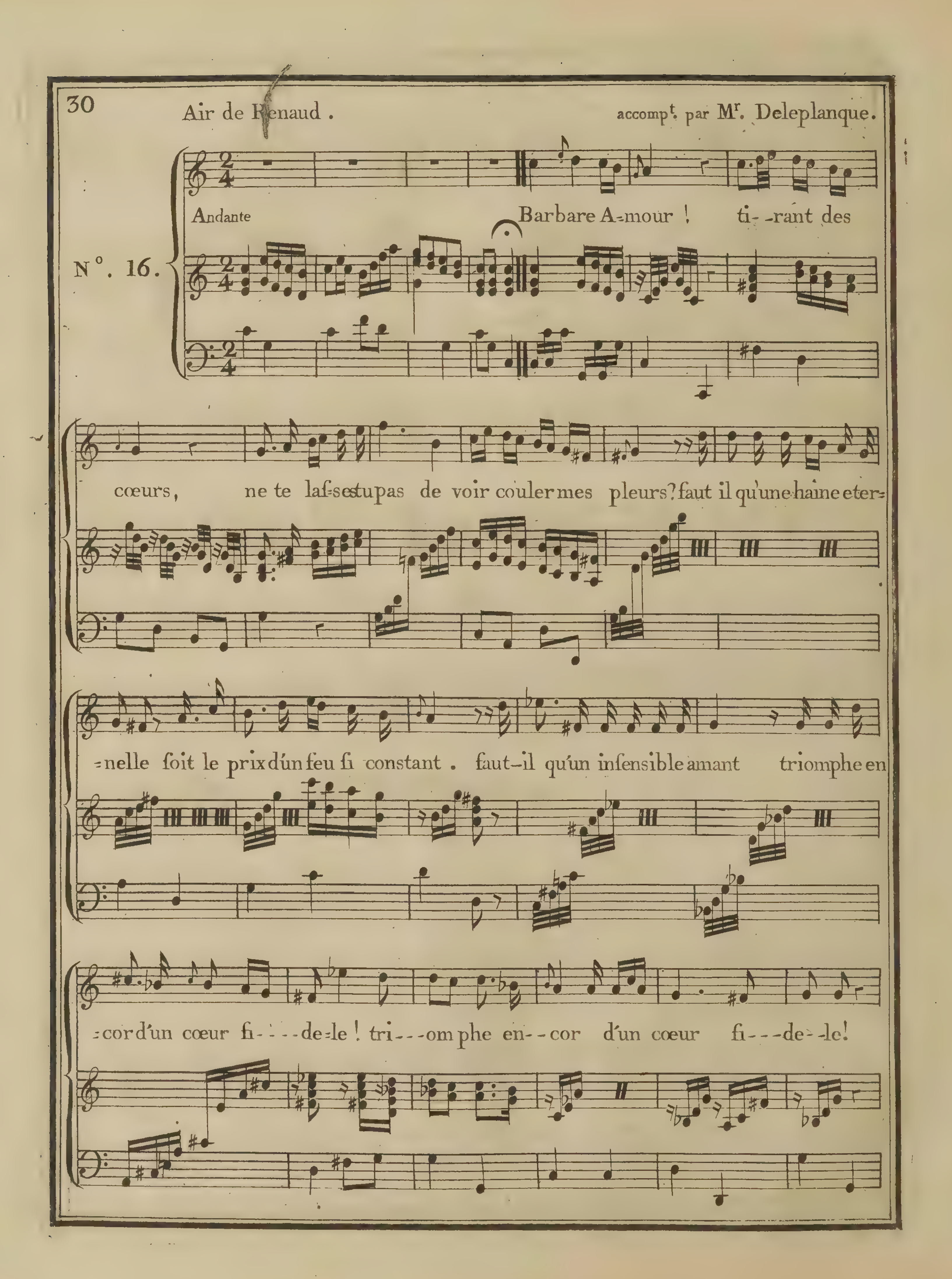
Pour raſsurer un peu la Belle;
Gusman bien moins Epoux qu'amant
Promit d'être toujours fidelle,
Un doux Baiser fut le ferment. (bis)
Ah! ſi jamais l'himen m'engage
Je veux auſsi faire comme eux ;
Et j'aurai ſoin dans mon ménage
De n'être qu'un et jamais deux. (bis)

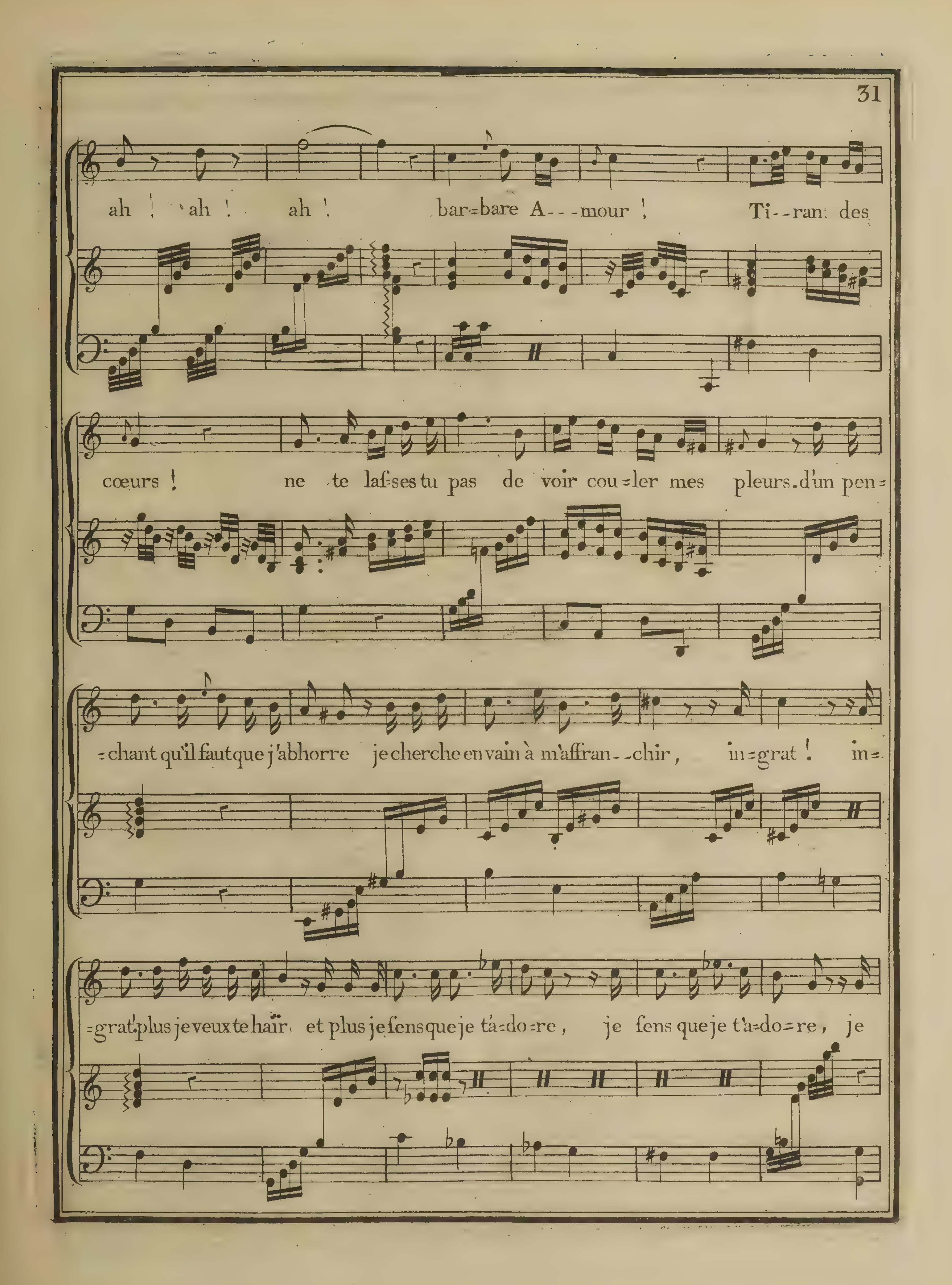


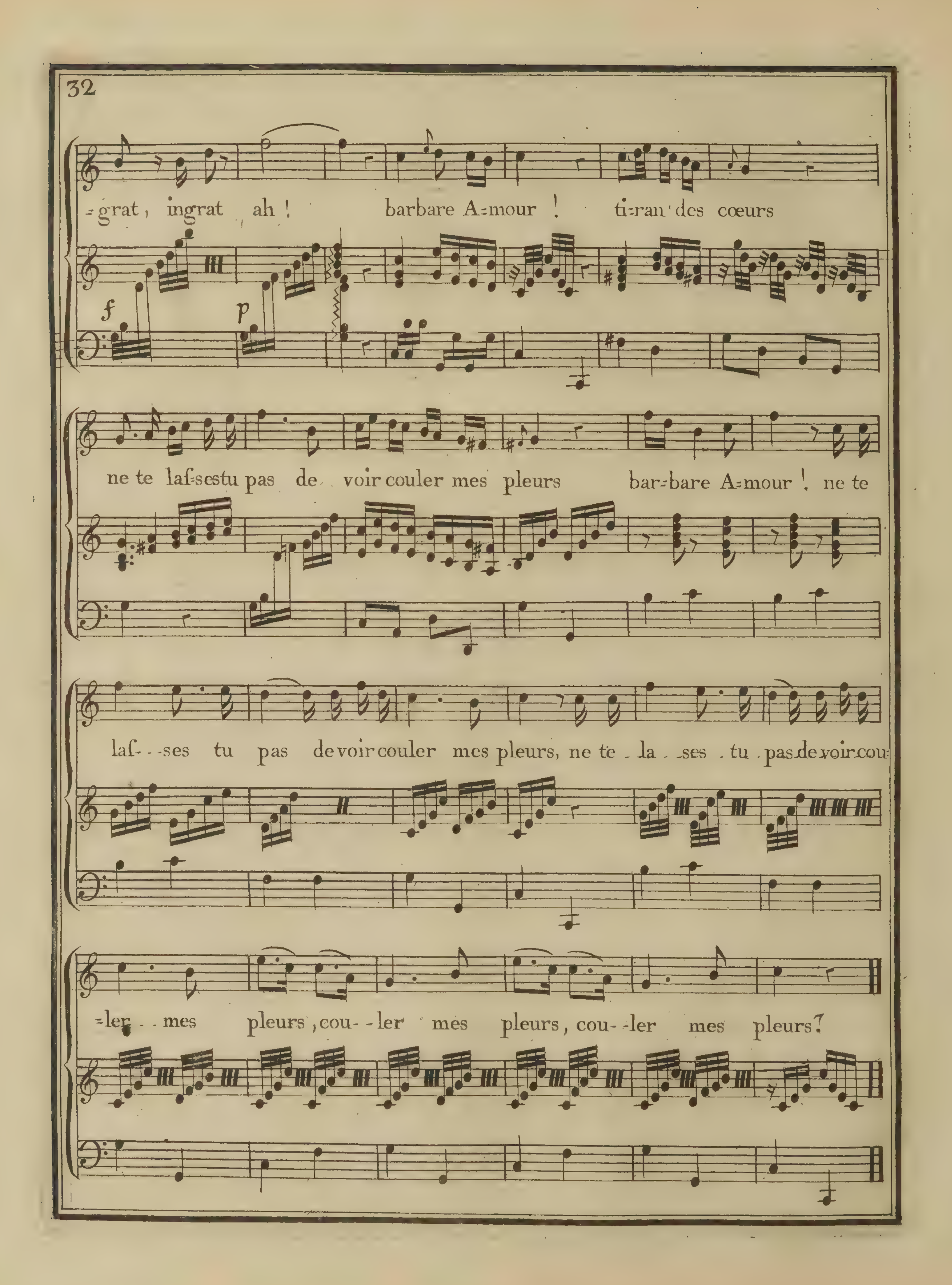
28
Romance du Corsaire.
accompt. par Mr. Baur.
No. 15.
Que de maux, loin de
toi J'é-prou-ve! ah. ma Ju-li-e, il n'est plus dans la
vi-e au-cun plai-sir pour moi, l'en-nui qui me dé-

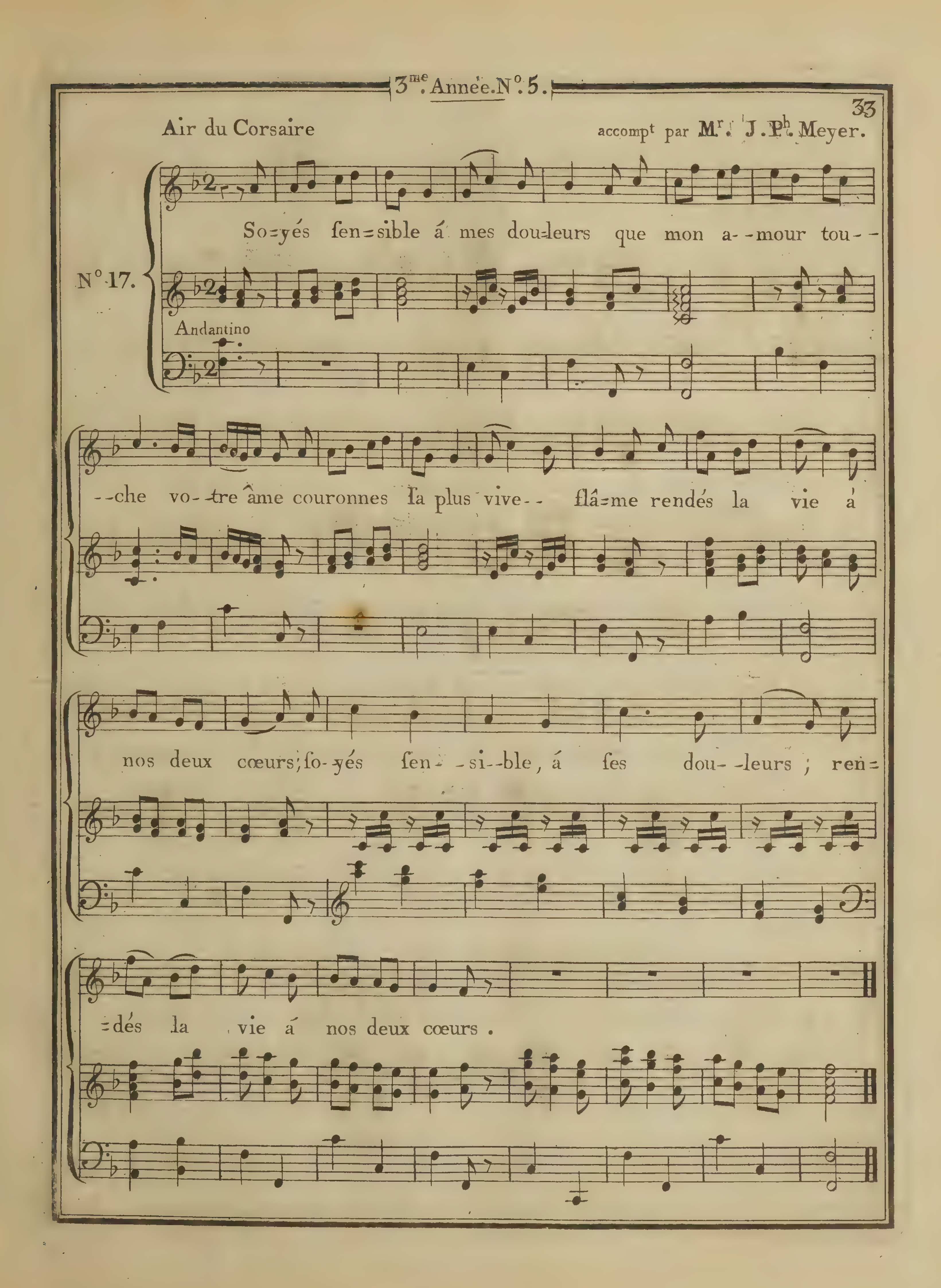


Ciel daigne à mon amour
Rendre en-fin ma Julie ;
Je donnerois ma vie
Pour la voir un ſeul jour !
D'une absence cruelle
C'est trop longtems ſouffrir,
Et vivre ainsi loin d'elle
C'est bien plus que mourir .


30
Air de Renaud.
accompt. par Mr. Deleplanque.
No. 16.
Andante
Barbare A-mour ! ti--rant des
cœurs, ne te lasses-tu pas de voir couler mes pleurs? faut il qu'une haine eter-
-nelle soit le prix d'un feu si constant. faut-il qu'un insensible amant triomphe en-
-cor d'un cœur fi----de-le ! tri---omphe en--cor d'un cœur fi---de--le!


ah ! ah ! ah ! bar=bare A---mour ! Ti--ran des
cœurs ! ne te laſ=ses tu pas de voir cou=ler mes pleurs. d'un pen=
=chant qu'il faut que j'abhorre je cherche en vain à m'affran--chir, in=grat ! in=
=grat! plus je veux te haïr et plus je ſens que je t'a=do=re, je ſens que je t'a=do=re, je

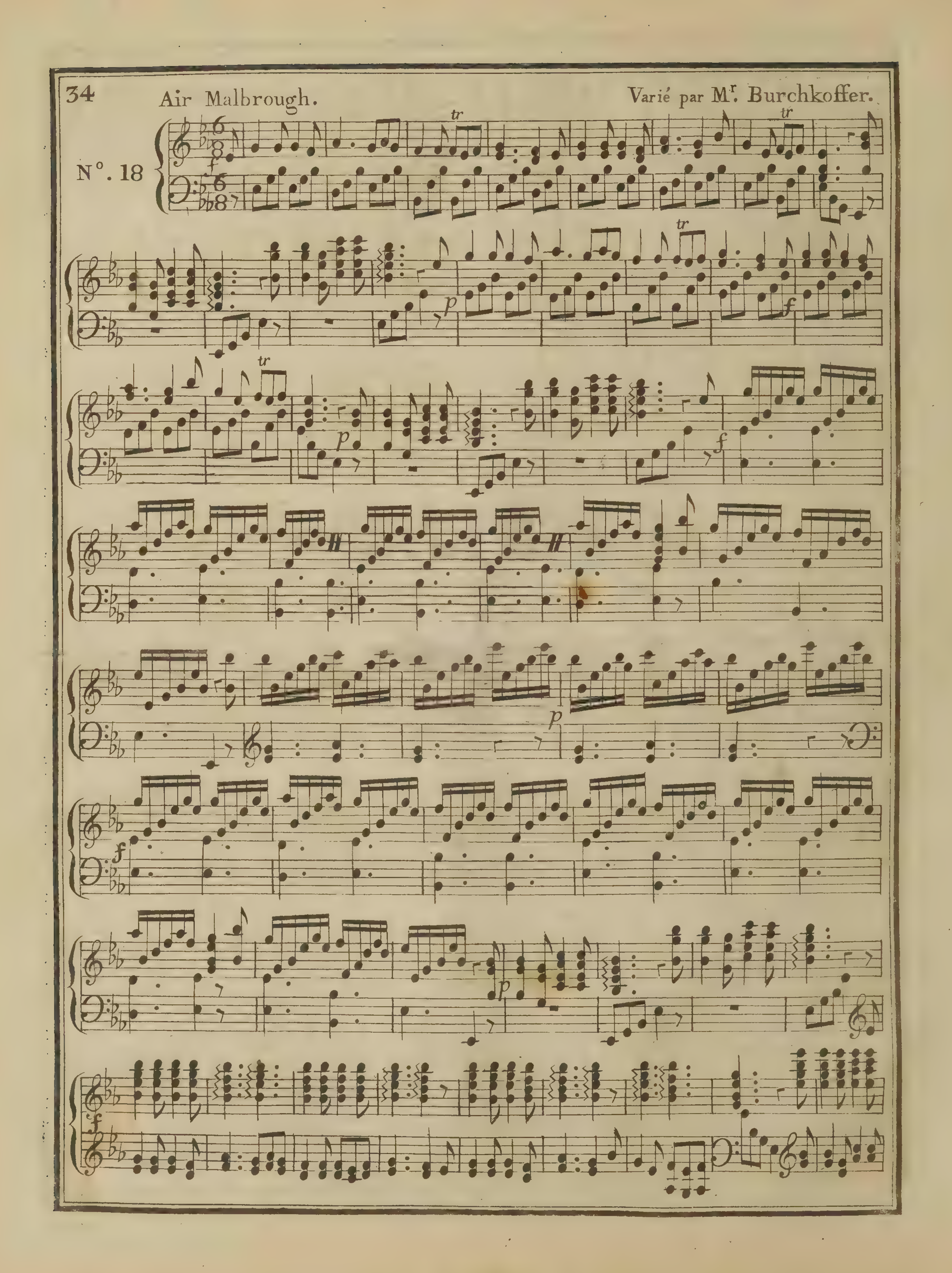

f
p
-grat, ingrat ah! barbare A-mour! ti-ran des cœurs
ne te laf-sestu pas de voir couler mes pleurs bar-bare A-mour! ne te
laf- - ses tu pas de voir couler mes pleurs, ne te - la - -ses - tu - pas de voir cou-
-ler - - mes pleurs, cou- - ler mes pleurs, cou- - ler mes pleurs?

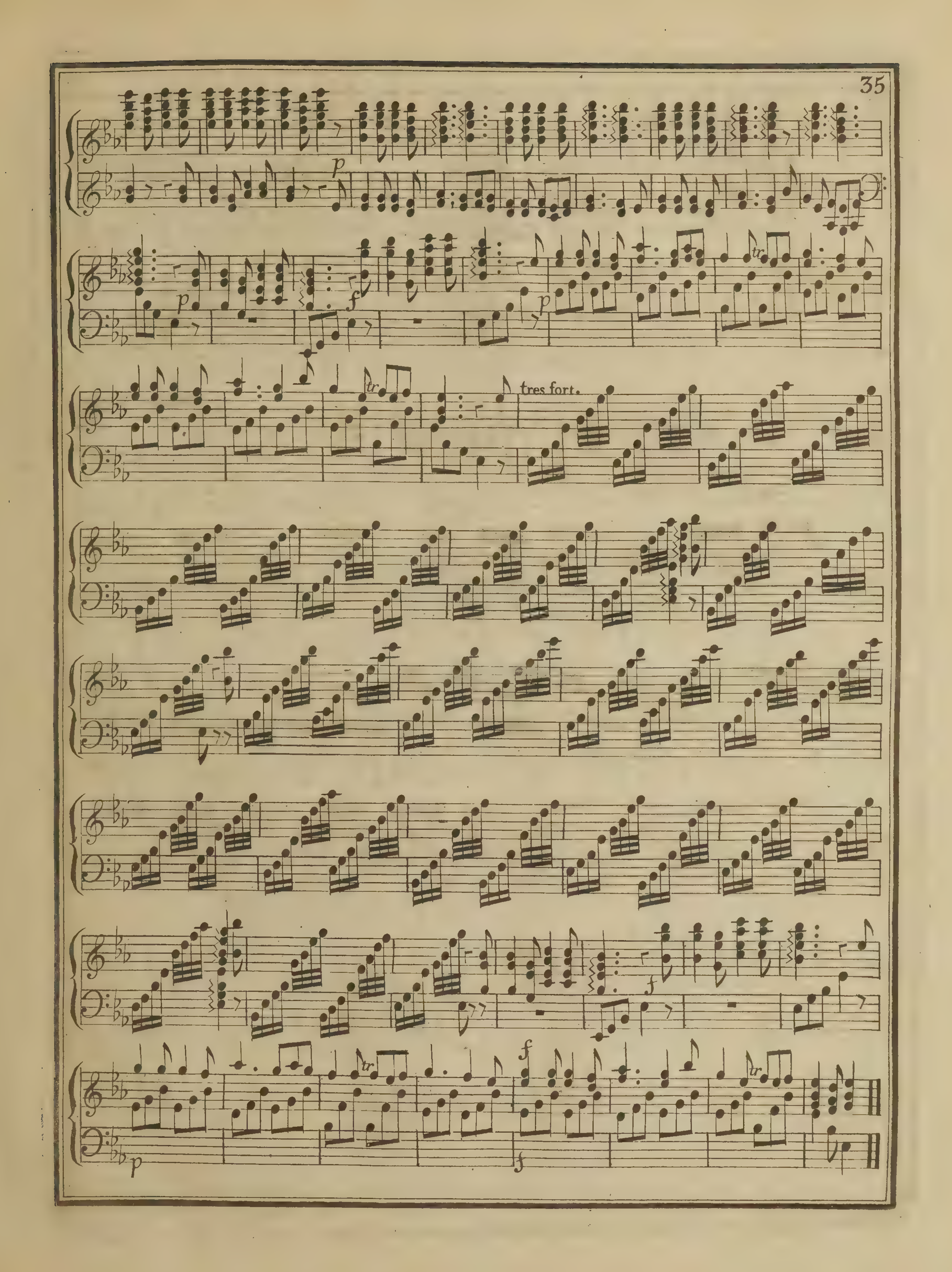


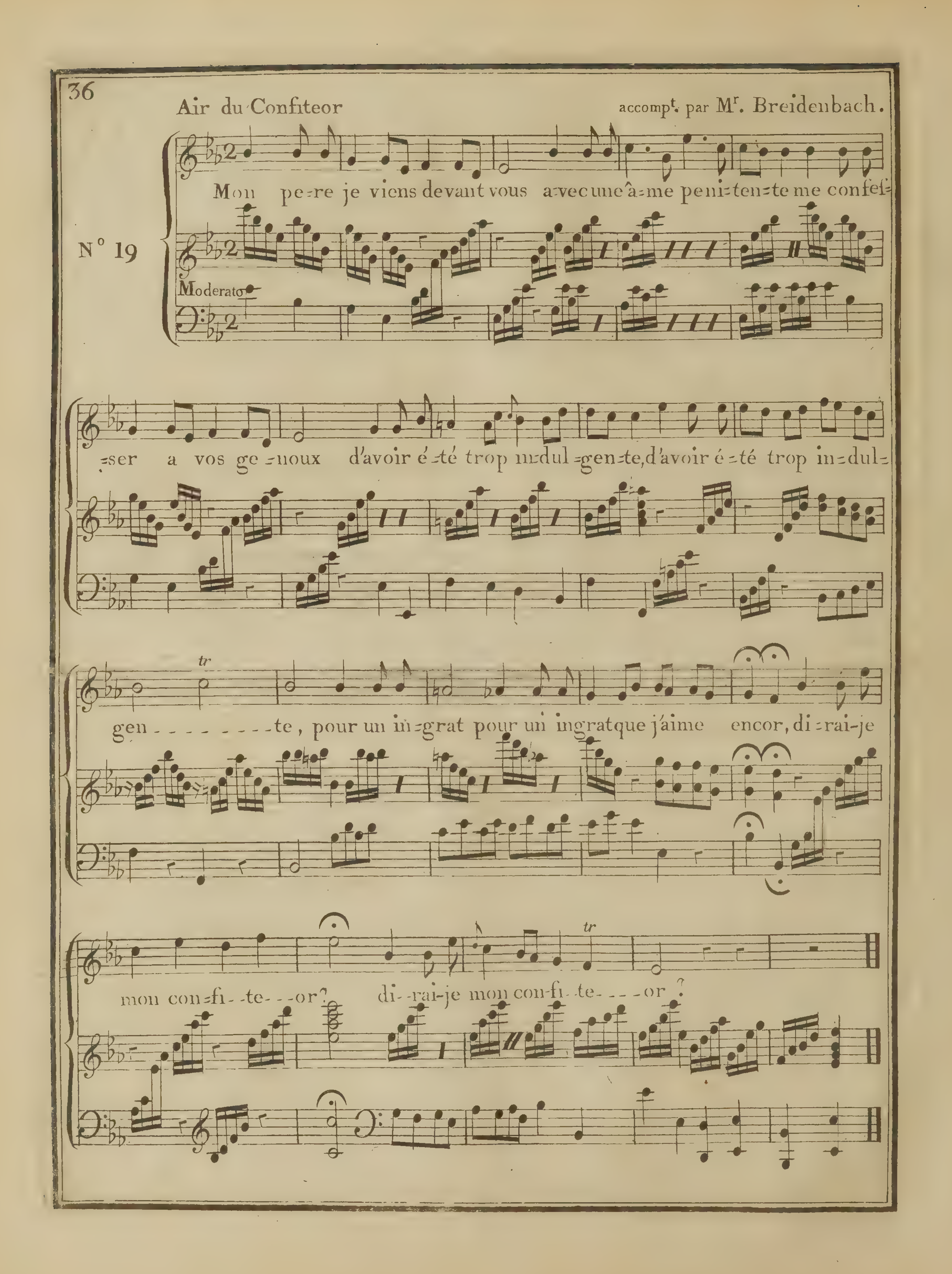
3me. Année. N°. 5.
33
Air du Corsaire
accompt par Mr. J. Ph. Meyer.
N° 17.
Andantino
So=yés ſen=sible á mes dou=leurs que mon a--mour tou--
--che vo--tre âme couronnes la plus vive-- flâ=me rendés la vie á
nos deux cœurs; ſo-yés ſen--si--ble, á ſes dou--leurs; ren=
=dés la vie á nos deux cœurs.

Air Malbrough. Varié par Mr. Burchkoffer.

No. 18




p
f
tr
tres fort.


Air du Confiteor
accompt. par Mr. Breidenbach.
No 19
Moderato
Mon pe-re je viens devant vous a-vec une â-me peni-ten-te me confes-
-ser a vos ge-noux d'avoir é-té trop in-dul-gen-te, d'avoir é-té trop in-dul-
gen---------te, pour un in-grat pour un ingrat que j'aime encor, di-rai-je
mon con-fi--te---or? di--rai-je mon con-fi-te---or?
tr

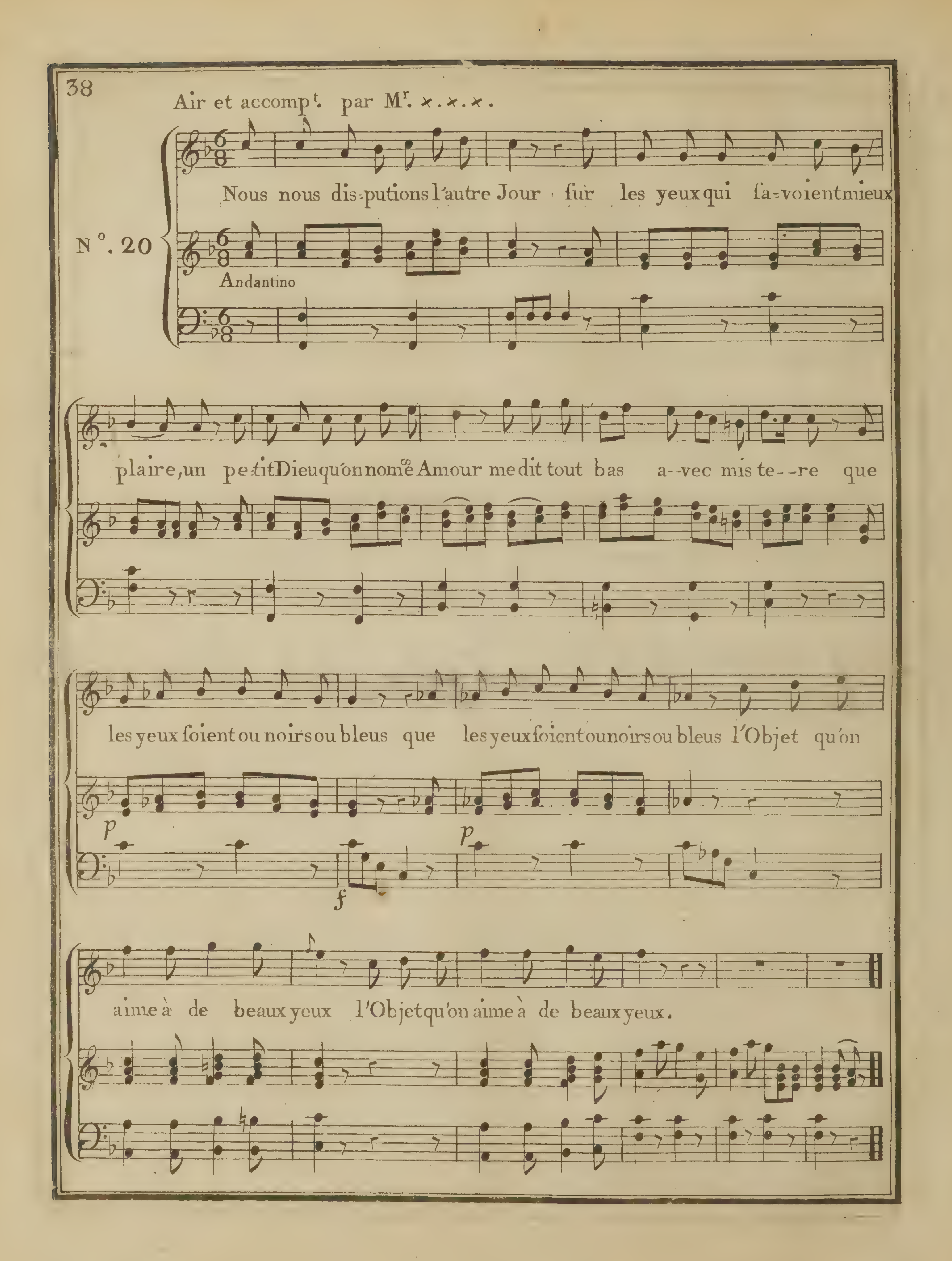
Ah! mon Pere si vous saviez
Quel charme avoit mon infidele,
Sans doute vous m'escuseriez:
Il me disoit que j'etois belle; (Bis)
Qu'il m'aimeroit jusqu'a la mort;
Dirai-je &c. (Bis.)

Dans mes chagrins, dans mon ennui
Son Image me suit sans-cesse,
Ce n'est que pour parler de lui
Que vous me voyés a Confesse (Bis)
Son nom, mon Pere, est Alcindor;
Dirai-je &c. (Bis.)

Il ne m'eut pas dit qu-atre mots
Que je crus son ardeur sincere
Je songeois á ses doux propos
Le Soir filant avec ma Mere; (Bis)
Le Souvenir m'en plait encor
Dirai-je. &c . . . . (Bis)

Dites lui, s'il vient de-vant vous
Vous exposer sa repentance,
Que le plus grand péché de tous
Est le péché de l'inconstance; (Bis)
Et renvoyez le moi d'abord
Me dire son Confiteor . . . . (Bis)

Allez ma Fille allez en paix
Allez vivez toujours de même
Qu'il ne vous arrive jamais
D'aimer a moins qu'on ne vous aime; (Bis)
Mefiez vous de ces Ingrats,
Dites votre Méâcul-pâ; (Bis)


38
Air et accompt. par Mr. ×.×.×.
No. 20
Andantino
Nous nous dis-putions l'autre Jour ſur les yeux qui ſa-voient mieux
plaire, un pe-tit Dieu qu'on nomme Amour me dit tout bas a--vec mis te--re que
les yeux ſoient ou noirs ou bleus que les yeux ſoient ou noirs ou bleus l'Objet qu'on
aime à de beaux yeux l'Objet qu'on aime à de beaux yeux.

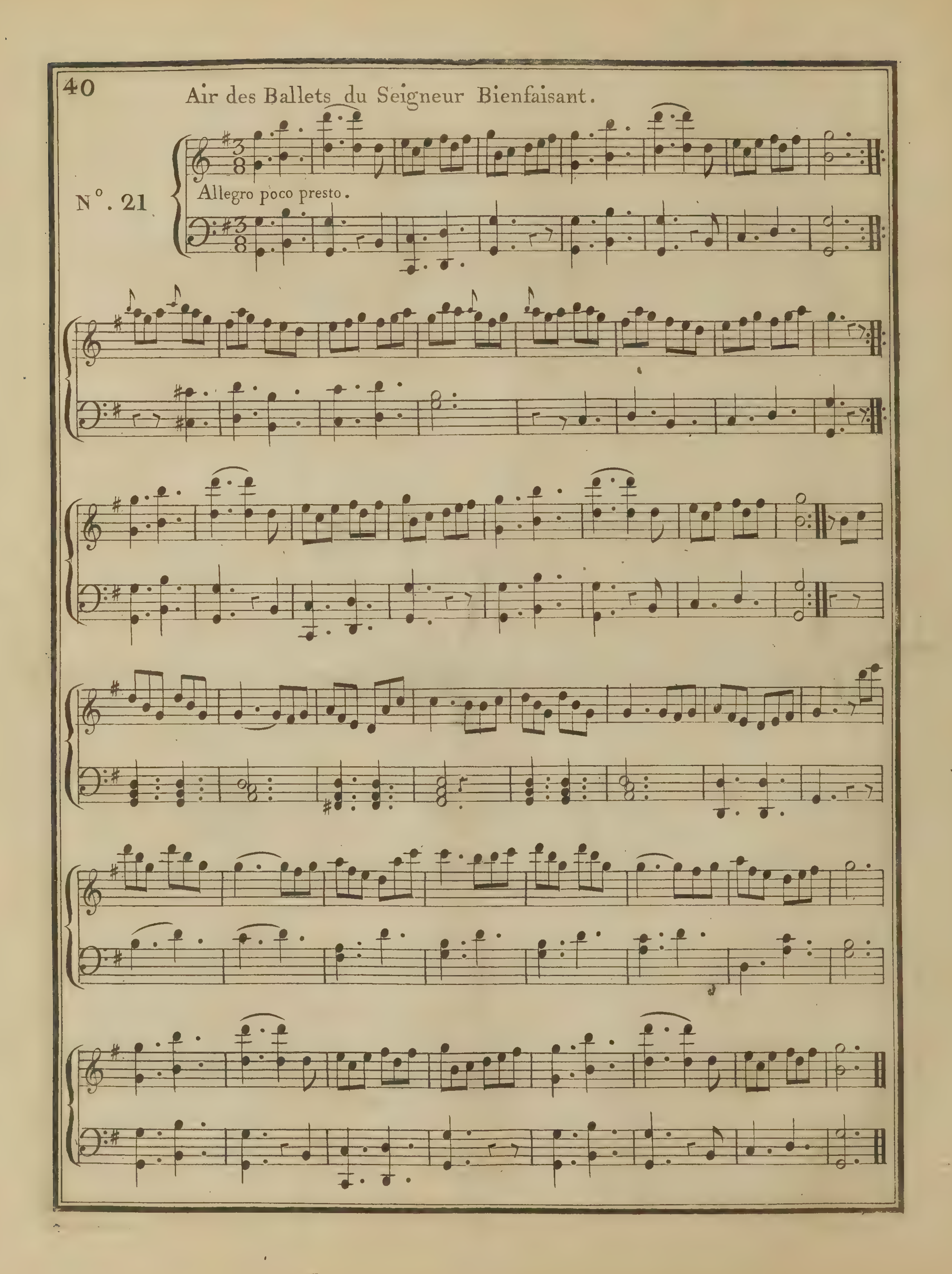
Les yeux bleus par des traits charmants
Pénètrent dans une àme tendre,
Les Noirs Embrasent tous les sens
Quel coeur a-t-il pu s'en défendre?
Que les yeux. &c.

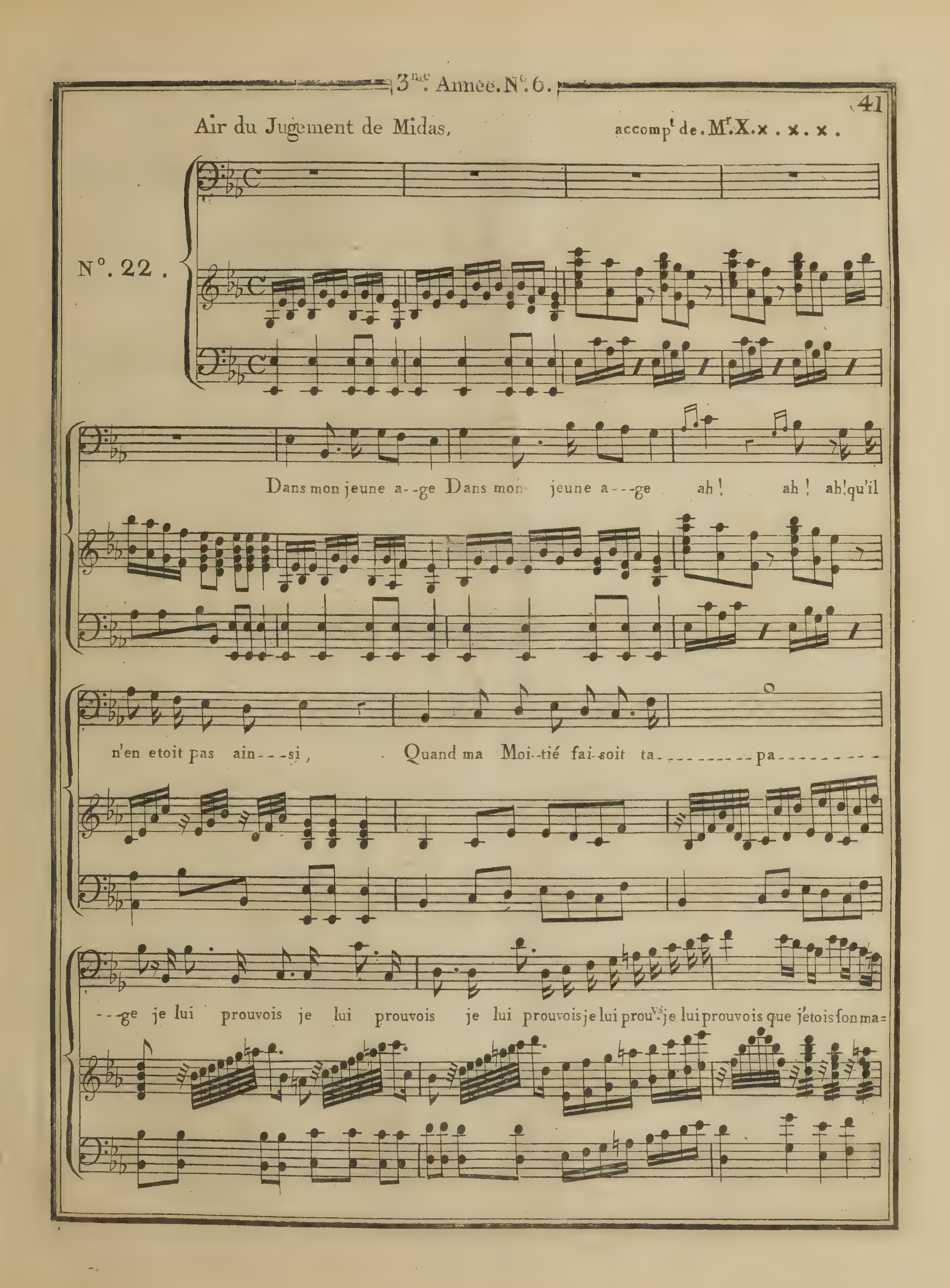
Dans l'heureux Printems de vos jours
Les yeux parlent un doux langage;
C'est moi qui prens soins tour a tour
De vous en apprendre l'usage
Que les yeux. &c.

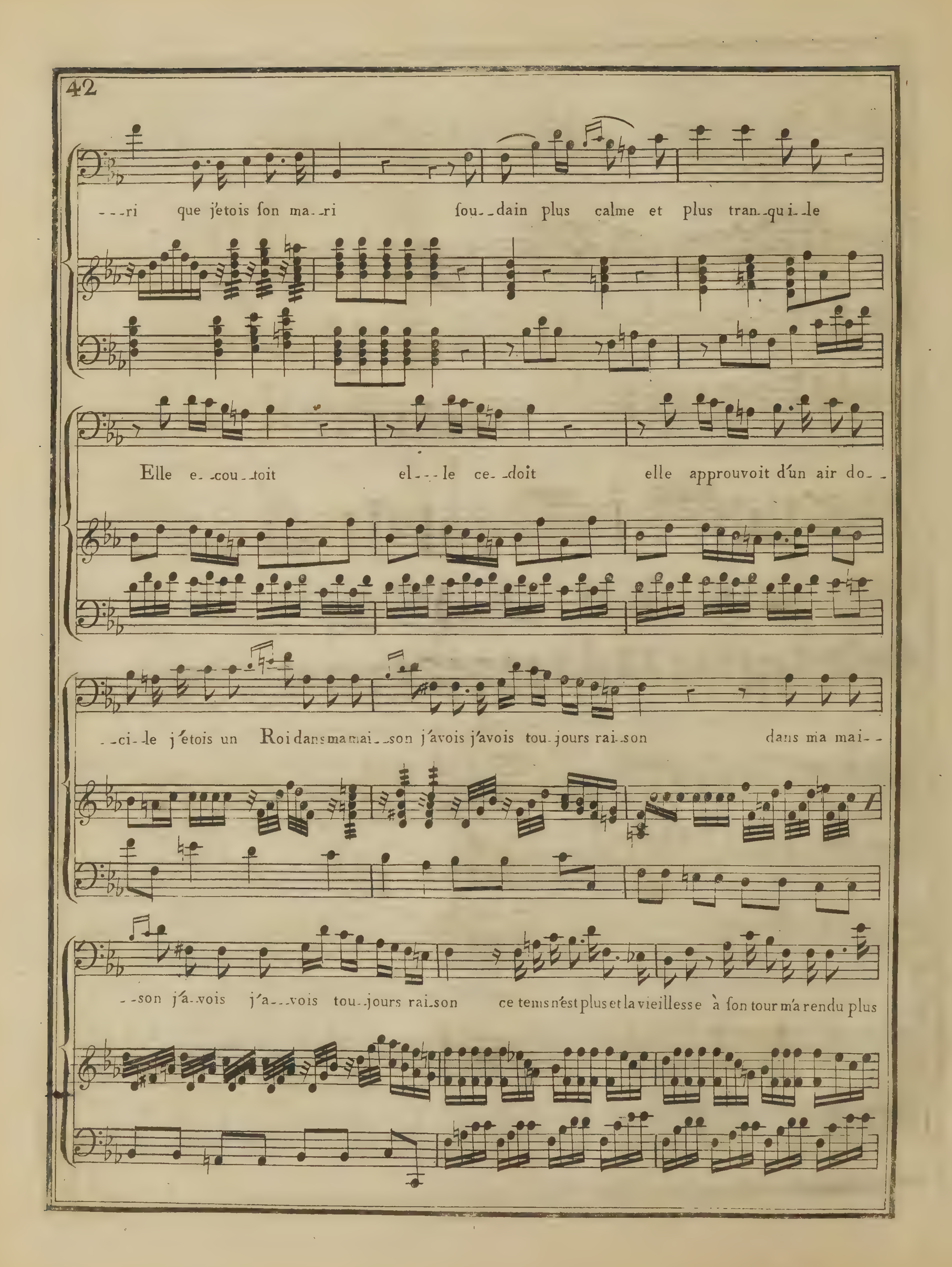
Voyes Zirphé dans son Regard
La tendre Volupté respire;
Son air Naïf son Cœur sans fard
Ont etendu mon vaste Empire
Que les yeux. &c.

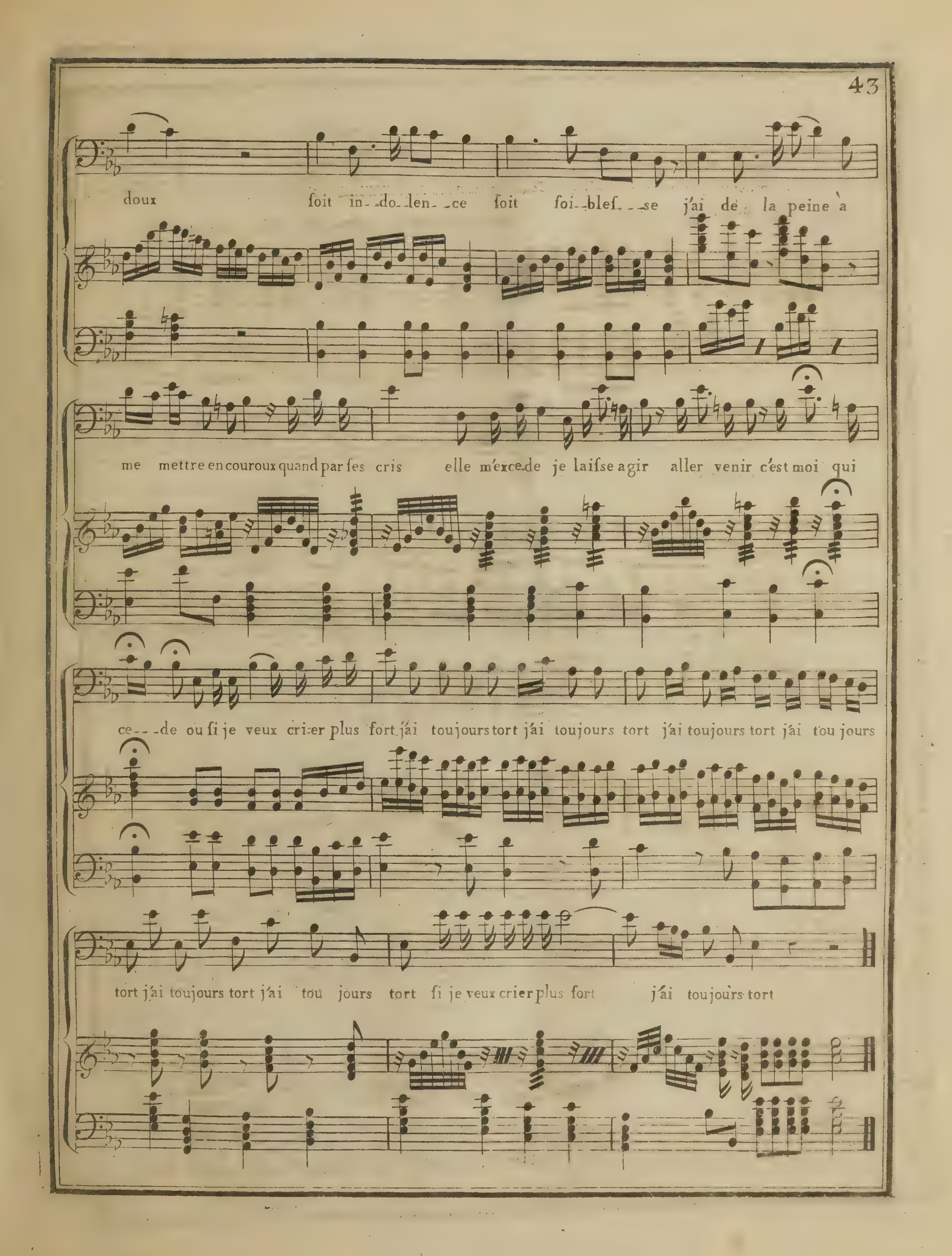
Ne disputéz jamais des gouts
Chacun le sien, c'est ma devise.
Le plaisir pour venir à vous
Sous mille forme se deguise;
Que les yeux. &c.

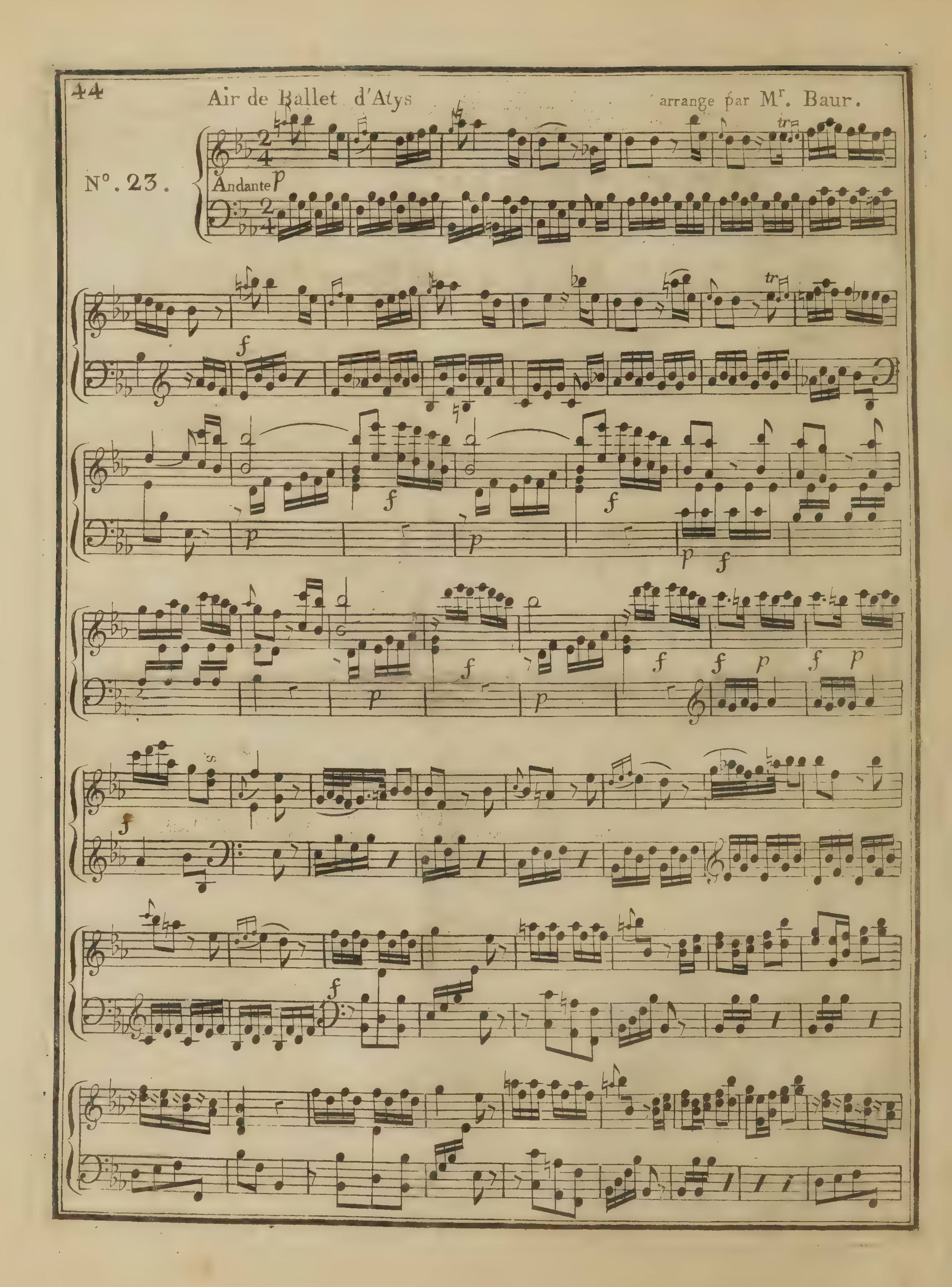
Aussitôt l'Amour disparut,
Et je ne vis que son jmage;
C'etoit Zirphé qui me dit... chut...
Nos yeux en dirent d'avantage.
Que les yeux. &c.


40
Air des Ballets du Seigneur Bienfaisant.
N°. 21
Allegro poco presto.

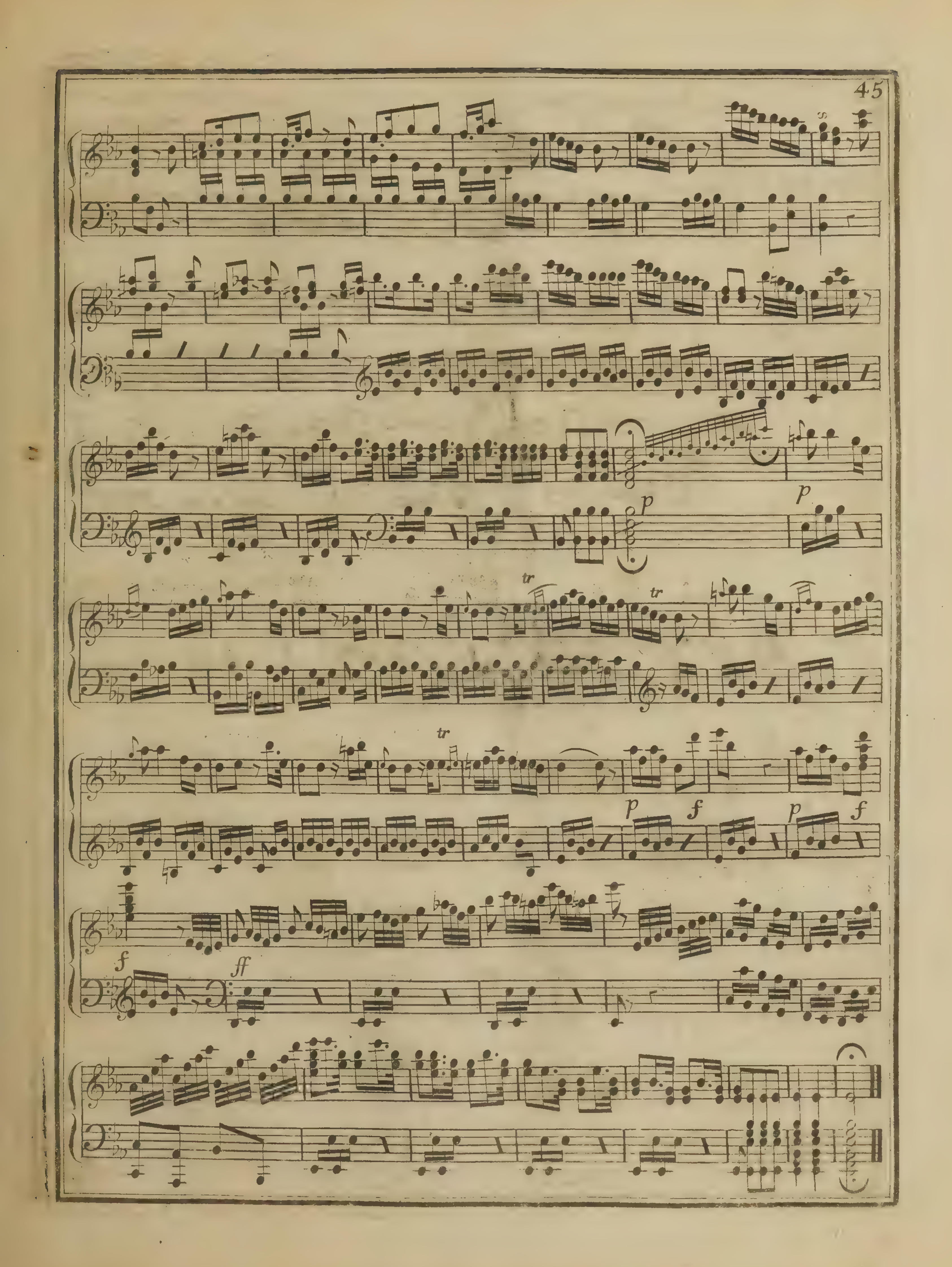

Air du Jugement de Midas,
accompt de. Mr. X. x . x . x .
No. 22.
Dans mon jeune a--ge Dans mon jeune a---ge ah! ah! ah! qu'il
n'en etoit pas ain---si, Quand ma Moi--tié fai-soit ta----------pa----------
--ge je lui prouvois je lui prouvois je lui prouvois je lui prouvs. je lui prouvois que j'etois son ma=


- - -ri que j'etois ſon ma- -ri ſou- -dain plus calme et plus tran- -qui- -le
Elle e- -cou- -toit el- - - -le ce- -doit elle approuvoit d'un air do- -
- -ci- -le j'etois un Roi dans ma mai- - -son j'avois j'avois tou- -jours rai- -son dans ma mai- -
- -son j'a- -vois j'a- - -vois tou- -jours rai- -son ce tems n'est plus et la vieilleſse à ſon tour m'a rendu plus

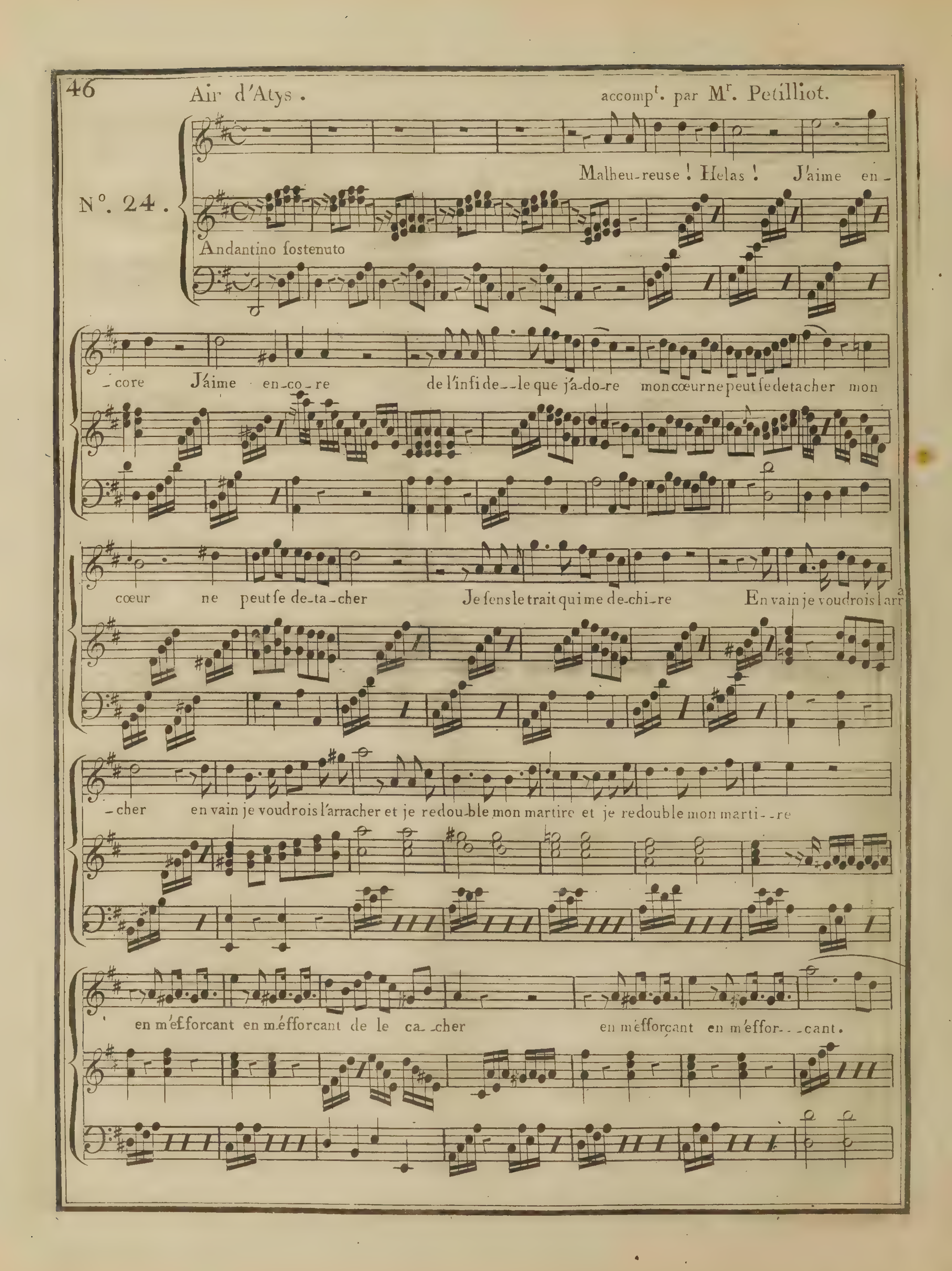

doux soit in-do-len-ce soit foi-blef-se j'ai de la peine à
me mettre en couroux quand par ses cris elle m'excede je laisse agir aller venir c'est moi qui
ce-de ou si je veux crier plus fort j'ai toujours tort j'ai toujours tort j'ai toujours tort j'ai tou jours
tort j'ai toujours tort j'ai tou jours tort si je veux crier plus fort j'ai toujours tort

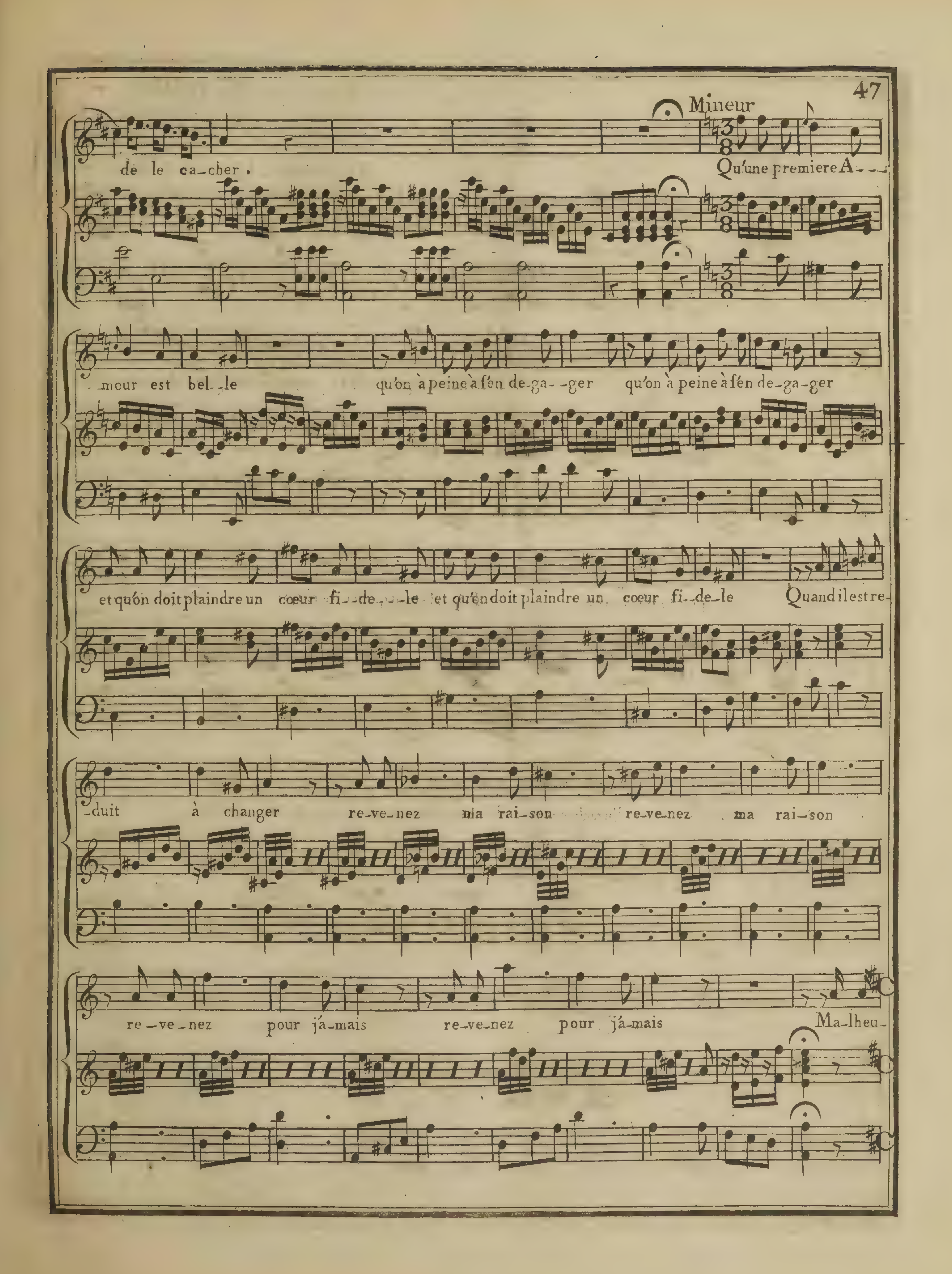


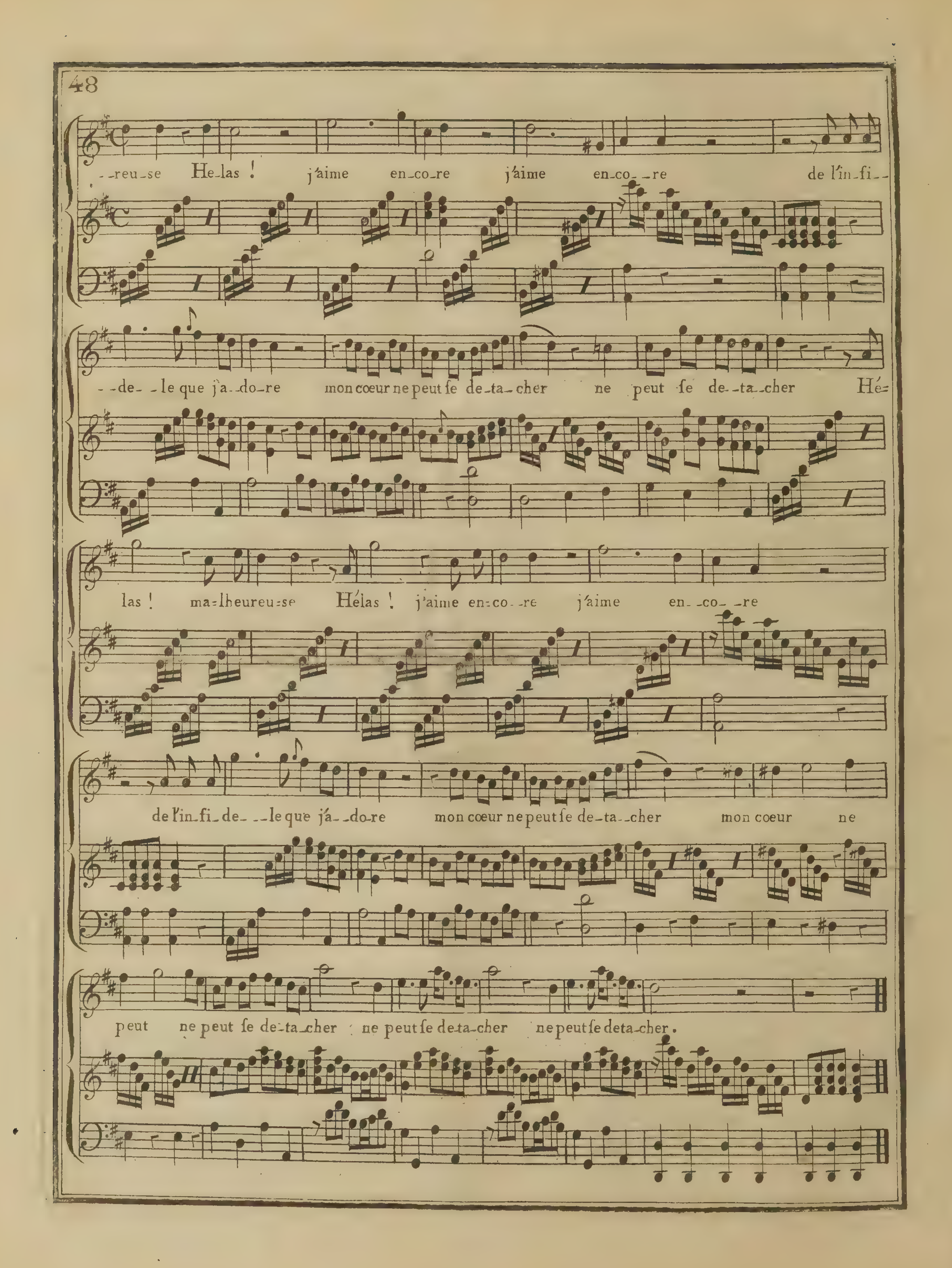
Air de Ballet d'Atys
arrange par Mr. Baur.
No. 23.
Andante
p
f
p
f
p
f
p
p
f
f
f
p
f
p
f



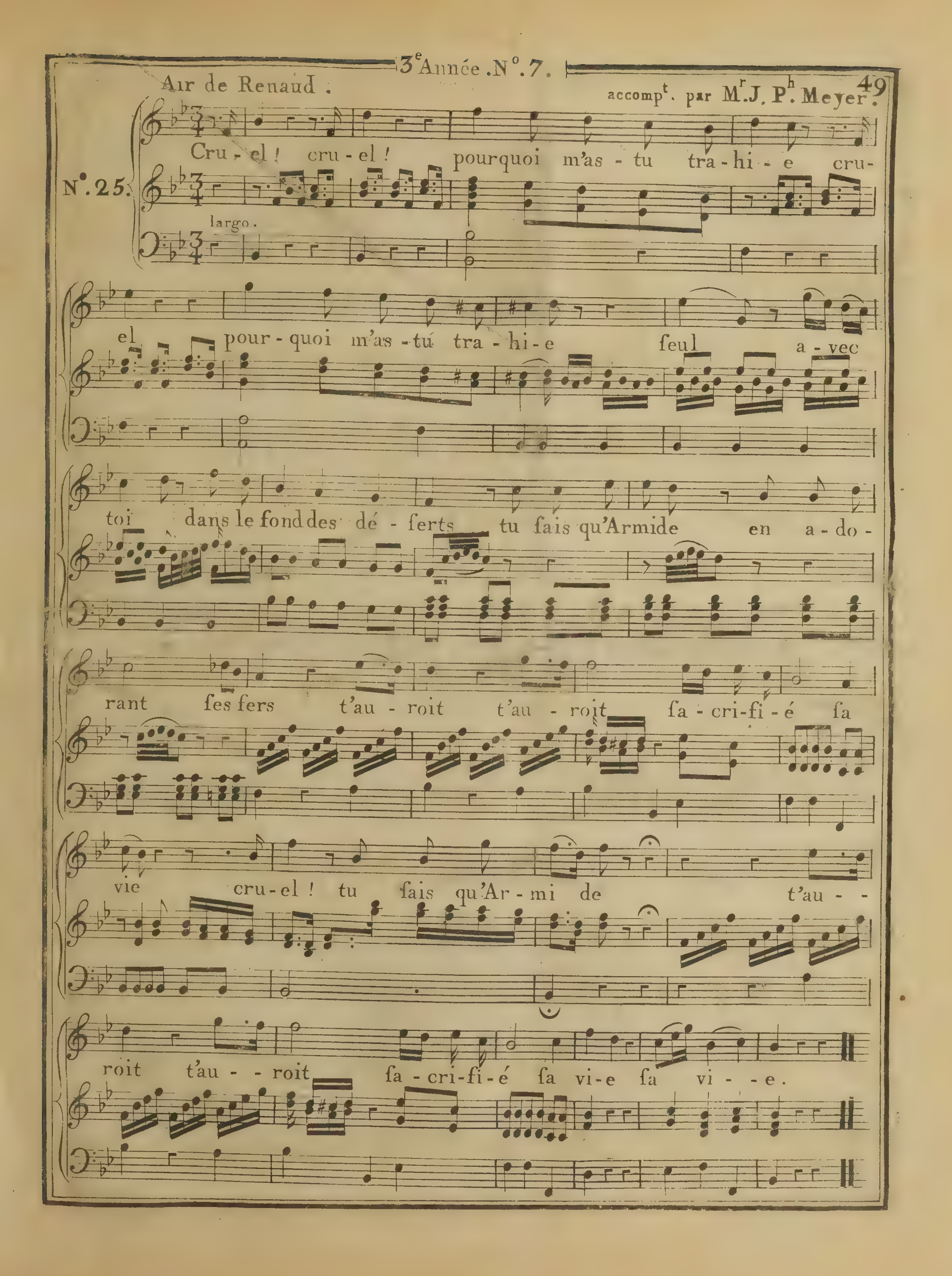
p
p
tr
tr
tr
p
f
p
f
f
ff

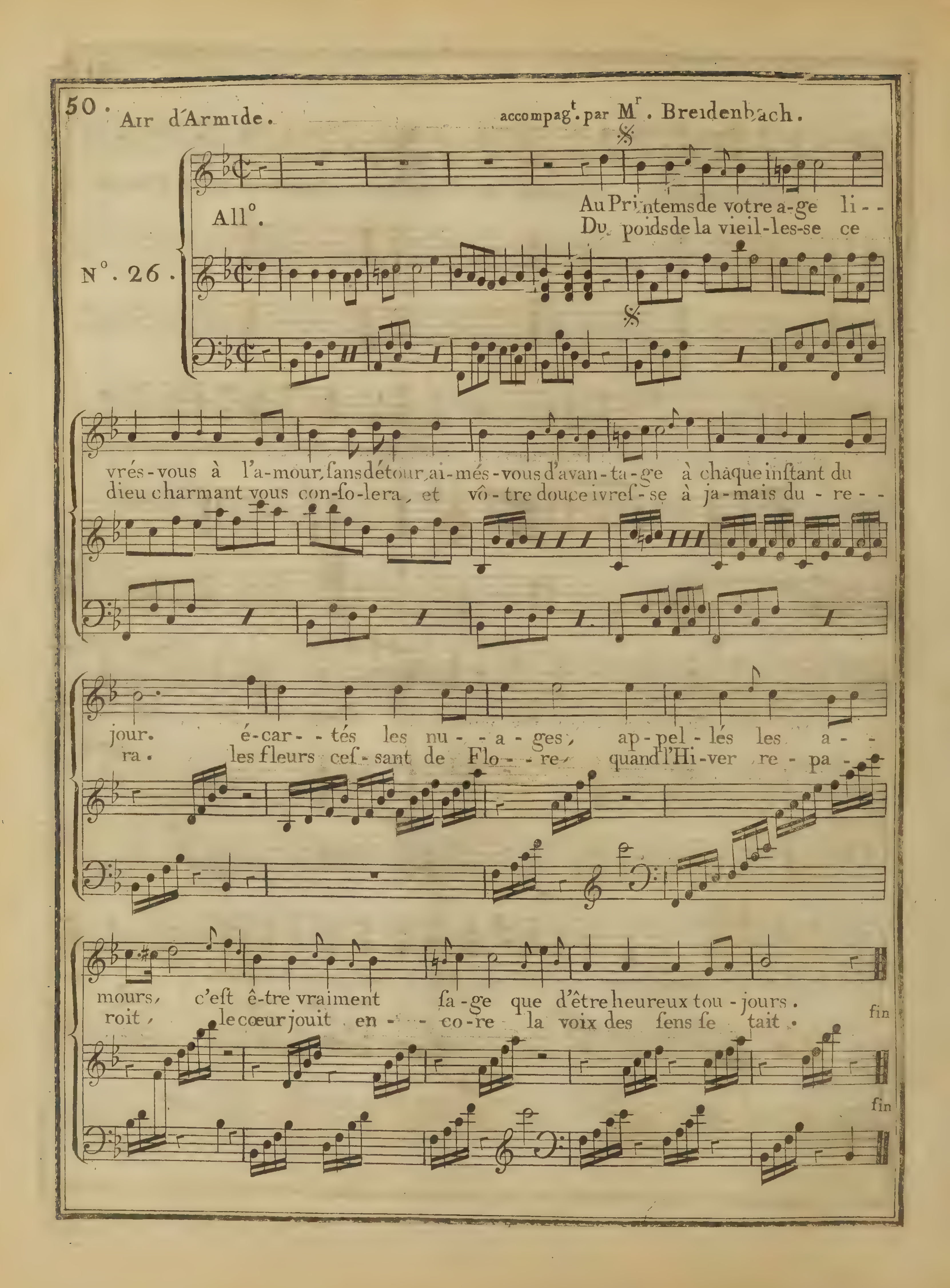

46
Air d'Atys.
accompt. par Mr. Petilliot.
No. 24.
Andantino sostenuto
Malheu-reuse ! Helas ! J'aime en-
-core J'aime en-co-re de l'infi de--le que j'a-do-re mon cœur ne peut se detacher mon
cœur ne peut se de-ta-cher Je sens le trait qui me de-chi-re En vain je voudrois l'arra
-cher en vain je voudrois l'arracher et je redou-ble mon martire et je redouble mon marti--re
en m'efforcant en m'efforcant de le ca-cher en m'efforçant en m'effor---cant.


Mineur
de le ca_cher.
Qu'une premiere A_
_mour est bel_le
qu'on à peine à s'en de_ga_ger qu'on à peine à s'en de_ga_ger
et qu'on doit plaindre un coeur fi_de_le et qu'on doit plaindre un coeur fi_de_le
Quand il est re_
_duit à changer
re_ve_nez ma rai_son re_ve_nez ma rai_son
re_ve_nez pour ja_mais re_ve_nez pour ja_mais
Ma_lheu_

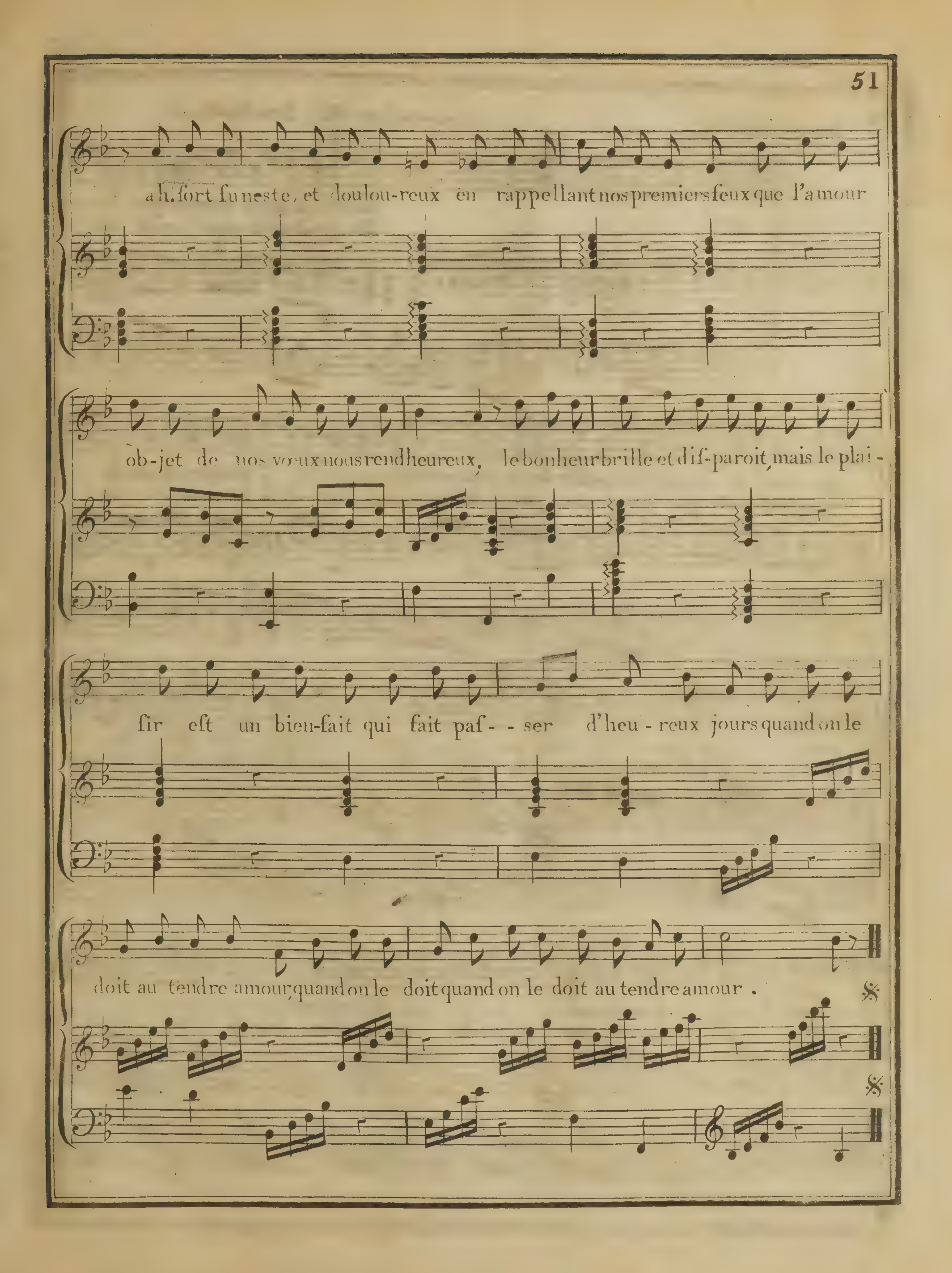


--reu-se Hé-las ! j'aime en-co-re j'aime en-co--re de l'in-fi--
--de--le que j'a-do-re mon cœur ne peut ſe de-ta-cher ne peut ſe de-ta-cher Hé-
las ! ma-lheureu-se Hélas ! j'aime en-co--re j'aime en--co--re
de l'in-fi-de---le que j'a--do-re mon cœur ne peut ſe de-ta--cher mon cœur ne
peut ne peut ſe de-ta-cher ne peut ſe de-ta-cher ne peut ſe de-ta-cher.

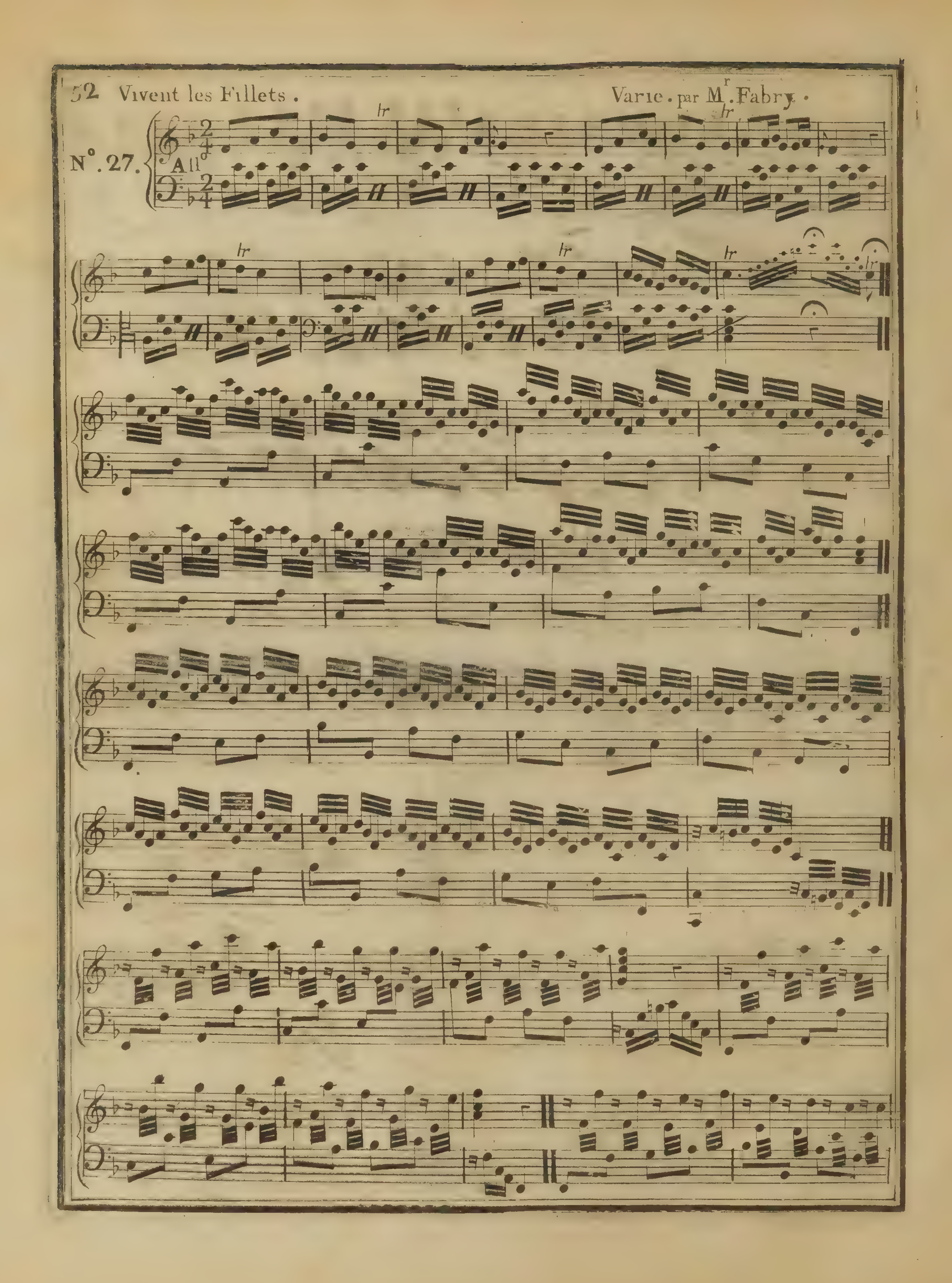

3e Année. No. 7.
49
Air de Renaud.
accompt. par Mr. J. Ph. Meyer.
No. 25.
largo.
Cru-el! cru-el! pourquoi m'as-tu tra-hi-e cru-el pour-quoi m'as-tú tra-hi-e seul a-vec toi dans le fond des dé-serts tu sais qu'Armide en a-do-rant ses fers t'au-roit t'au-roit sa-cri-fi-é sa vie cru-el! tu sais qu'Ar-mi de t'au-roit t'au-roit sa-cri-fi-é sa vi-e sa vi-e.

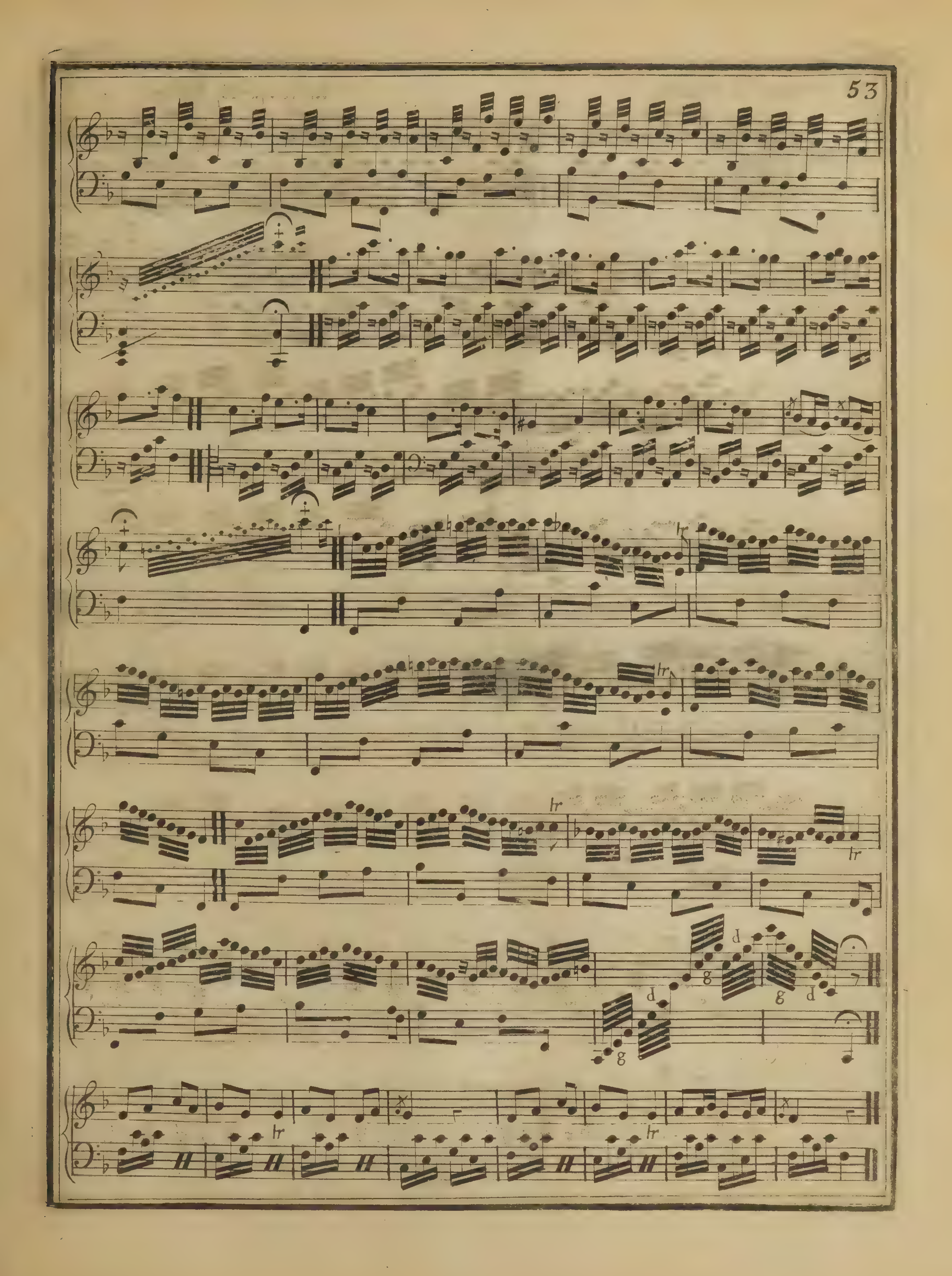


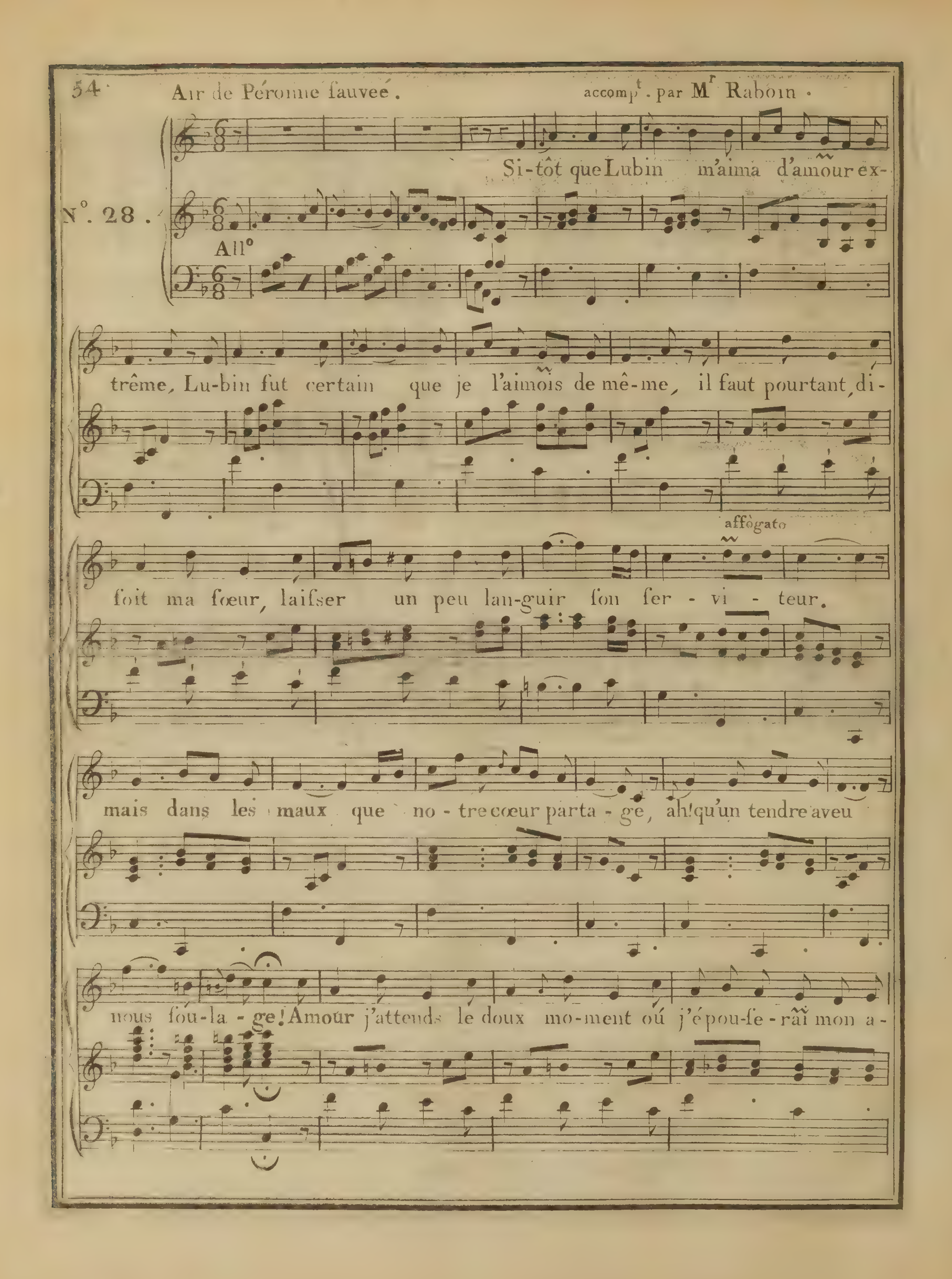
50. Air d'Armide.
accompagt. par Mr. Breidenbach.
All°.
N°. 26.
Au Printems de votre a-ge li--
Du poids de la vieil-les-se ce
vrés-vous à l'a-mour, sans détour, ai-més-vous d'avan-ta-ge à chaque instant du
dieu charmant vous con-so-lera, et vô-tre douce ivres-se à ja-mais du-re--
jour. é-car--tés les nu--a-ges, ap-pel-lés les a--
ra. les fleurs ces-sant de Flo--re quand l'Hi-ver re-pa--
mours, c'est ê-tre vraiment sa-ge que d'être heureux tou-jours.
roit, le cœur jouit en---co-re la voix des sens se tait.
fin
fin


ah. sort funeste, et doulou-reux en rappellant nos premiers feux que l'amour
ob-jet de nos vœux nous rend heureux, le bonheur brille et dis-paroit, mais le plai -
sir est un bien-fait qui fait pas- - ser d'heu - reux jours quand on le
doit au tendre amour, quand on le doit quand on le doit au tendre amour .

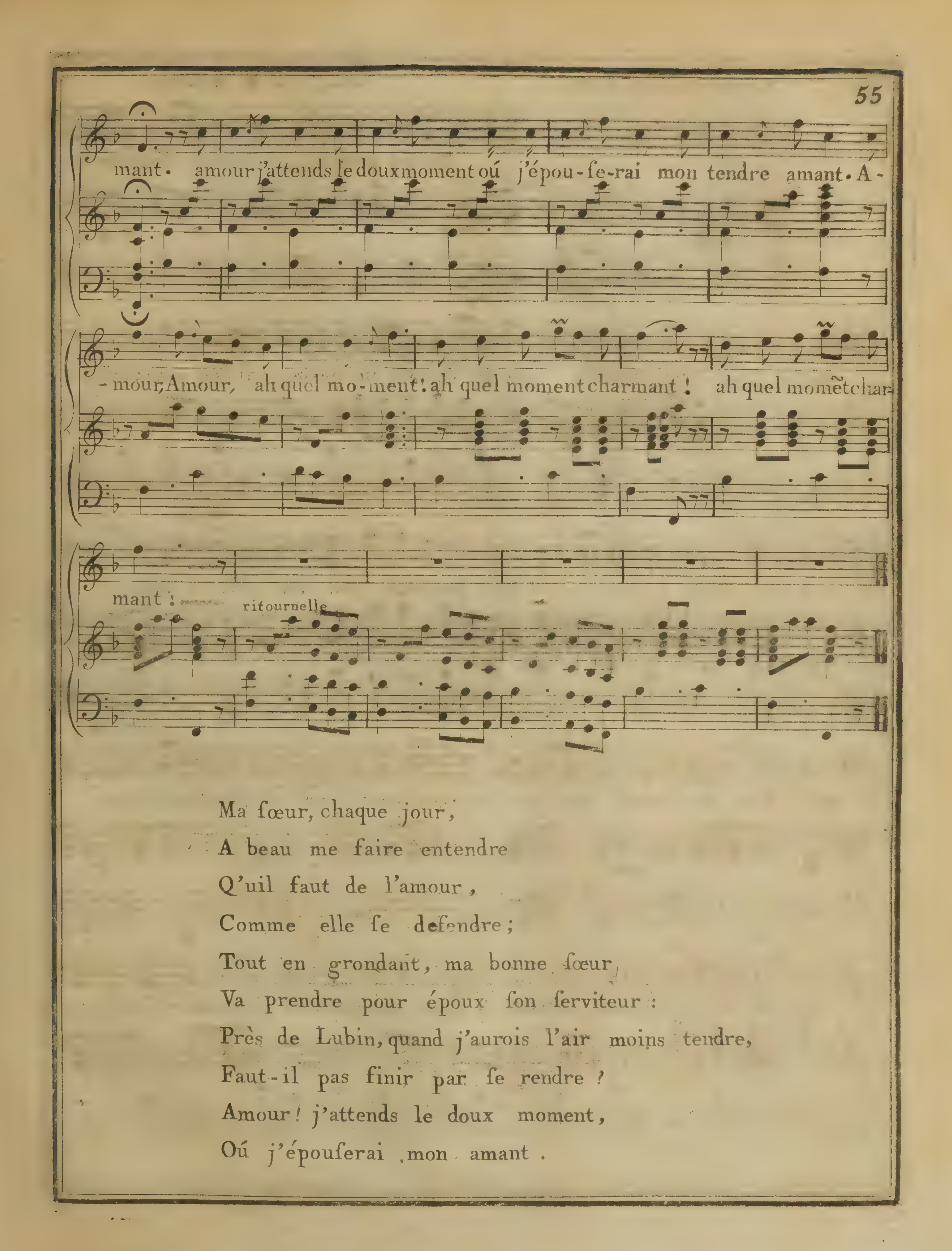
Vivent les Fillets. Varie. par M.r Fabry.




tr
d
g
d
g
g
d
tr
tr



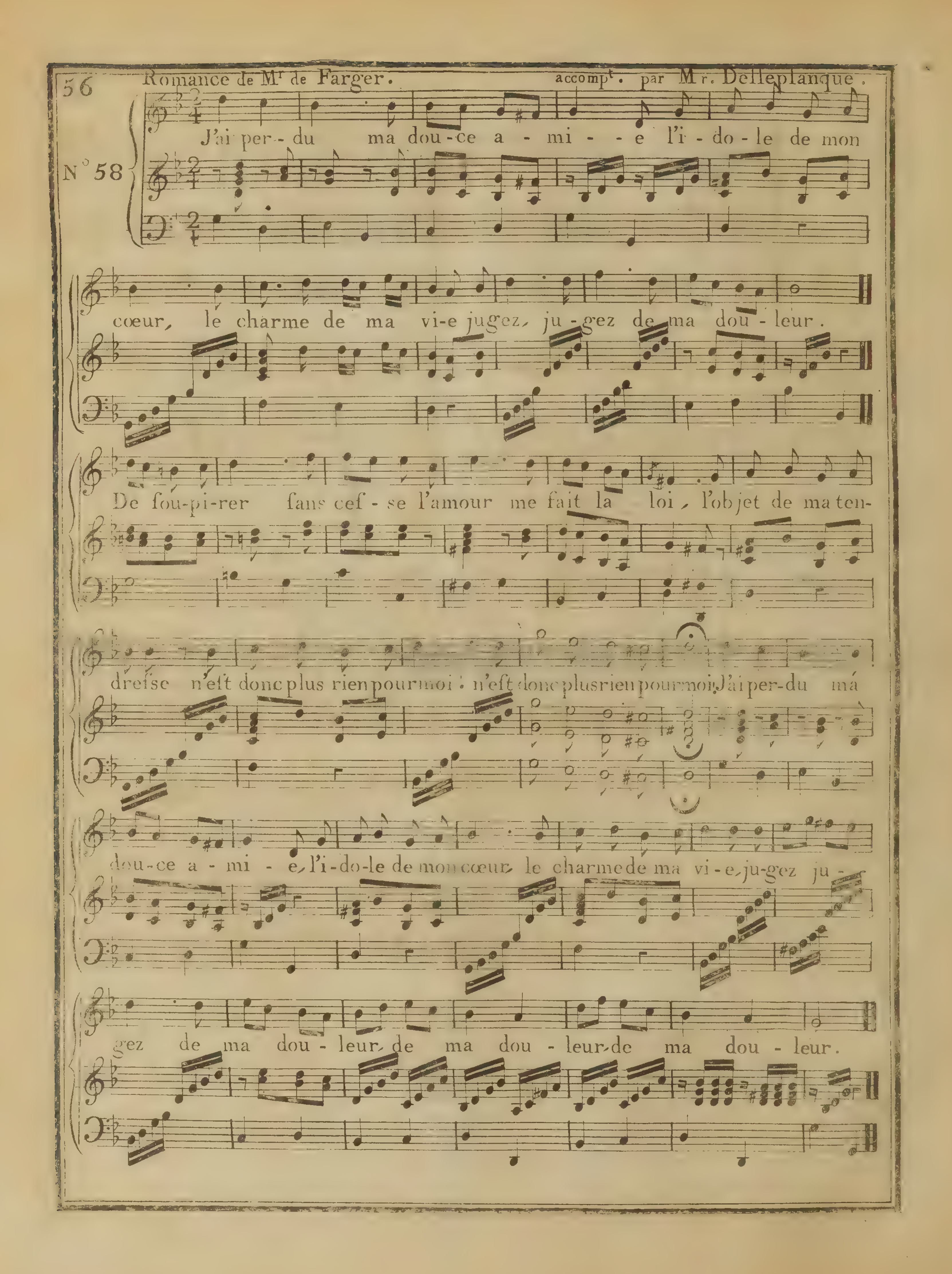
54
Air de Péronne sauvée.
accompt. par Mr Raboin.
No. 28.
Allo
Si-tôt que Lubin m'aima d'amour ex-
trême, Lu-bin fut certain que je l'aimois de mê-me, il faut pourtant, di-
soit ma sœur, laiſser un peu lan-guir son ser - vi - teur.
affogato
mais dans les maux que no - tre cœur parta - ge, ah! qu'un tendre aveu
nous sou-la - ge! Amour j'attends le doux mo-ment où j'épou-se-rai mon a-

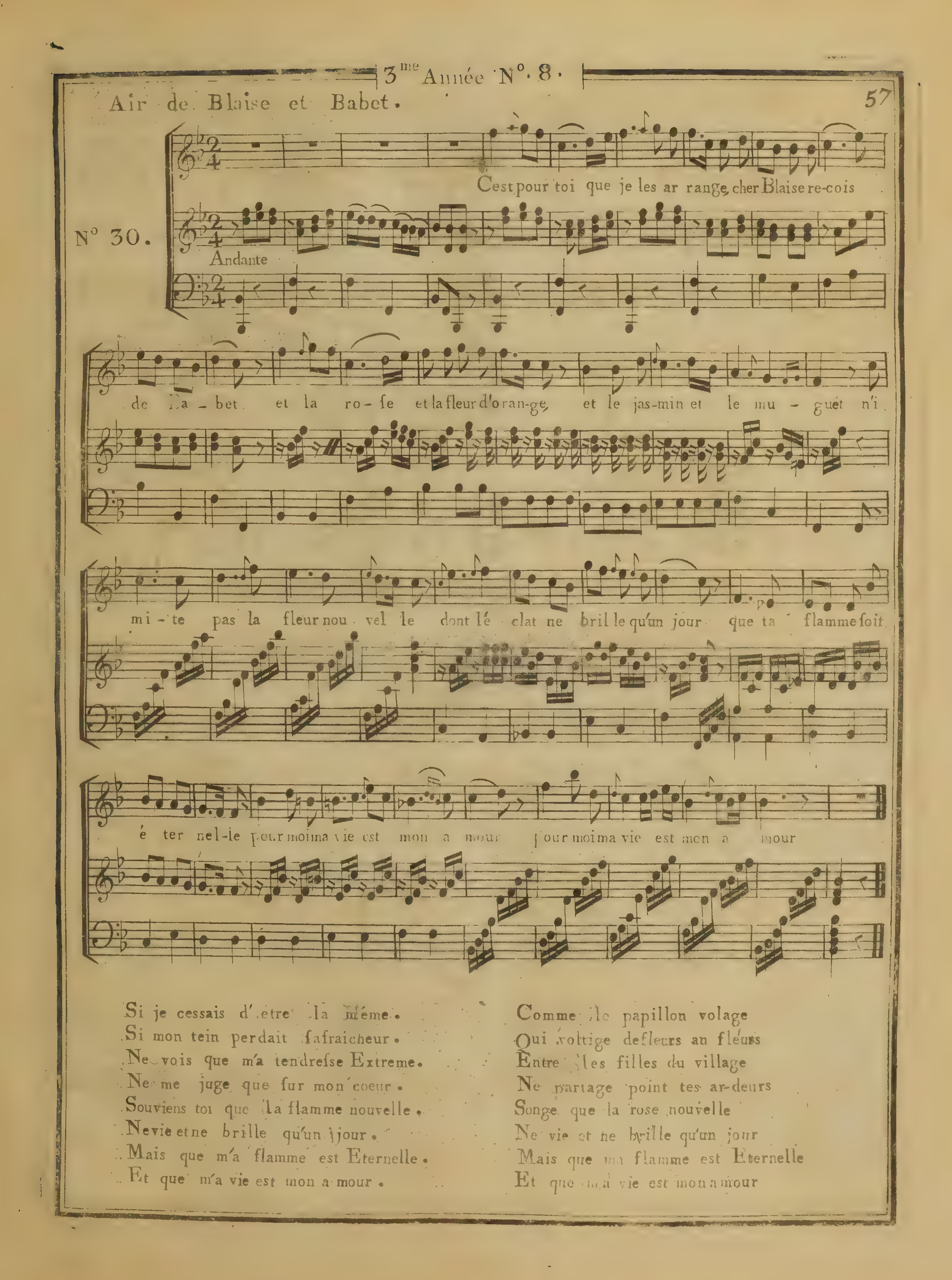


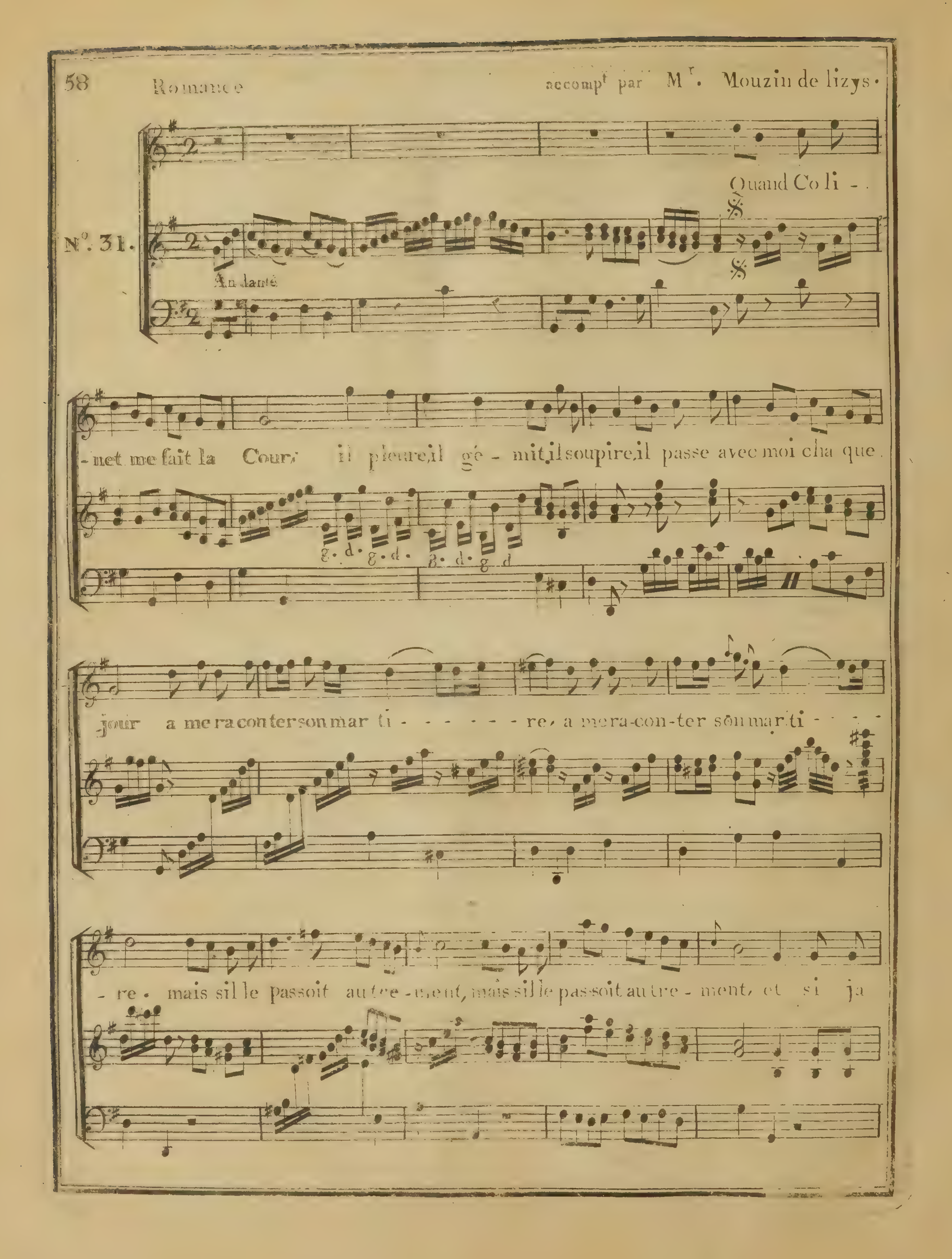
Ma ſœur, chaque jour,
A beau me faire entendre
Q'uil faut de l'amour,
Comme elle ſe defendre;
Tout en grondant, ma bonne ſœur
Va prendre pour époux ſon ſerviteur:
Près de Lubin, quand j'aurois l'air moins tendre,
Faut-il pas finir par ſe rendre?
Amour! j'attends le doux moment,
Oú j'épouſerai mon amant.

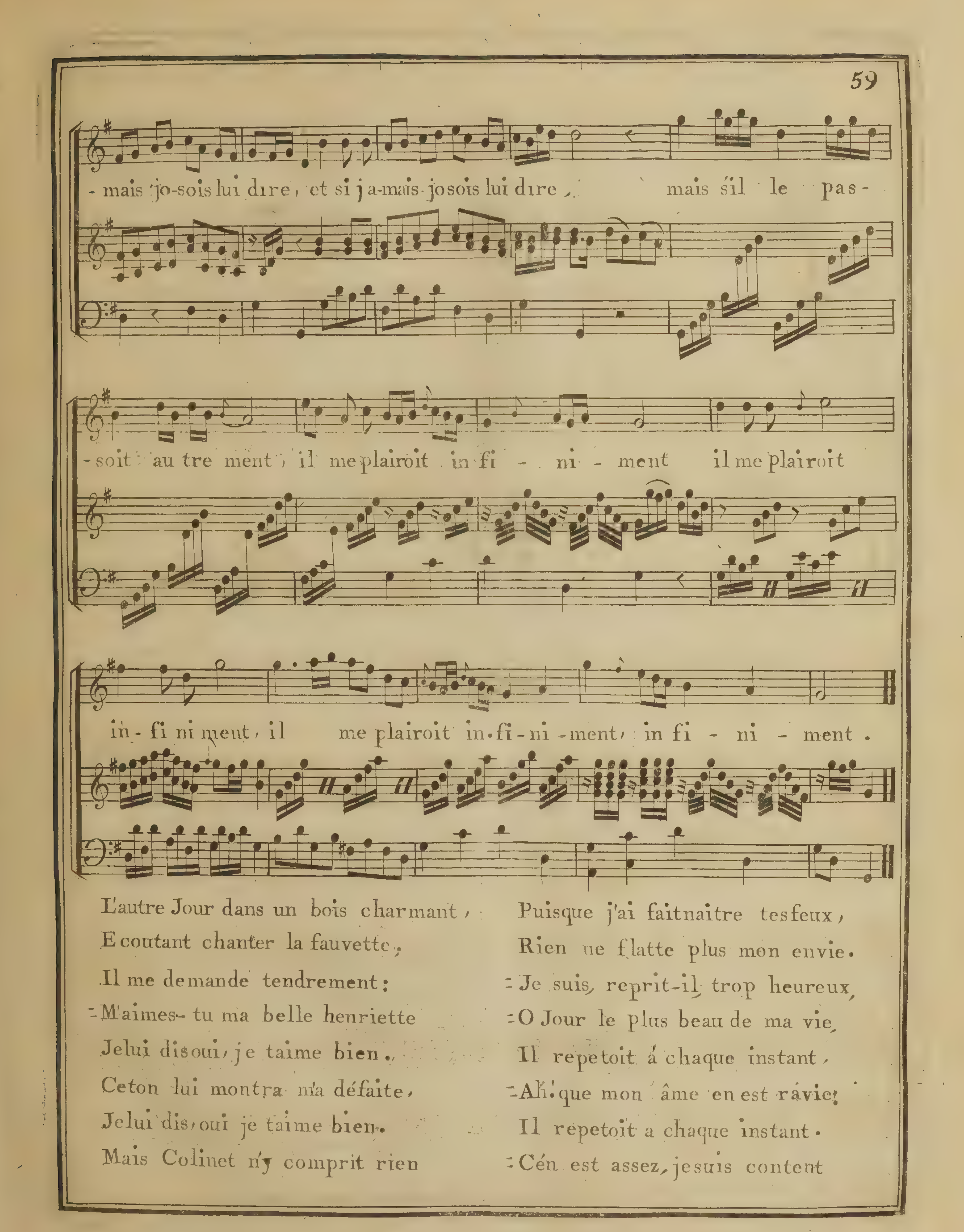
Romance de Mr de Farger. accompt. par Mr. Delleplanque.

N° 58



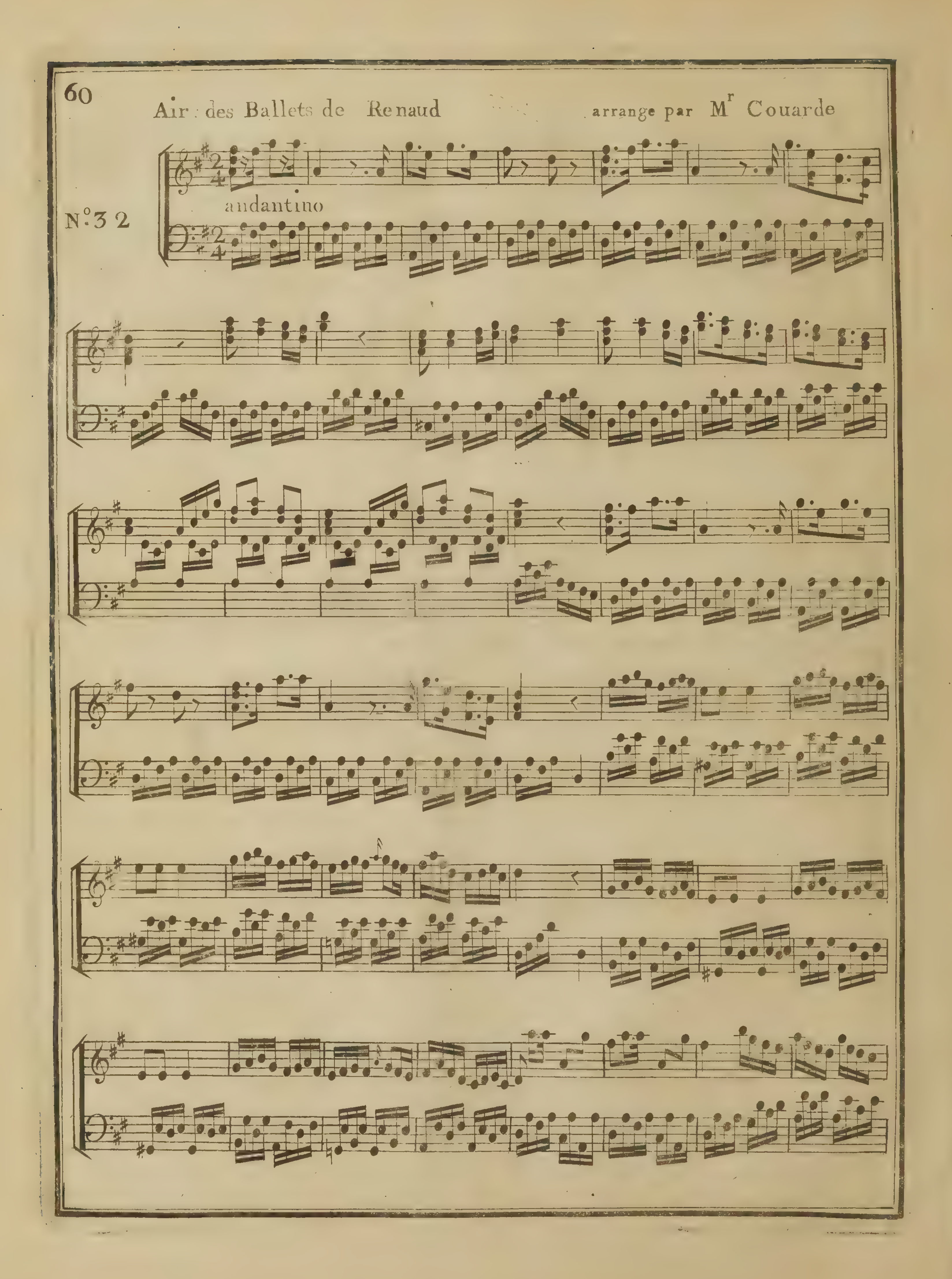

3me Année No. 8.
57
Air de Blaise et Babet.
No. 30.
Andante
Cest pour toi que je les ar range cher Blaise re-cois
de Ba - bet et la ro - se et la fleur d'o ran-ge et le jas-min et le mu - guet n'i
mi - te pas la fleur nou vel le dont l'é clat ne bril le qu'un jour que ta flamme soit
é ter nel-le pour moi ma vie est mon a mour pour moi ma vie est mon a mour
Si je cessais d'être la même.
Si mon tein perdait sa fraicheur.
Ne vois que m'a tendresse Extreme.
Ne me juge que sur mon coeur.
Souviens toi que la flamme nouvelle.
Ne vie et ne brille qu'un jour.
Mais que m'a flamme est Eternelle.
Et que m'a vie est mon a mour.
Comme le papillon volage
Qui voltige de fleurs an fleurs
Entre les filles du village
Ne partage point tes ar-deurs
Songe que la rose nouvelle
Ne vie et ne brille qu'un jour
Mais que ma flamme est Eternelle
Et que m'a vie est mon a mour

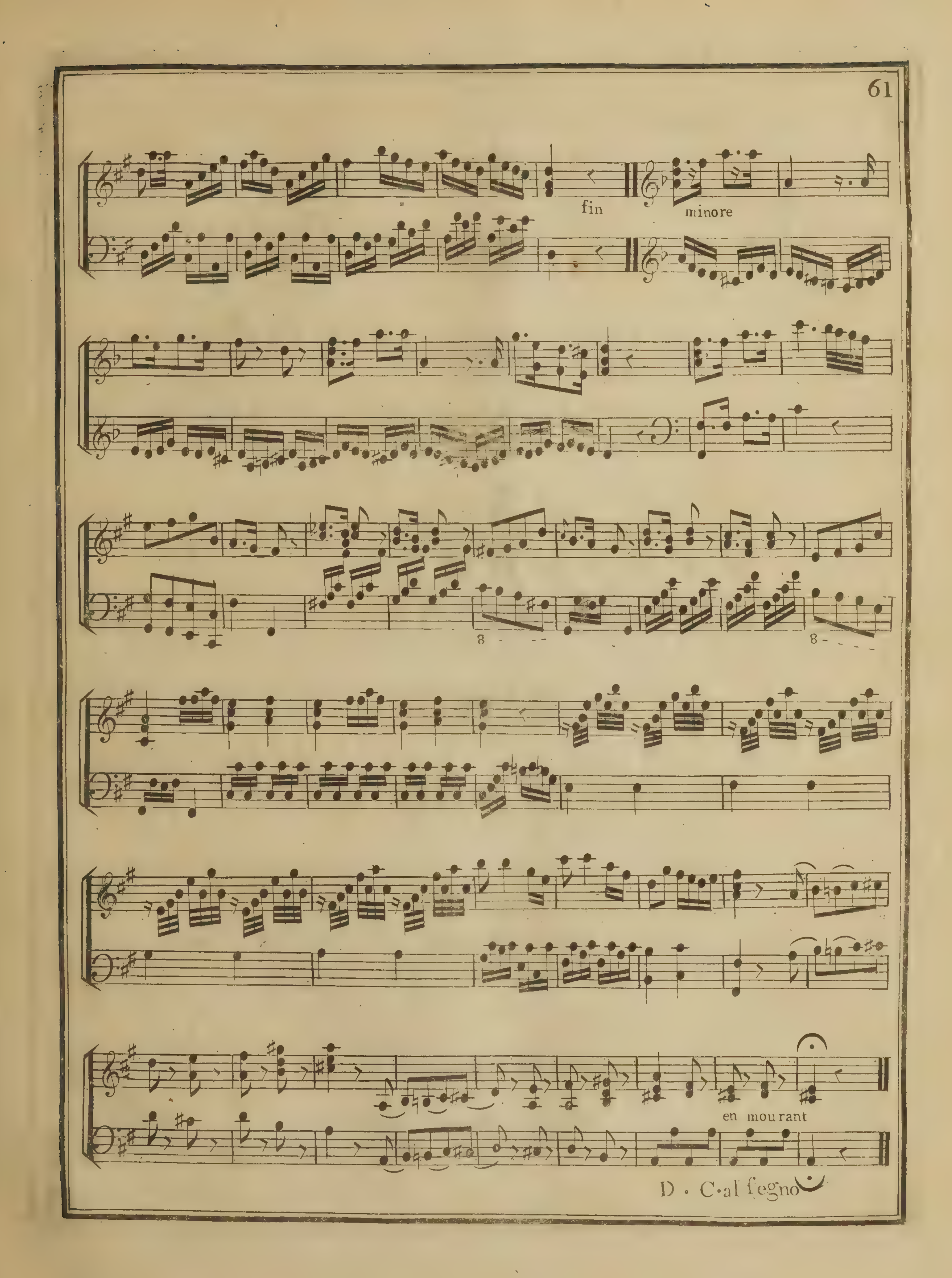

No. 31.
Andante
Quand Coli - - net me fait la Cour, il pleure, il gé - mit, il soupire, il passe avec moi cha que jour a me raconter son mar ti - - - - - - - re, a me ra-con-ter son mar ti - - - - re. mais sil le passoit au tre - ment, mais sil le pas soit au tre - ment, et si ja
g. d. g. d. g. d. g d

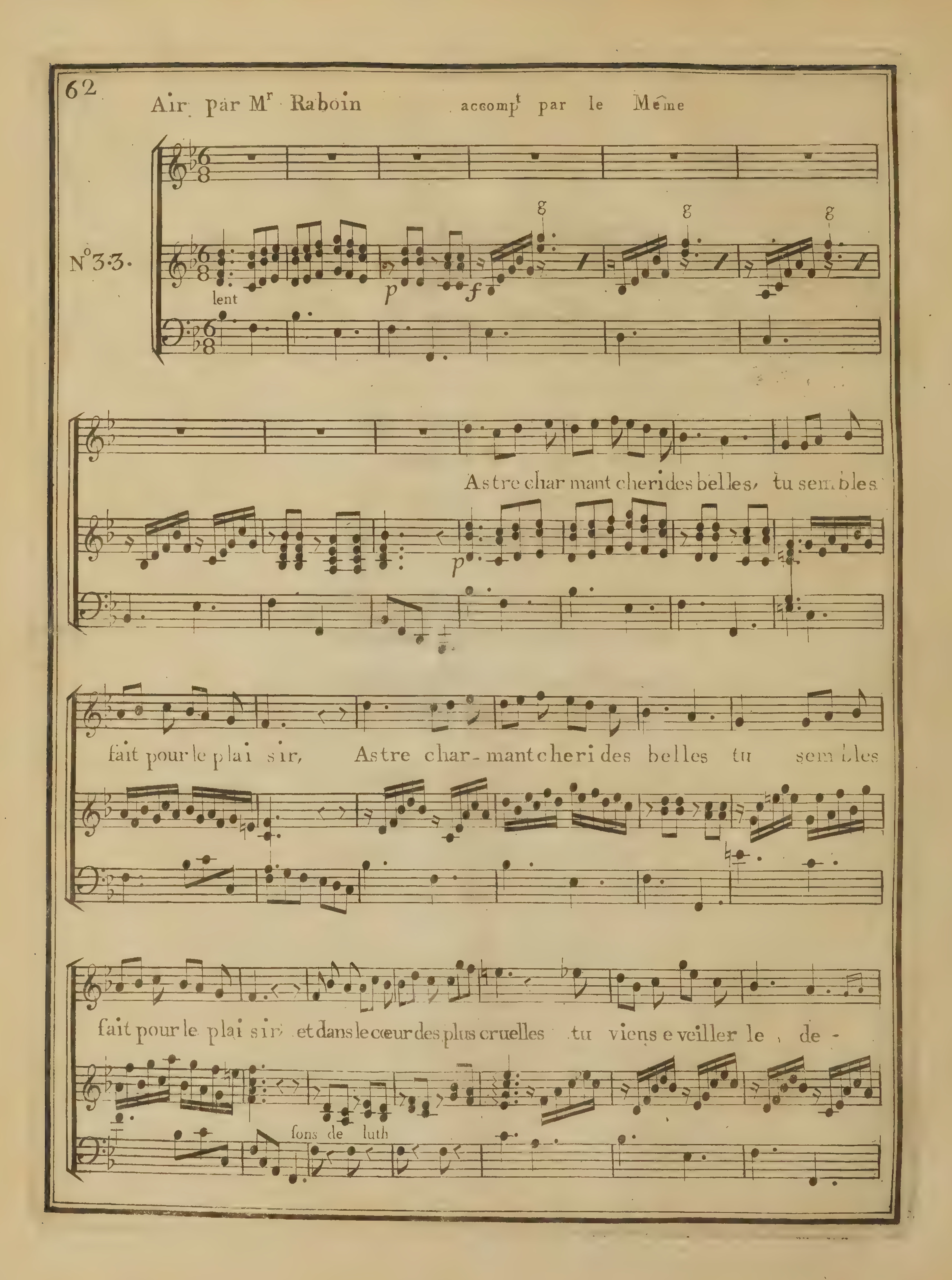


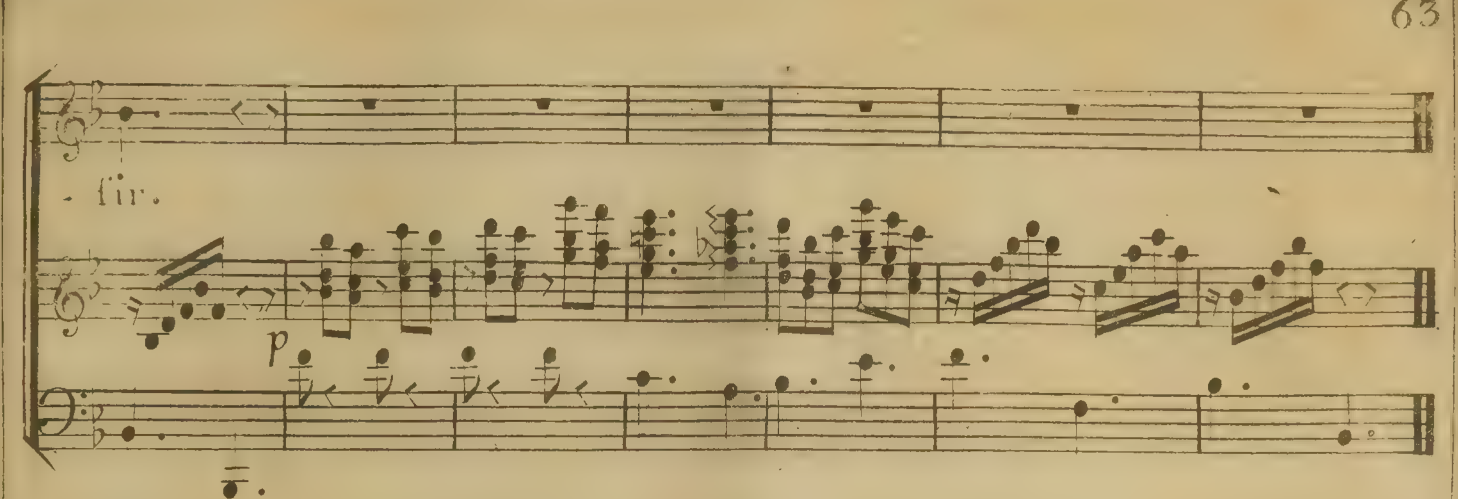
L'autre Jour dans un bois charmant,
Ecoutant chanter la fauvette,
Il me demande tendrement:
: M'aimes-tu ma belle henriette
Jelui disoui, je taime bien.
Ceton lui montra m'a défaite,
Jelui dis, oui je taime bien.
Mais Colinet n'y comprit rien

Puisque j'ai faitnaitre tesfeux,
Rien ne flatte plus mon envie.
: Je suis, reprit-il, trop heureux,
: O Jour le plus beau de ma vie,
Il repetoit á chaque instant,
: Ah! que mon âme en est ravie!
Il repetoit a chaque instant.
: Cén est assez, jesuis content


Air : des Ballets de Renaud
arrange par Mr Couarde
N.o 32
andantino


fin
minore
8
8
en mourant
D . C.al segno


Air par Mr Raboin
accompt par le Même
No 33.
lent
p
f
Astre charmant cheri des belles, tu sembles
fait pour le plaisir, Astre charmant cheri des belles tu sembles
fait pour le plaisir, et dans le cœur des plus cruelles tu viens eveiller le de-
sons de luth

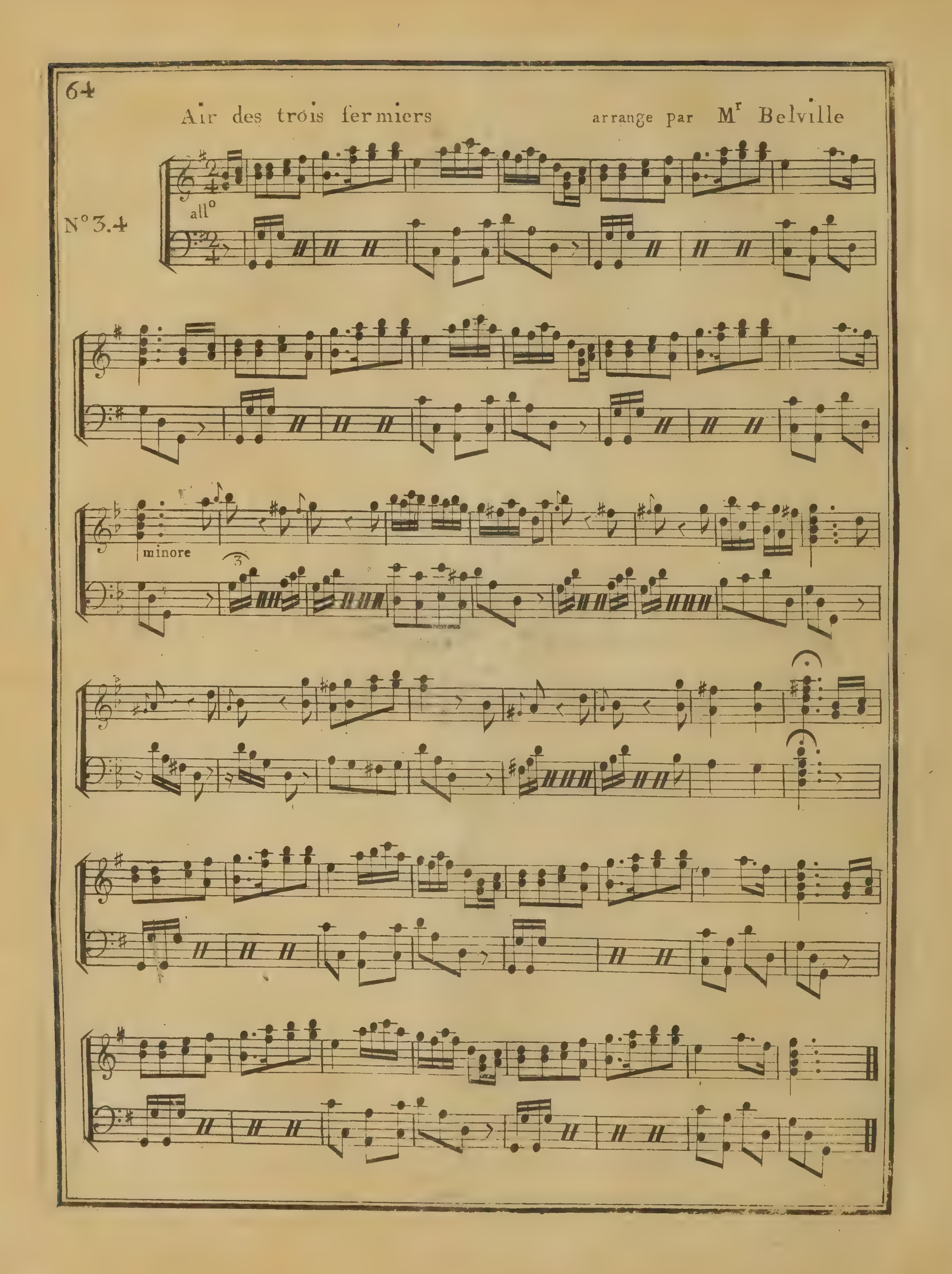


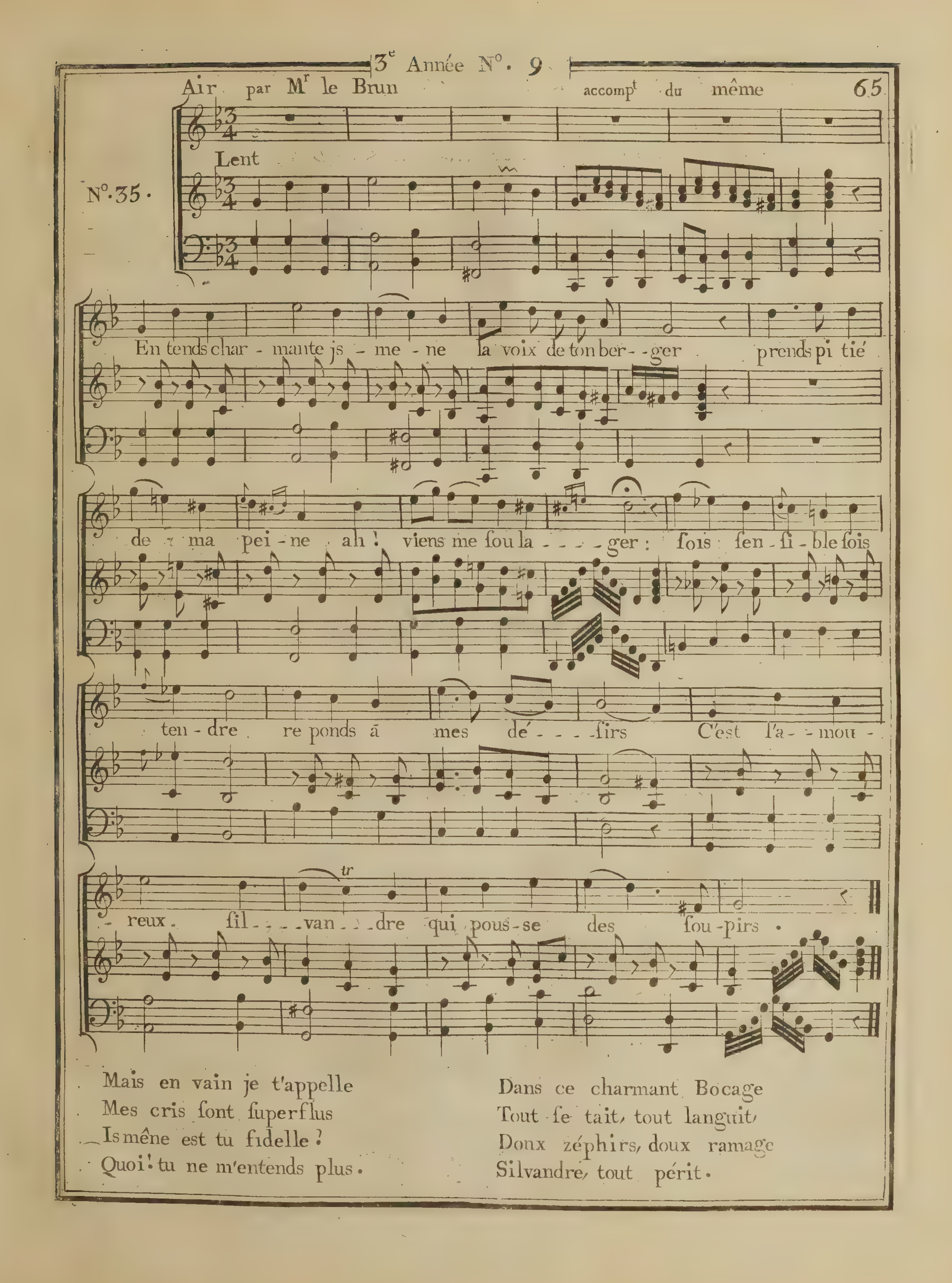
Tu sers de voile á la décence
Et de fard á la volupté,
Tu fais soupirer l'innocence,
Tu ſcais attendrir la beauté.

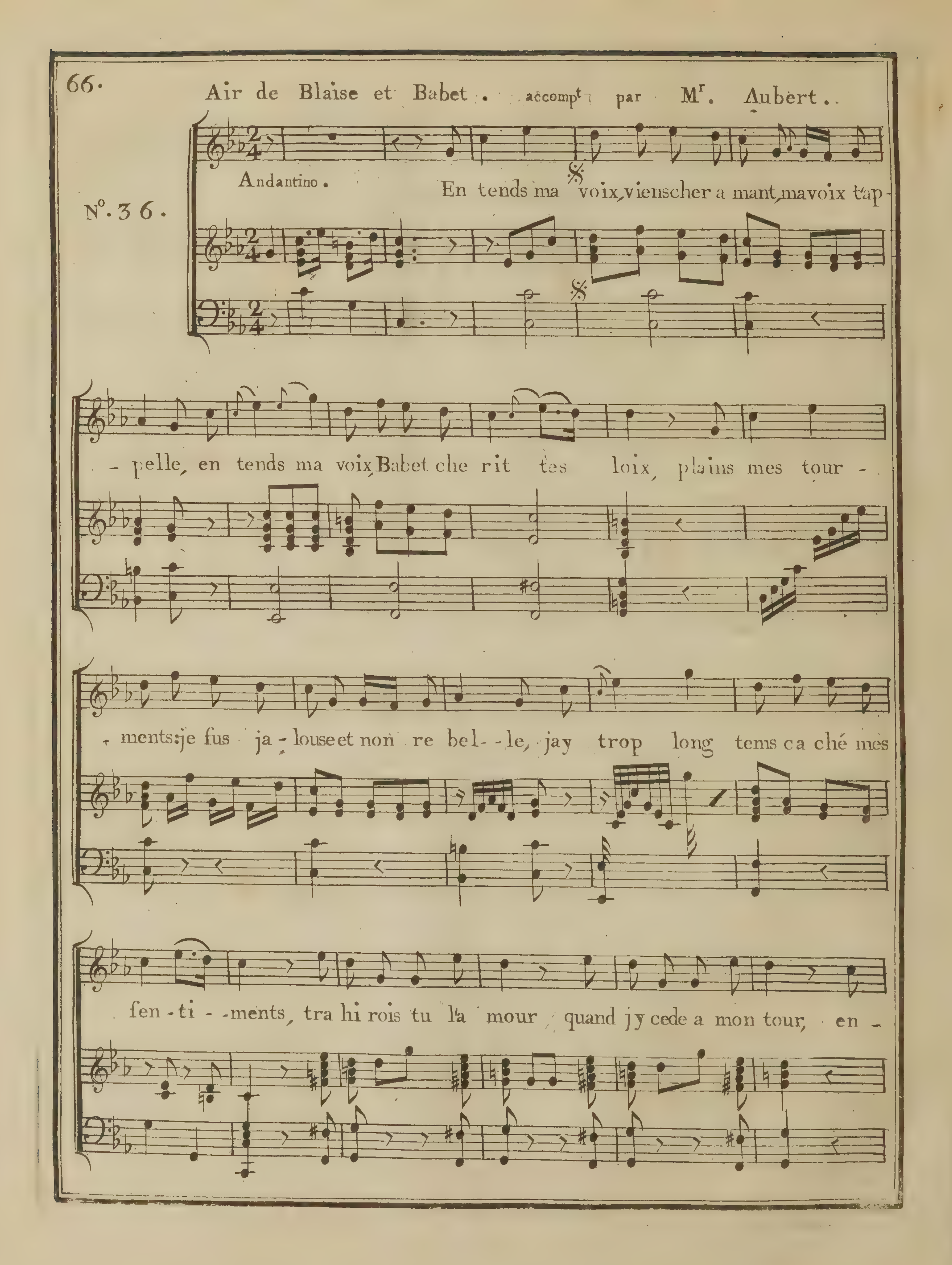
Ah! dans le coeur de ma maitreſse
Fais éclore un jour amoureux;
Remplis la d'une douce ivreſse;
Elle ſávance vers ces lieux.

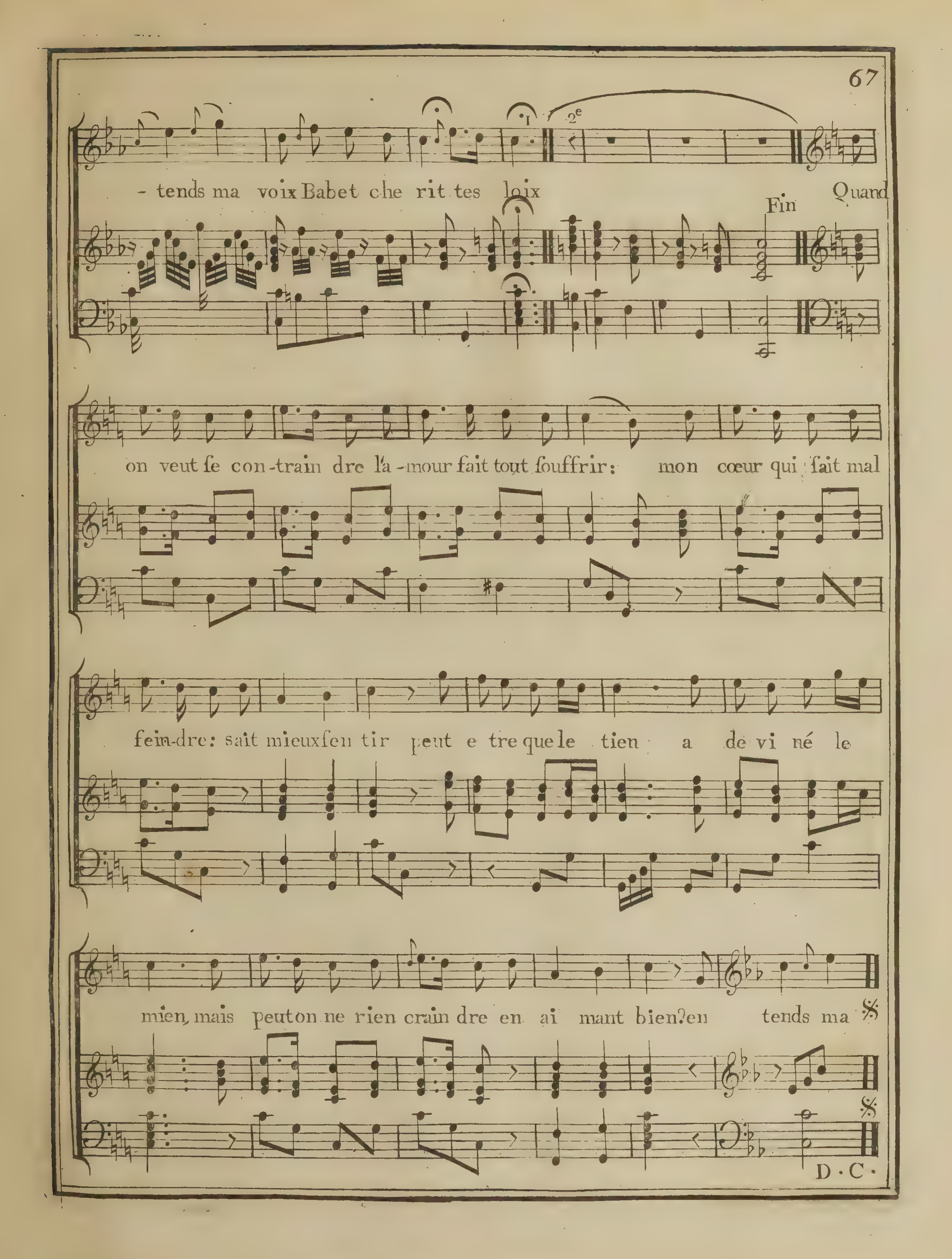
Dela nymphe la plus ſauvage
Tu ſeais addoúcir la rigueur;
Elle écoute un tendre langage,
Et la fierté quitte ſon coeur

Astre charmant qui nous eclaire,
Sois propice á mes tendres feux.
Et puiſse ta lueur prospere
N'eclairer que l'amour heureux.

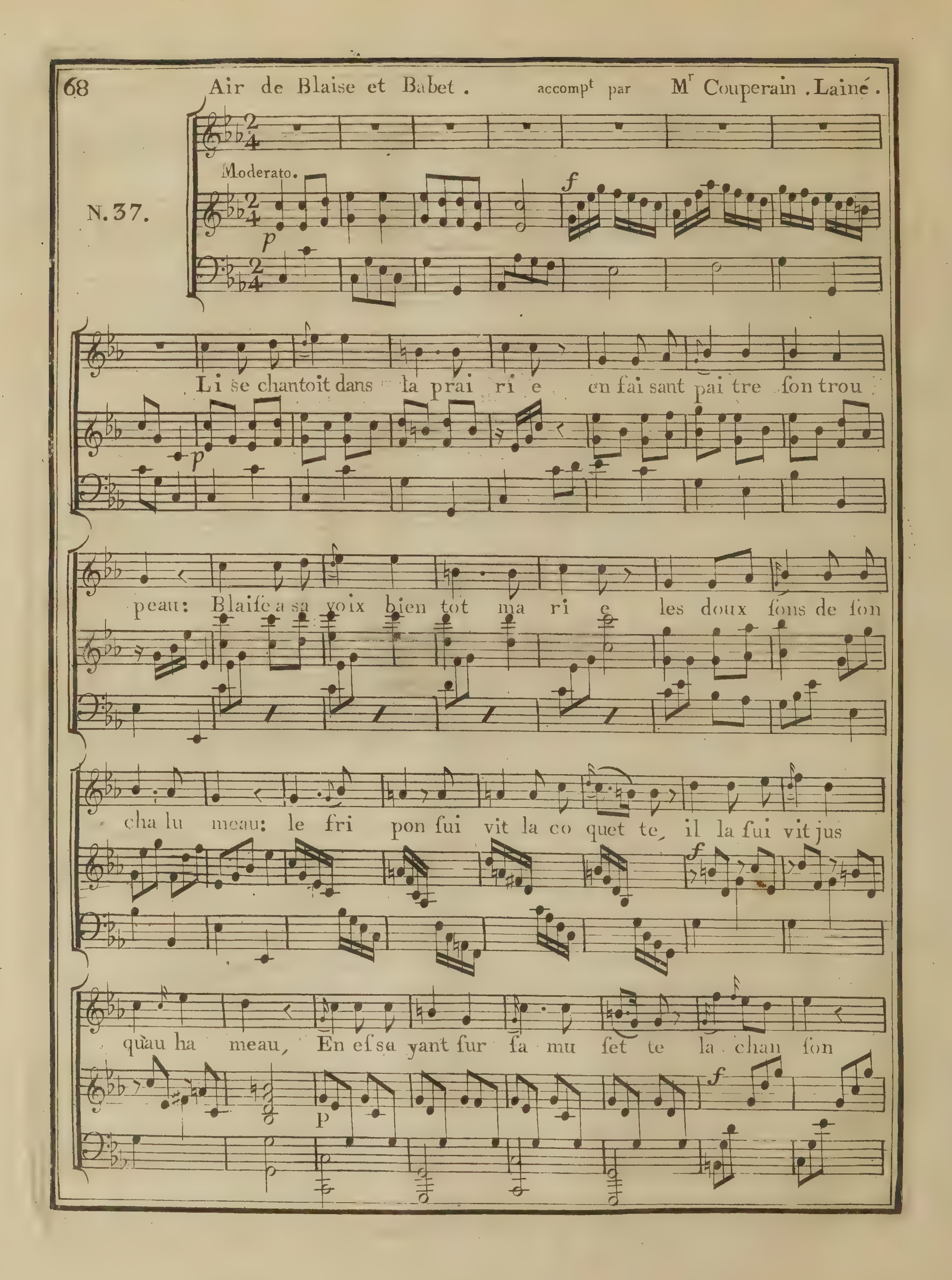

Air des trois fermiers
arrangé par Mr Belville
N° 3.4
all°
minore
3

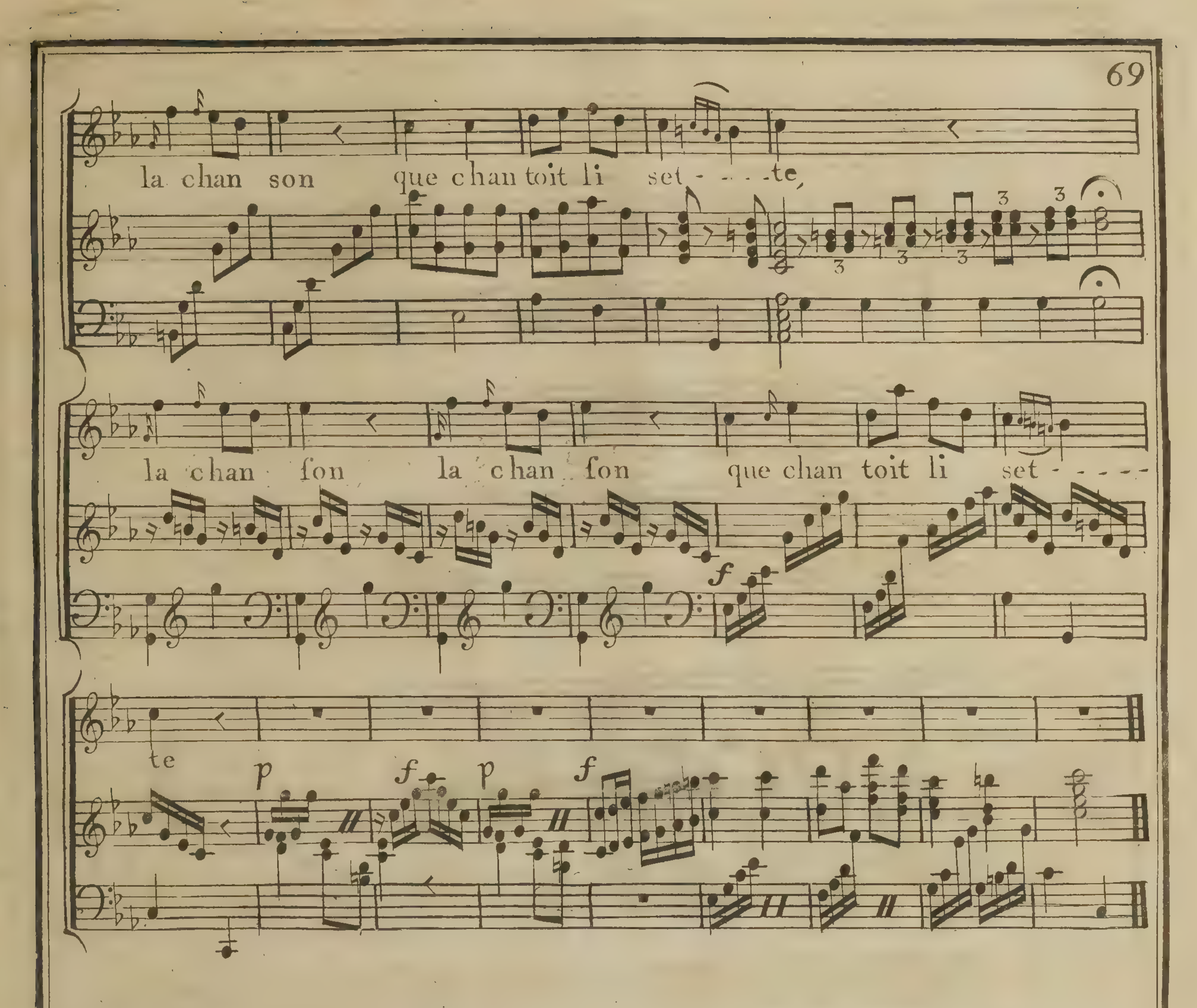

3e Année No. 9
Air par Mr le Brun
accompt du même
65
No. 35.
Lent
En tends char - mante Is - me - ne la voix de ton ber - ger prends pi tié de ma pei - ne ah! viens me ſou la - ger: ſois ſen - ſi - ble ſois ten - dre re ponds à mes dé - ſirs C'est l'a - mou - reux ſil - van - dre qui pouſ - ſe des ſou - pirs.
Mais en vain je t'appelle
Mes cris ſont ſuperflus
Ismêne est tu fidelle?
Quoi! tu ne m'entends plus.
Dans ce charmant Bocage
Tout ſe tait, tout languit,
Donx zéphirs, doux ramage
Silvandre, tout périt.


Air de Blaise et Babet . accompt. par Mr. Aubert ..
N°. 36 .
Andantino .
En tends ma voix, vienscher a mant, ma voix tap-
-pelle, en tends ma voix, Babet che rit tes loix, plains mes tour-
-ments: je fus ja-louse et non re bel--le, jay trop long tens ca ché mes
sen-ti--ments, tra hi rois tu l'a mour, quand j y cede a mon tour, en-



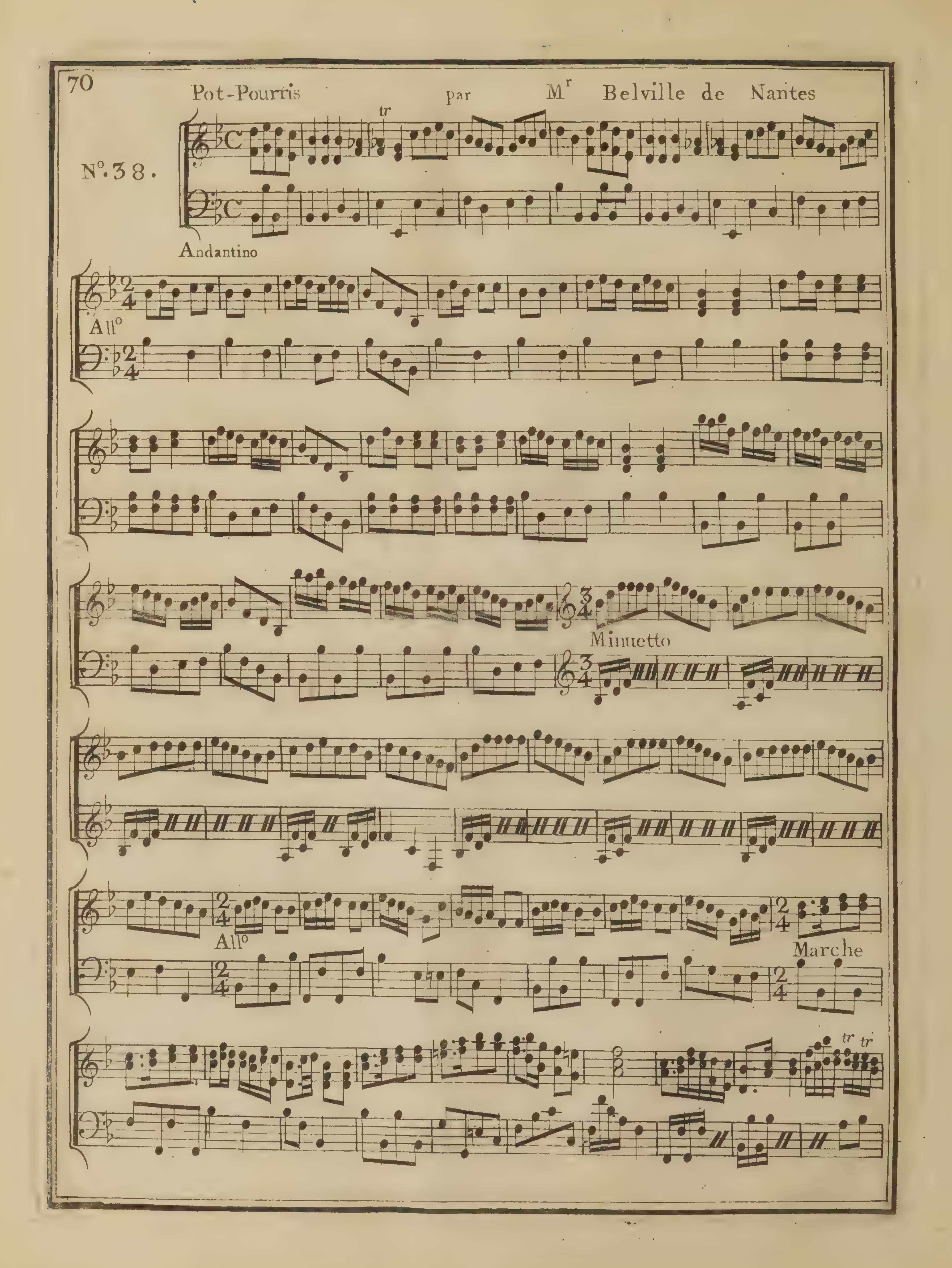
- tends ma voix Babet che rit tes loix
Fin
Quand
on veut se con-train dre l'a-mour fait tout souffrir: mon cœur qui sait mal
fein-dre: sait mieux s'en tir peut e tre que le tien a de vi né le
mien, mais peut on ne rien crain dre en ai mant bien? en tends ma
D·C·

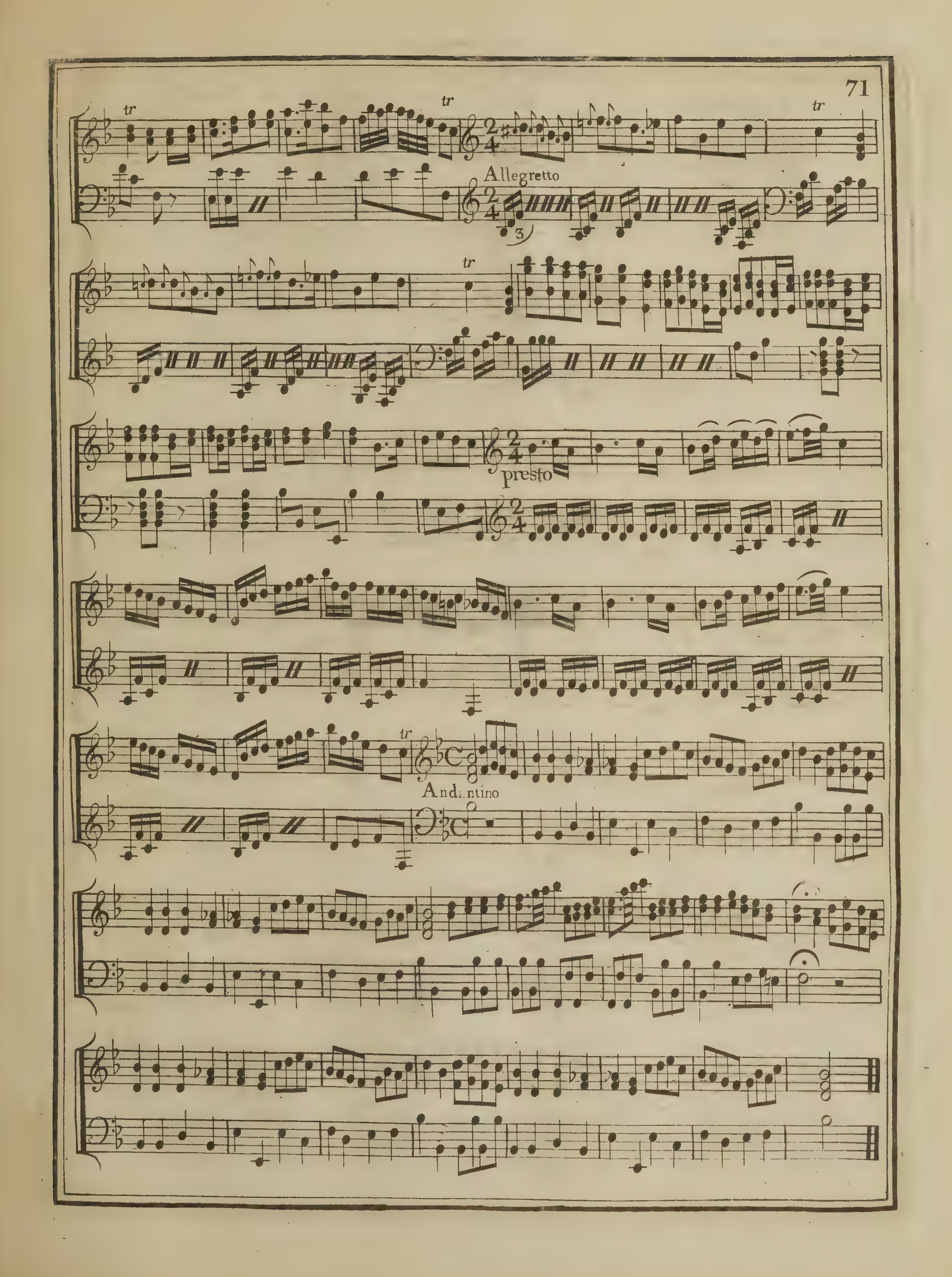

Air de Blaise et Babet. accompt par Mr Couperain. Lainé.
N. 37.
Moderato.
Li se chantoit dans la prai ri e en fai sant pai tre son trou
peau: Blaise a sa voix bien tot ma ri e les doux sons de son
cha lu meau: le fri pon sui vit la co quet te, il la sui vit jus
qu'au ha meau, En es sa yant sur sa mu set te la chan son

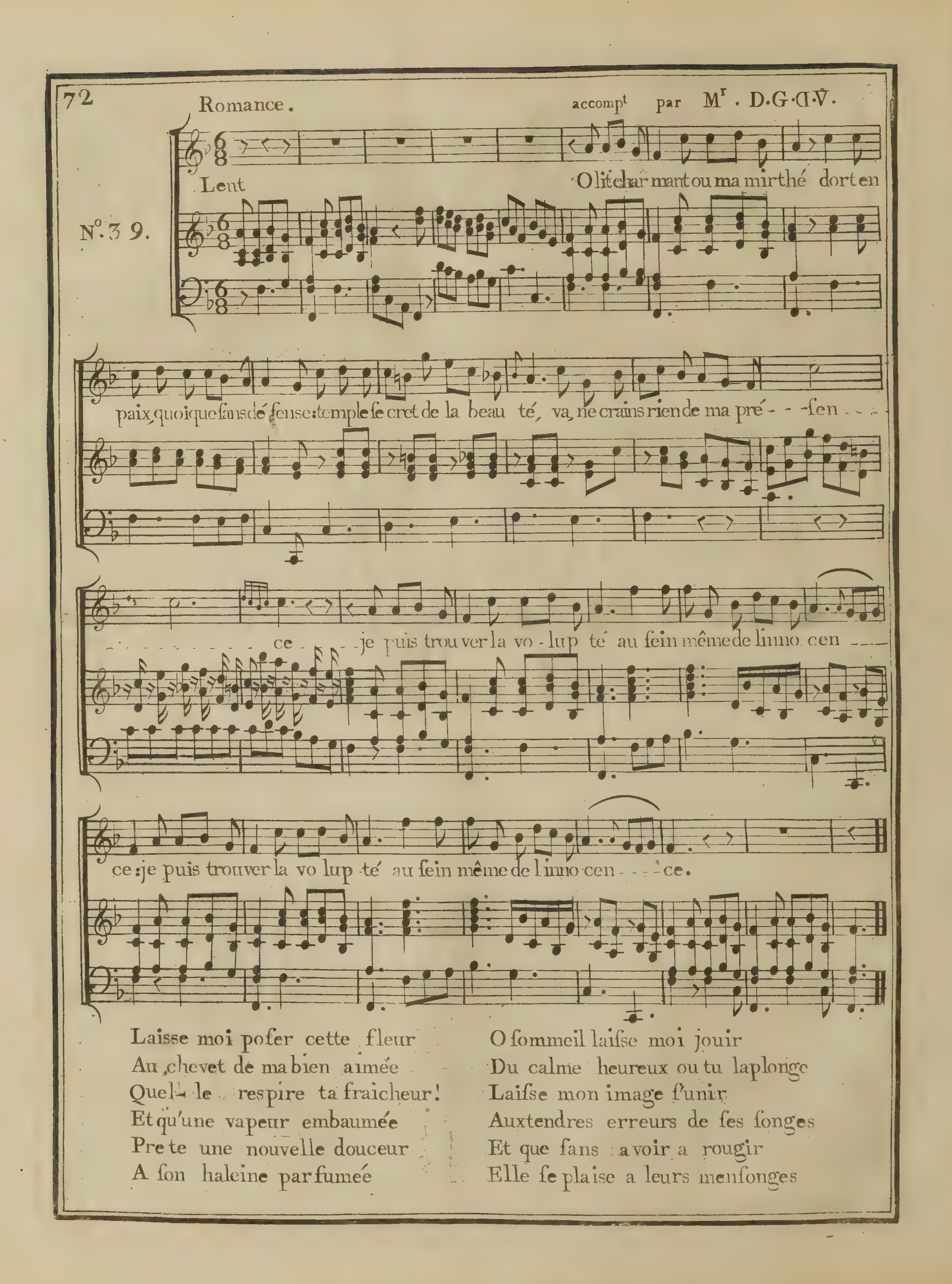


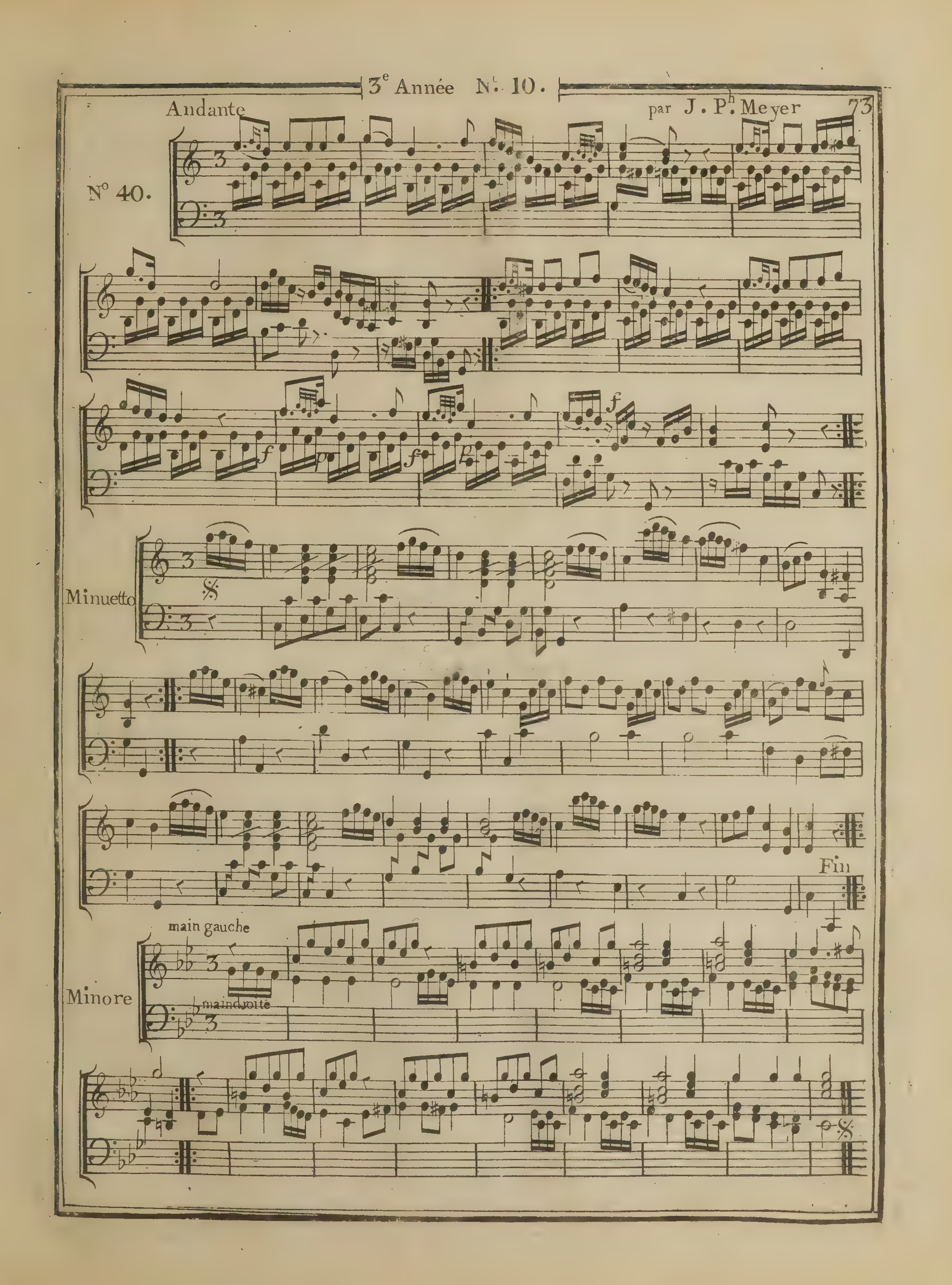
En ſen retournant au village
Elle lui jetta ſon bouquet,
Il le refusa, mais je gage
Pour le remettre a ſon corset:
Il le rendit a la coquette,
L'attacha dun air ſatisfait
Et repeta ſur ſa musette
la chanson la chanson
Que chantoit lisette
La chanson la chanson
Que chantoit lisette

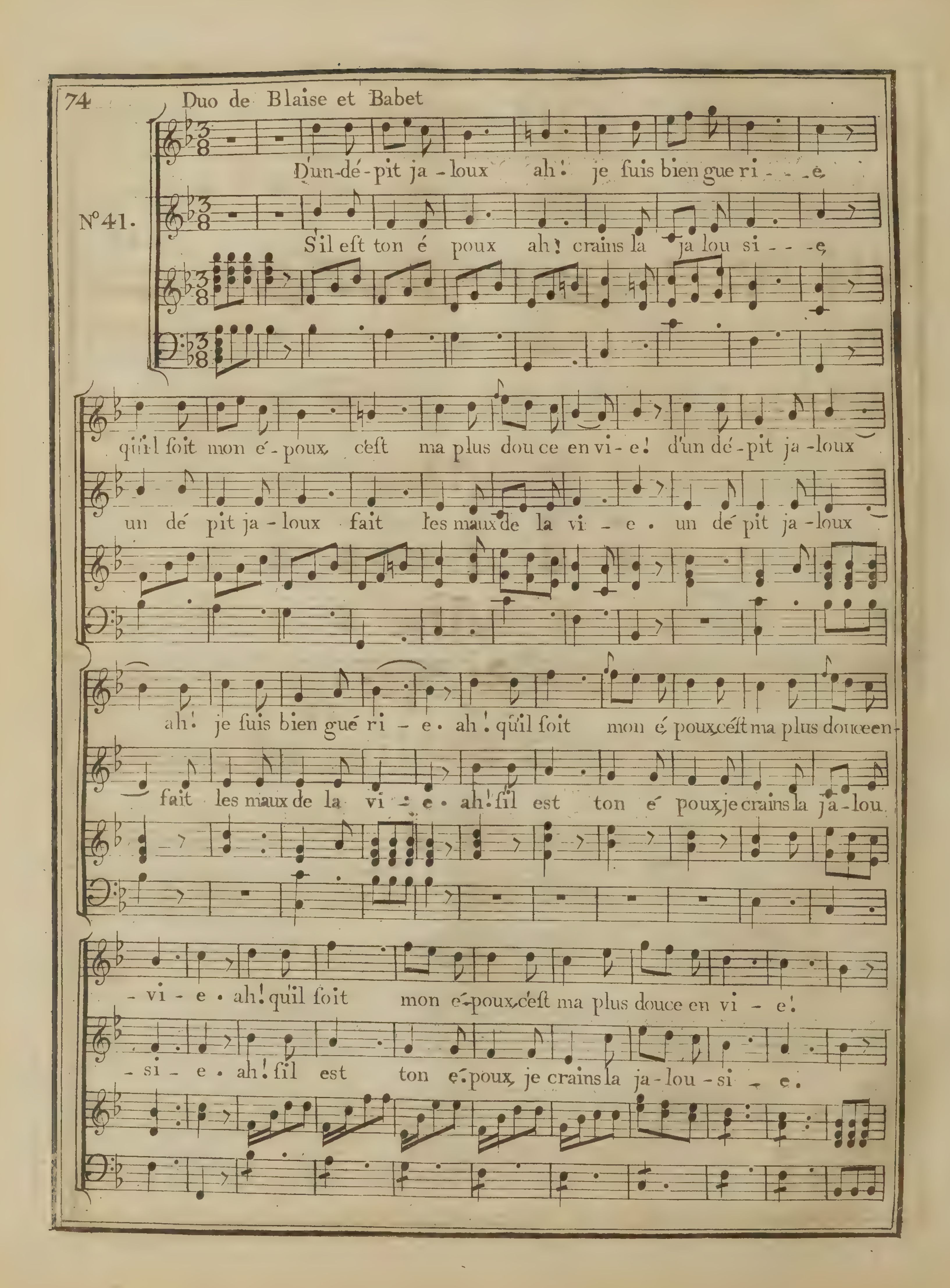
Le ſoir on dansa ſur l'herbette:
Blaiſe et moi nous dansions tous deux.
Mais il me quitta pour lisette
Qui vint ſe meler a nos jeux:
Il ſen fut avec la coquette,
Le plaisir brilloit dans ſes yeux:
En eut il eu, ſi sa musette
N'eut jamais, n'eut jamais
Fait chanter lisette?
N'eut jamais, n'eut jamais
Fait chanter lisette

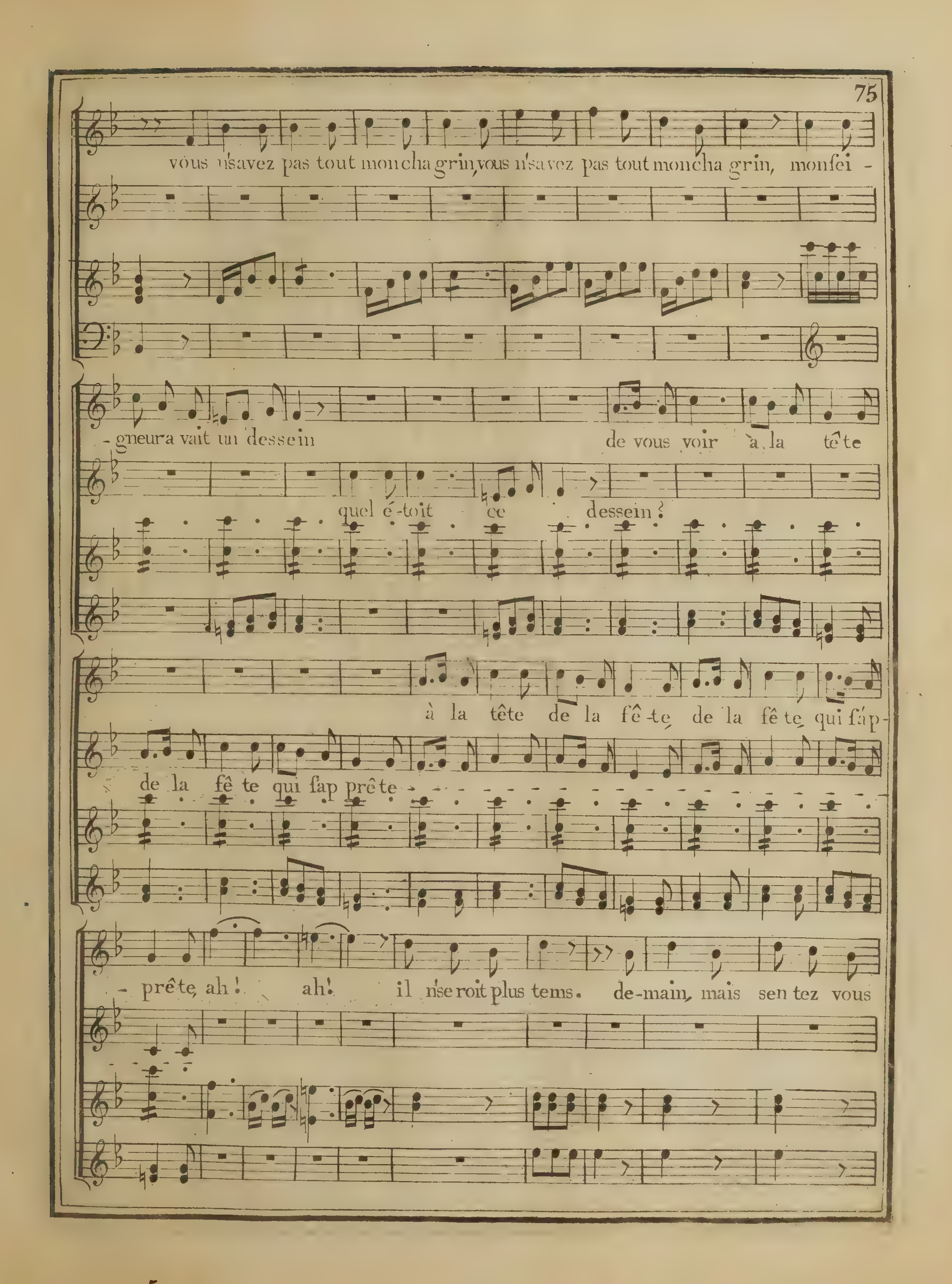

70
Pot-Pourris par Mr Belville de Nantes
N°.38.
tr
Andantino
All°
Minuetto
All°
Marche
tr tr


tr
tr
tr
Allegretto
3
tr
presto
tr
Andantino

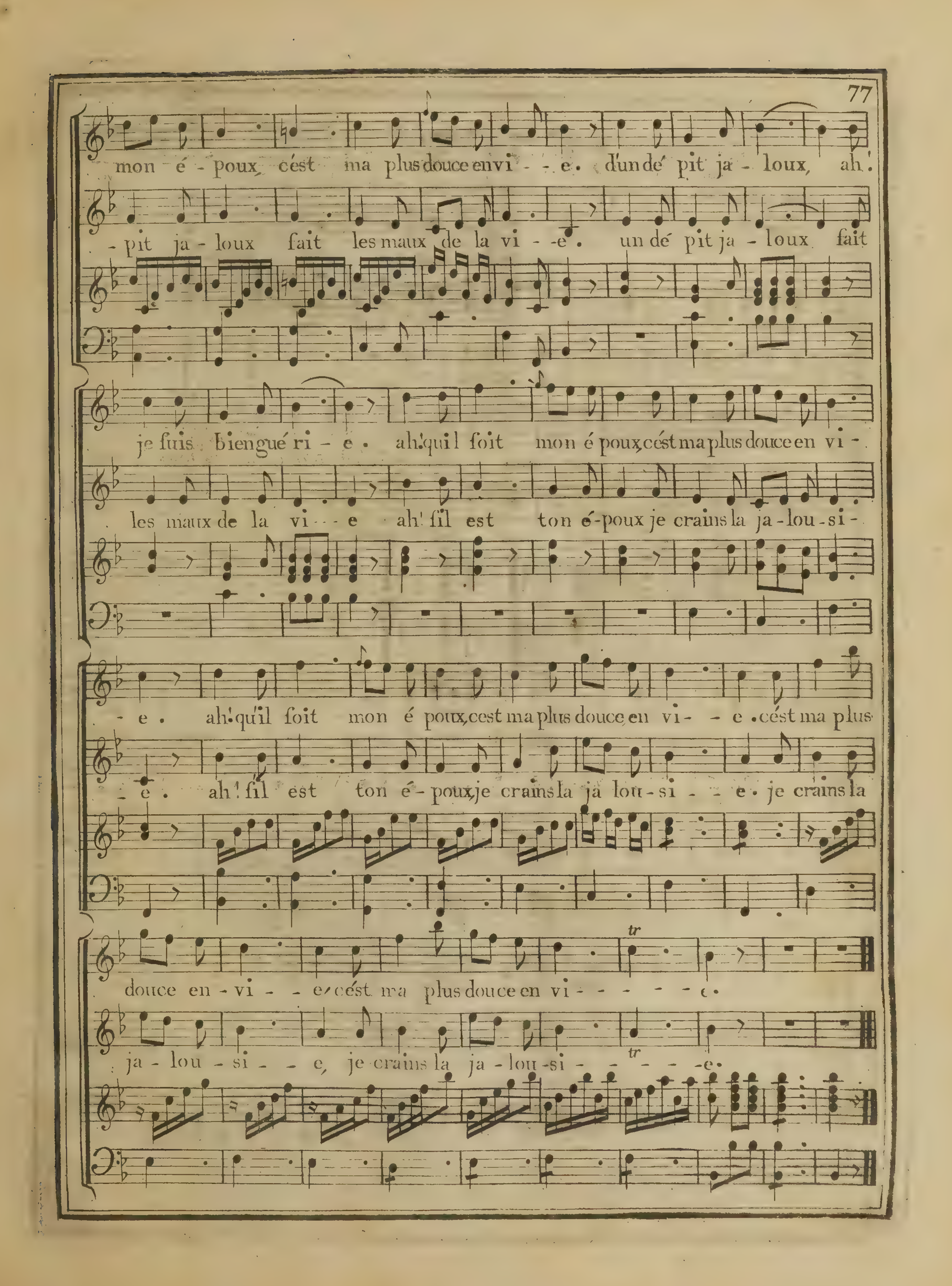

72
Romance.
accompt par Mr. D.G.D.V.
Lent
N.o 39.
O lit charmant ou ma mirthé dort en paix, quoique ſans déffense: temple ſecret de la beauté, va, ne crains rien de ma pré - - ſen - - - - - - - - - - - ce - - - je puis trouver la vo - lup té au ſein même de linno cen - - - ce: je puis trouver la vo lup té au ſein même de linno cen - - - ce.
Laiſse moi poſer cette fleur
Au chevet de ma bien aimée
Quel - le respire ta fraicheur!
Et qu'une vapeur embaumée
Prete une nouvelle douceur
A ſon haleine parfumée
O ſommeil laiſse moi jouir
Du calme heureux ou tu laplonge
Laiſse mon image ſ'unir
Aux tendres erreurs de ſes ſonges
Et que ſans avoir a rougir
Elle ſe plaise a leurs menſonges

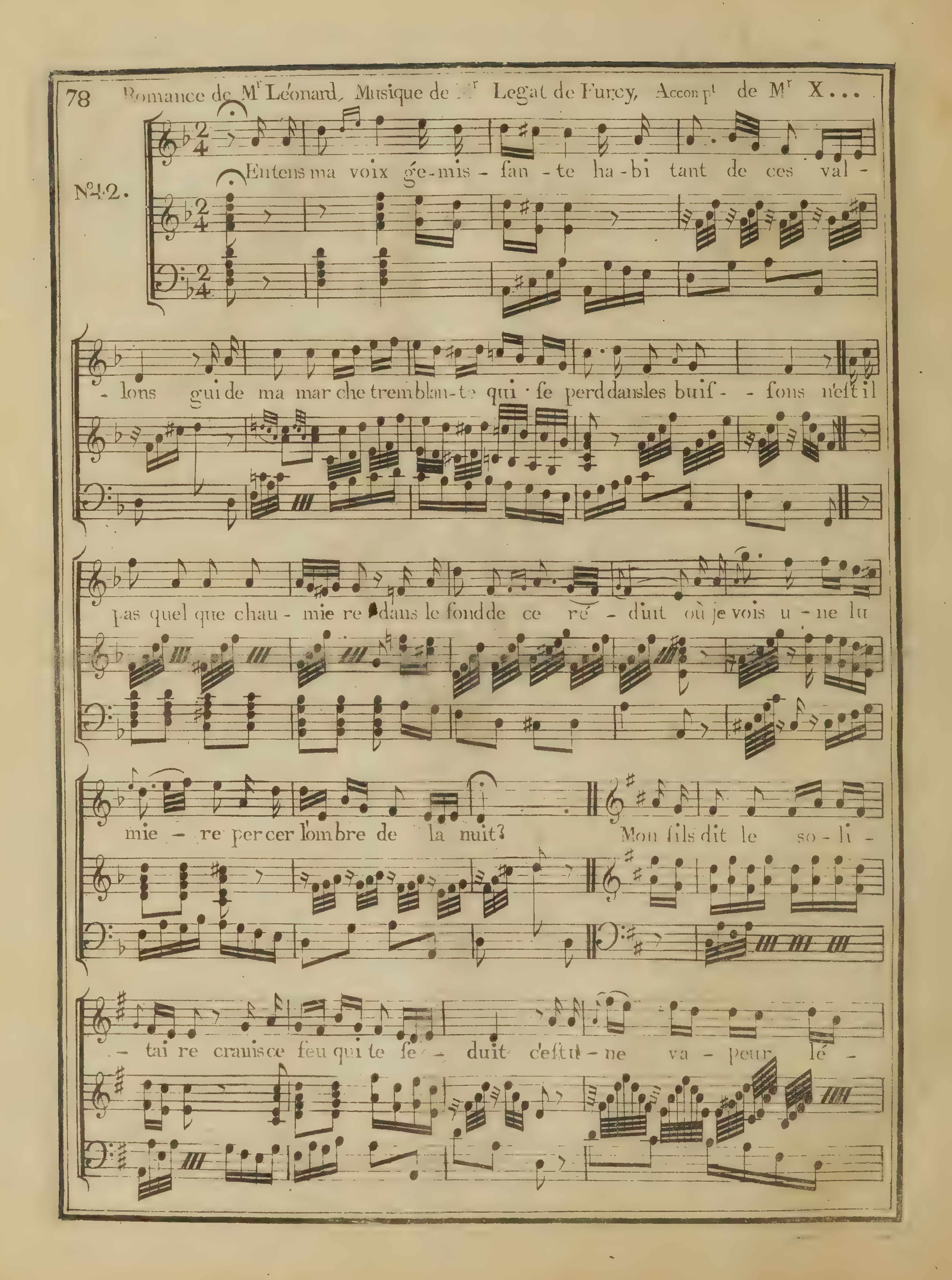

Andante
par J. Ph. Meyer
No 40.
f
p
f
Minuetto
Fin
main gauche
Minore
main droite


74
Duo de Blaise et Babet
N°41.
D'un dé-pit ja - loux ah! je suis bien gue ri - - - e.
S'il est ton é poux ah! crains la ja lou si - - - e,
qu'il soit mon é - poux, c'est ma plus dou ce en vi - e! d'un dé - pit ja - loux
un dé pit ja - loux fait les maux de la vi - e . un dé pit ja - loux
ah! je suis bien gué ri - e . ah! qu'il soit mon é poux c'est ma plus douce en-
fait les maux de la vi - e . ah! s'il est ton é poux, je crains la ja-lou
- vi - e . ah! qu'il soit mon é-poux, c'est ma plus douce en vi - e!
- si - e . ah! s'il est ton é-poux, je crains la ja-lou - si - e.

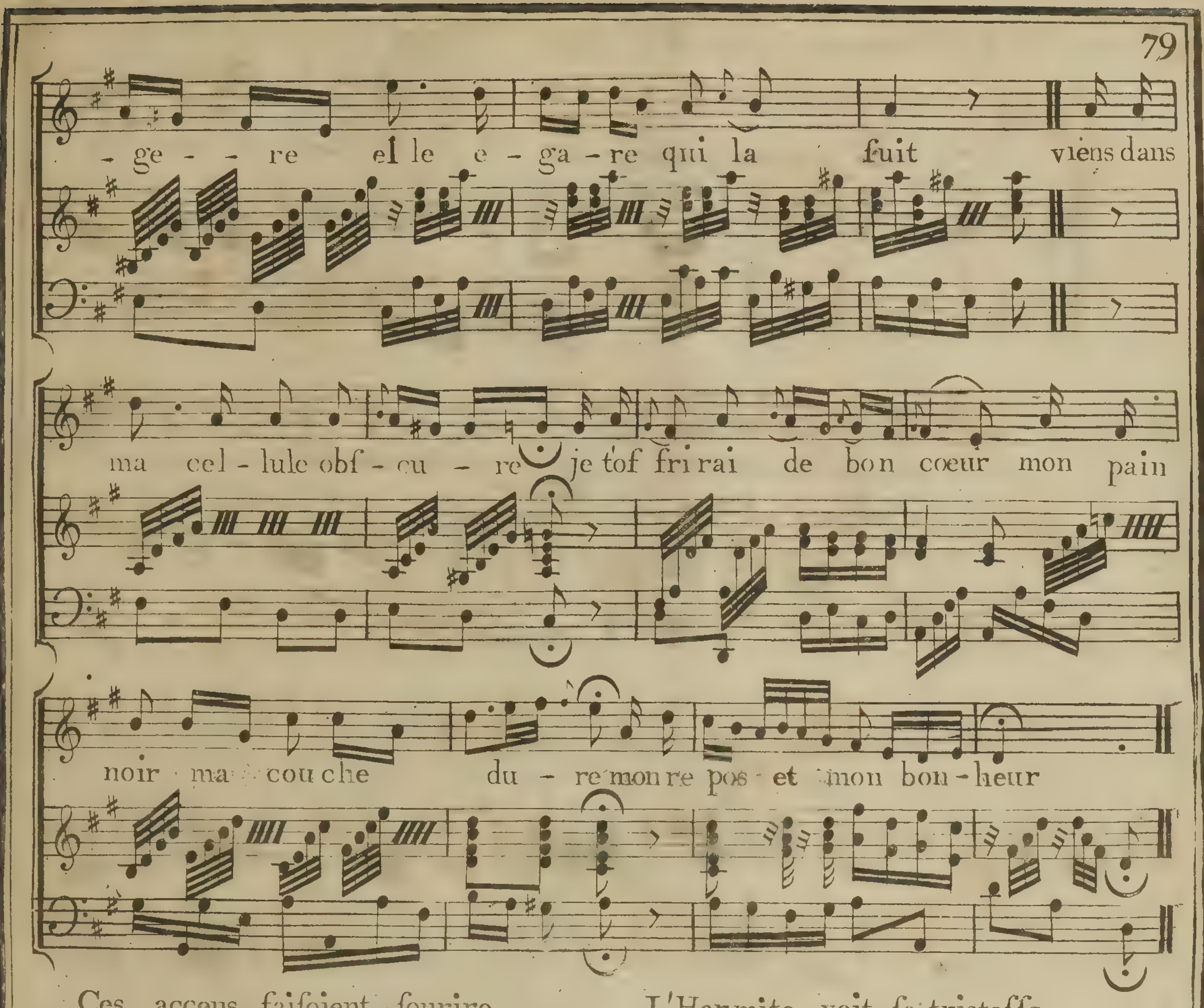

vous n'savez pas tout mon cha grin, vous n'savez pas tout mon cha grin, monsei -
- gneur a vait un dessein
de vous voir à la tête
quel é-toit ce dessein?
à la tête de la fê-te, de la fê te, qui sap-
de la fê te qui sap prê te -
- prête, ah! ah! il n'se roit plus tems. de-main, mais sen tez vous


ben tout mon chagrin, ſen tez vous ben tout mon cha grin ! tout
oui je ſens tout ton cha - - grin. tout.
mon cha grin tout mon cha - grin. d'un dé - pit ja loux ah !
ton cha grin tout ton cha grin, ſ'il est ton é - poux ah !
je ſuis bien gue ri - e. qu'il ſoit mon é poux, c'ést ma plus douce eu
crains la ja - lousi - - e, un dé pit ja loux fait tout les maux, d'la
- vi - e d'un dé - pit ja loux ah ! je ſuis bien gue ri - e. qu'il ſoit
vi - e. ſ'il est ton é - poux, ah ! crains la ja lou - si - e. un dé


mon é - poux, cést ma plus douce envi - - e. d'un dé pit ja - loux, ah.
- pit ja - loux fait les maux de la vi - - e. un dé pit ja - loux fait
je ſuis bien gué ri - e. ah! qu'il ſoit mon é poux, cést ma plus douce en vi -
les maux de la vi - - - e ah! ſ'il est ton é-poux je crains la ja - lou - si -
- e. ah! qu'il ſoit mon é poux, cest ma plus douce en vi - - e. cést ma plus
- e. ah! ſ'il est ton é - poux, je crains la ja lou - si - - e. je crains la
douce en - vi - - e, cést ma plus douce en vi - - - - - e.
ja - lou - si - - e, je crains la ja - lou - si - - - - e.
tr



78 Romance de Mr Léonard, Musique de Mr Legat de Furcy, Accompt de Mr X...
N°42.
Entens ma voix gé-mis-ſan-te ha-bi tant de ces val-
-lons gui de ma mar che tremblan-te qui ſe perd dans les buiſ- -ſons n'eſt il
pas quel que chau-mie re dans le fond de ce ré-duit où je vois u-ne lu
mie-re per cer l'ombre de la nuit?
Mon ſils dit le ſo-li-
-tai re crains ce feu qui te ſe-duit c'eſt u-ne va-peur lé-



Ces accens faifoient fourire
Le Voyageur attendri
Un fecret penchant l'attire
Vers le bienfaifant abri:
Un toit de chaume le couvre,
Et l'Hermite hofpitalier
Pouffe un loquet qui leur ouvre
L'humble porte du foyer.

Devant lui fon chien folâtre
Et partage fa gaîté
Le grillon chante dans l'âtre
Etincelant de clarté:
Mais hélas rien n'a de charmes
Pour fon hôte malheureux;
Rien ne peut tarir les larmes
Qui s'échappent de fes yeux.

L'Hermite voit fa tristeffe
Et voudroit la foulager:
D'où vient l'ennui qui te preffe,
Dit-il au jeune etranger
Eft-ce une amitié trahie,
Eft-ce un amour dédaigné?
Ou la misére ennemie
Qui te rend infortuné?

Hélas! tous les biens du monde
Sont peu dignes de nos voeux,
Et l'infenfé qui s'y fonde
Eft plus méprifable qu'eux:
L'amitié s'il en eft une
N'eft qu'un phantome impofteur.
Un vent qui fuit la fortune
Et s'éloigne du malheur.

L'amour est plus vain encore
C'est un éclat emprunté,
Un nom faux dont se décore
L'ambitieuse beauté:
On ne voit l'amour fidèle,
S'il daigne quitter les Cieux,
Qu'au nid de la tourterelle
Qu'il échauffe de ses feux.

Va, crois-moi, deviens plus sage,
Méprise un sexe trompeur,
L'hôte ému de ce langage,
S'embellit par sa rougeur,
Sont front où la candeur brille,
Ses yeux, sa bouche, et son sein
Font reconnoître une fille
Dans le charmant pellerin.

Voyez, dit-elle, une Amante
Qui cherche en vain le repos,
Voyez une fille errante,
Dont l'amour cause les maux:
Long-tems superbe inhumaine,
Ignorant le prix d'un coeur
A fuir une tendre chaine,
J'avois mis tout mon bonheur.

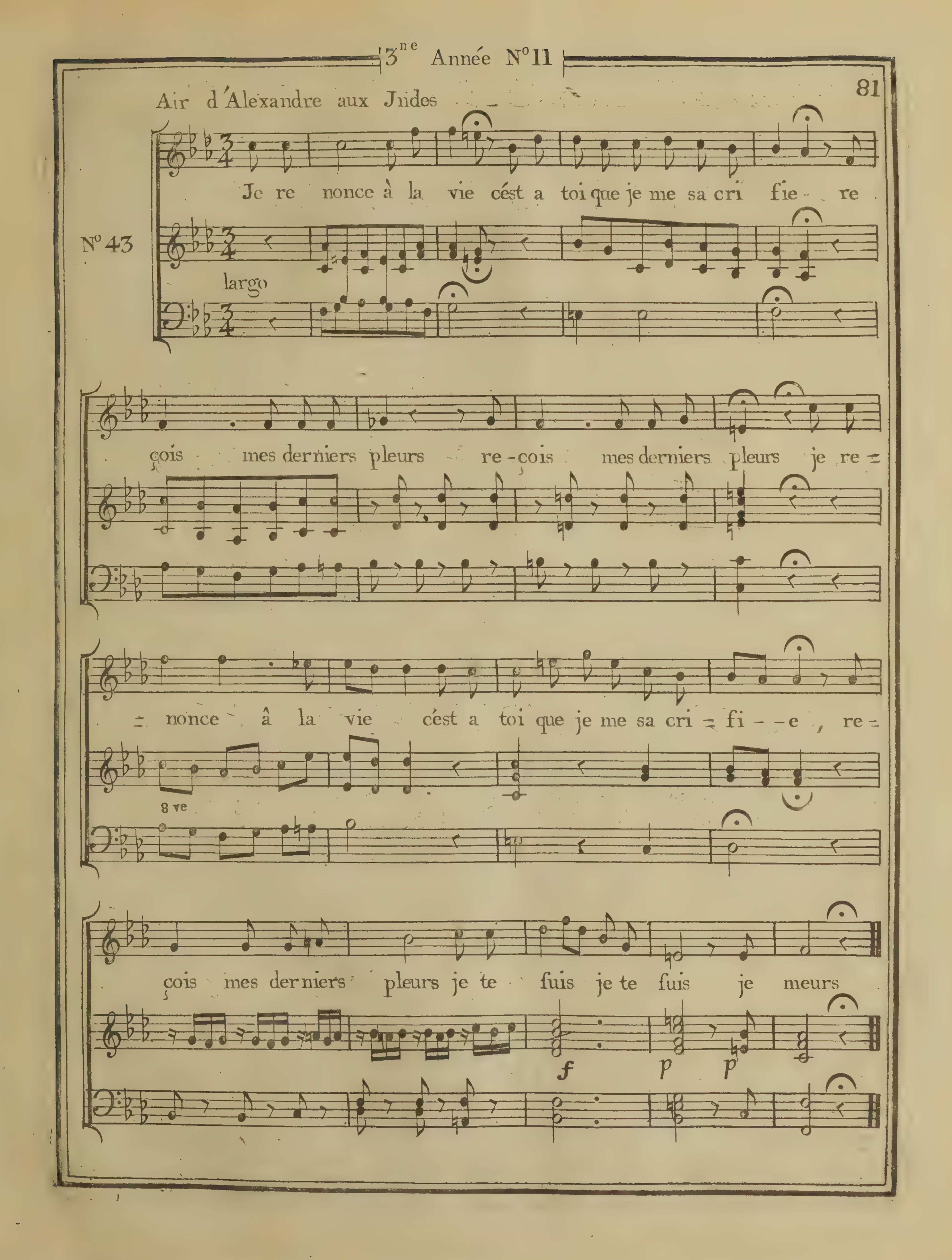
Dans cette foule volage
Qui venoit grossir ma cour,
Raimond m'offroit son hommage
Sans m'oser parler d'amour.
Le Ciel étoit dans son ame
Le lys qui s'ouvre au matin
Nest pas plus pur que la flamme
Que jallumois dans son sein

Sa naissance étoit commune,
Raimond sans bien, sans emploi,
N'avoit qu'un coeur pour fortune,
Mais ce cœur fut tout á moi
Las de mon ingratitude
Il me quitta pour toujours!
Et dans une solitude
Il alla finir ses jours.

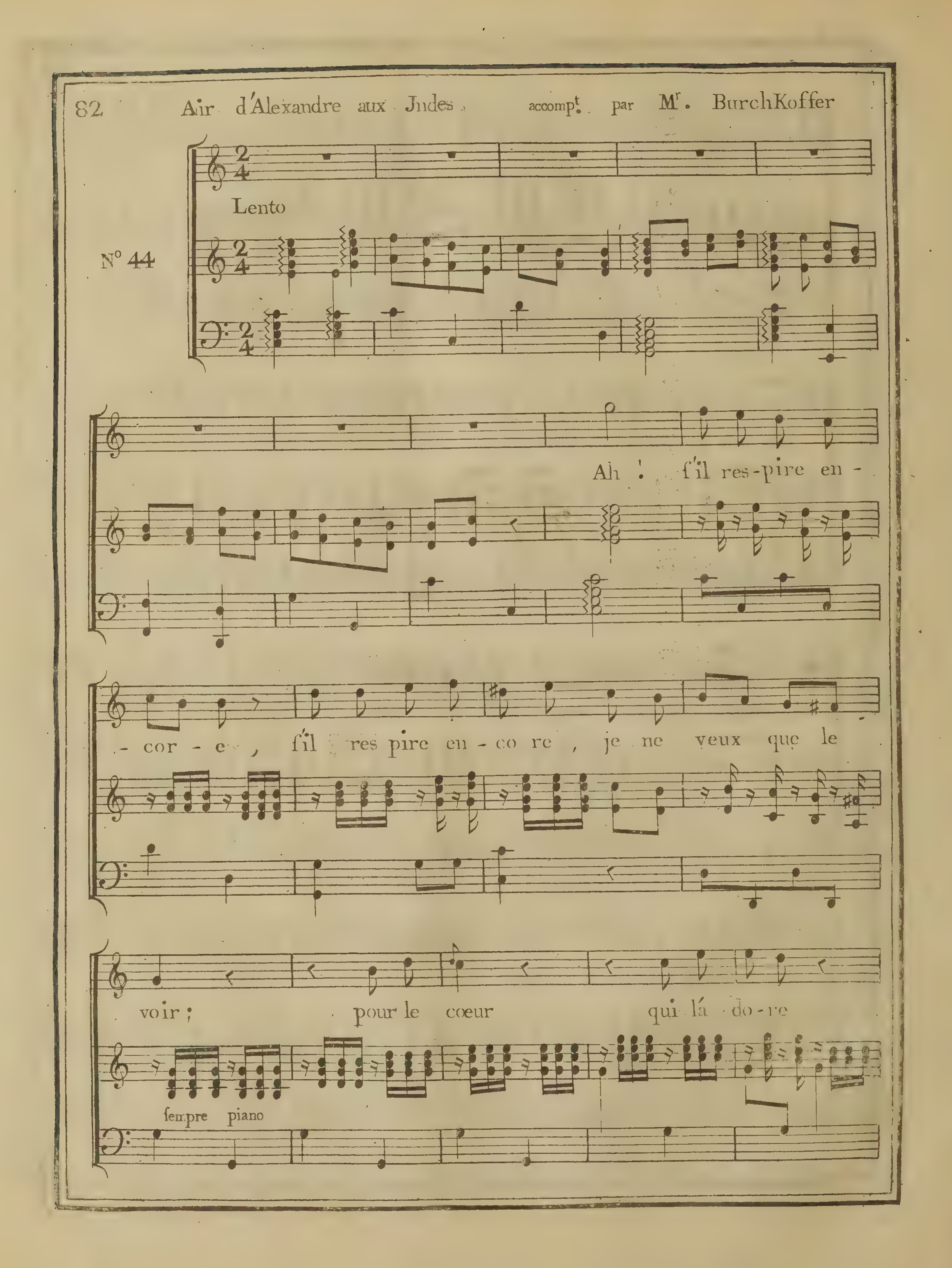
Maintenant désespérée
Victime d'un fol orgueil,
Je m'en vais dans la contrée
Qui renferme son cercueil:
Lá je n'ai plus d'autre envie
Que de mourir á ses pieds,
Payant des jours de ma vie
Ceux quil m'a sacrifiés.

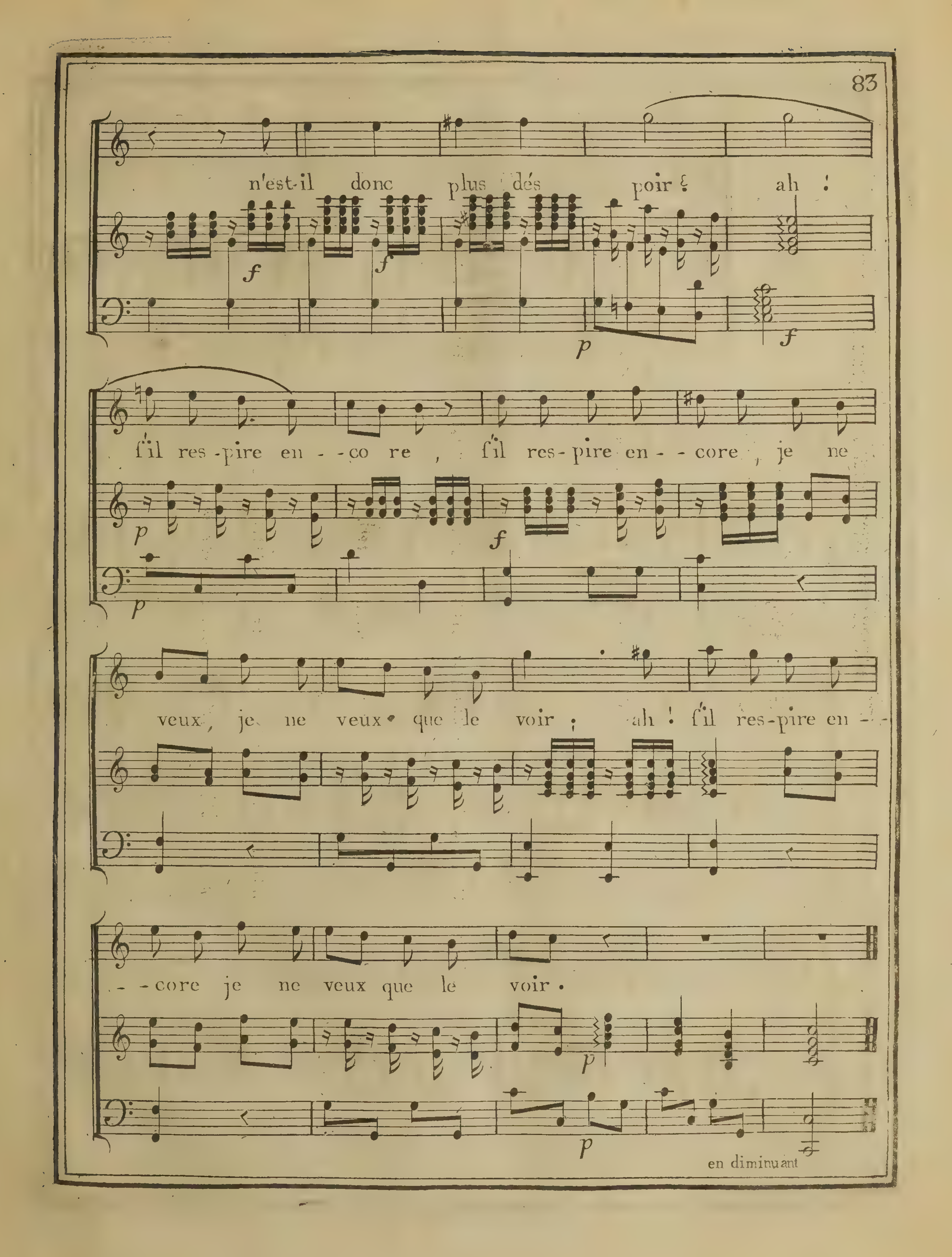
Non, non, dit Raimond lui même,
En la serrant dans ses bras,
Non, celui que ton cœur aime
N'a point subi le trepas.
Regarde, ô mon Angéline,
Cher objet de mes regrets,
Regarde, ô fille divine
Cet Amant que tu pleurois

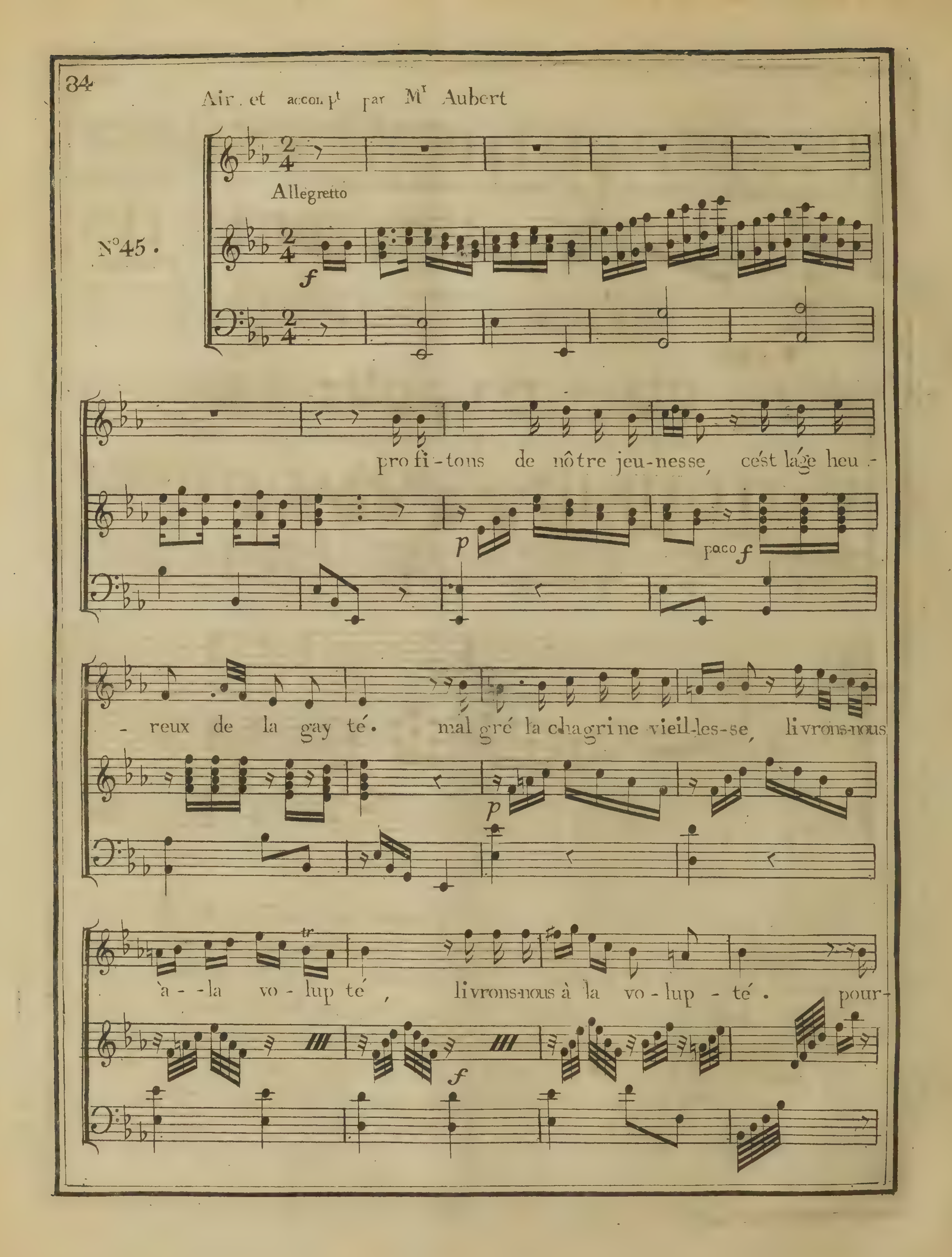
Angéline est dans l'ivresse
Le transport coupe sa voix:
Ah dit-elle avec tendresse
Est ce toi que je revois!
Vivons mourons l'un pour l'autre
Il ne faut plus nous quitter
Qu'un seul trépas soit le nôtre
Qu'aurons nous à regretter.

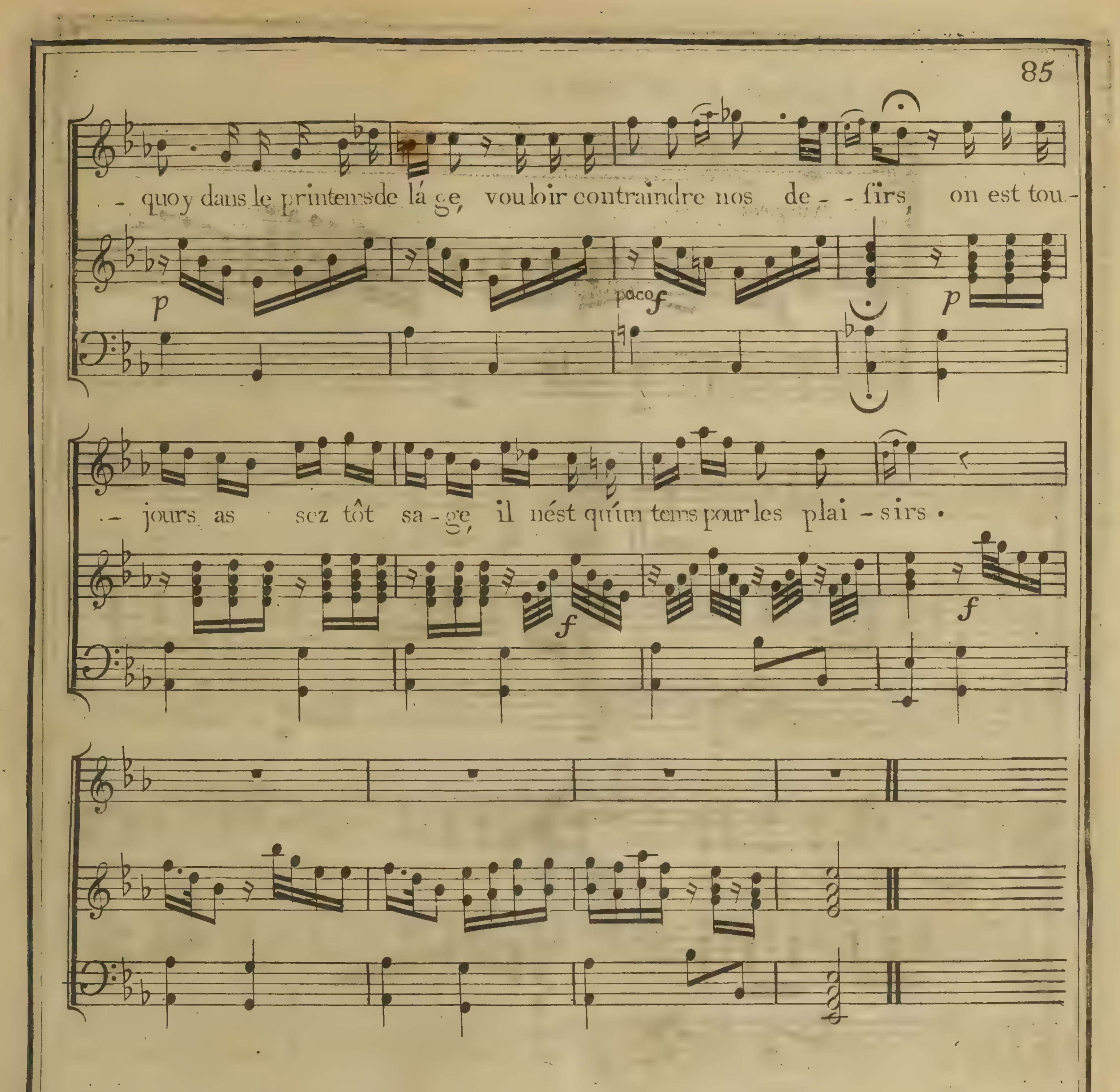

3ne Année No 11
81
Air d'Alexandre aux Indes
No 43
largo
Je re nonce à la vie cést a toi que je me sa cri fie - re
çois mes derniers pleurs re-çois mes derniers pleurs je re=
= nonce à la vie cést a toi que je me sa cri = fi - - e , re=
çois mes derniers pleurs je te fuis je te fuis je meurs
8 ve
f
p
p

Air d'Alexandre aux Indes, accompt. par Mr. BurchKoffer



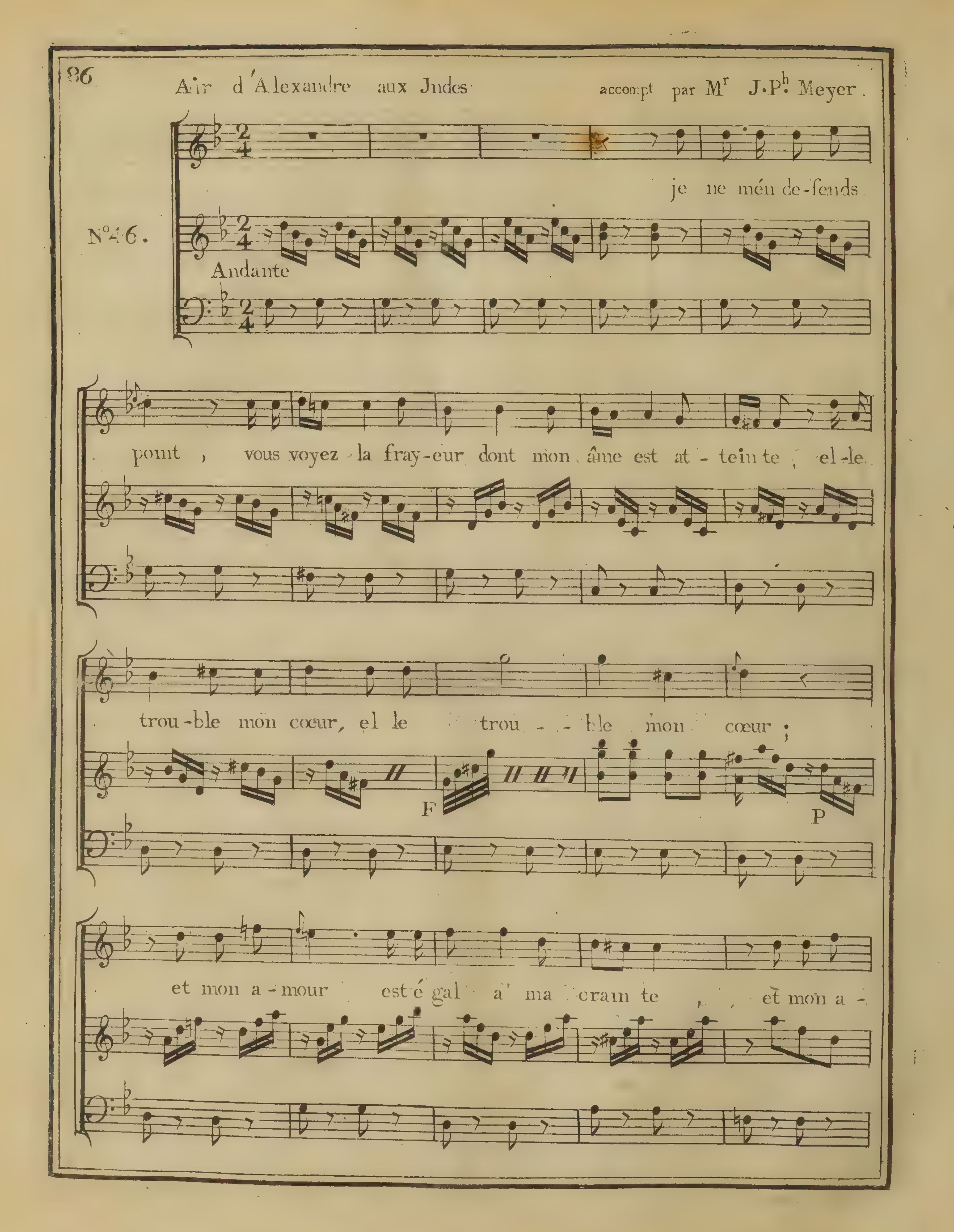

n'est-il donc plus dés poir ? ah !
s'il res-pire en- -co re , s'il res-pire en- - core , je ne
veux , je ne veux que le voir ; ah ! s'il res-pire en-
- -core je ne veux que le voir .
en diminuant

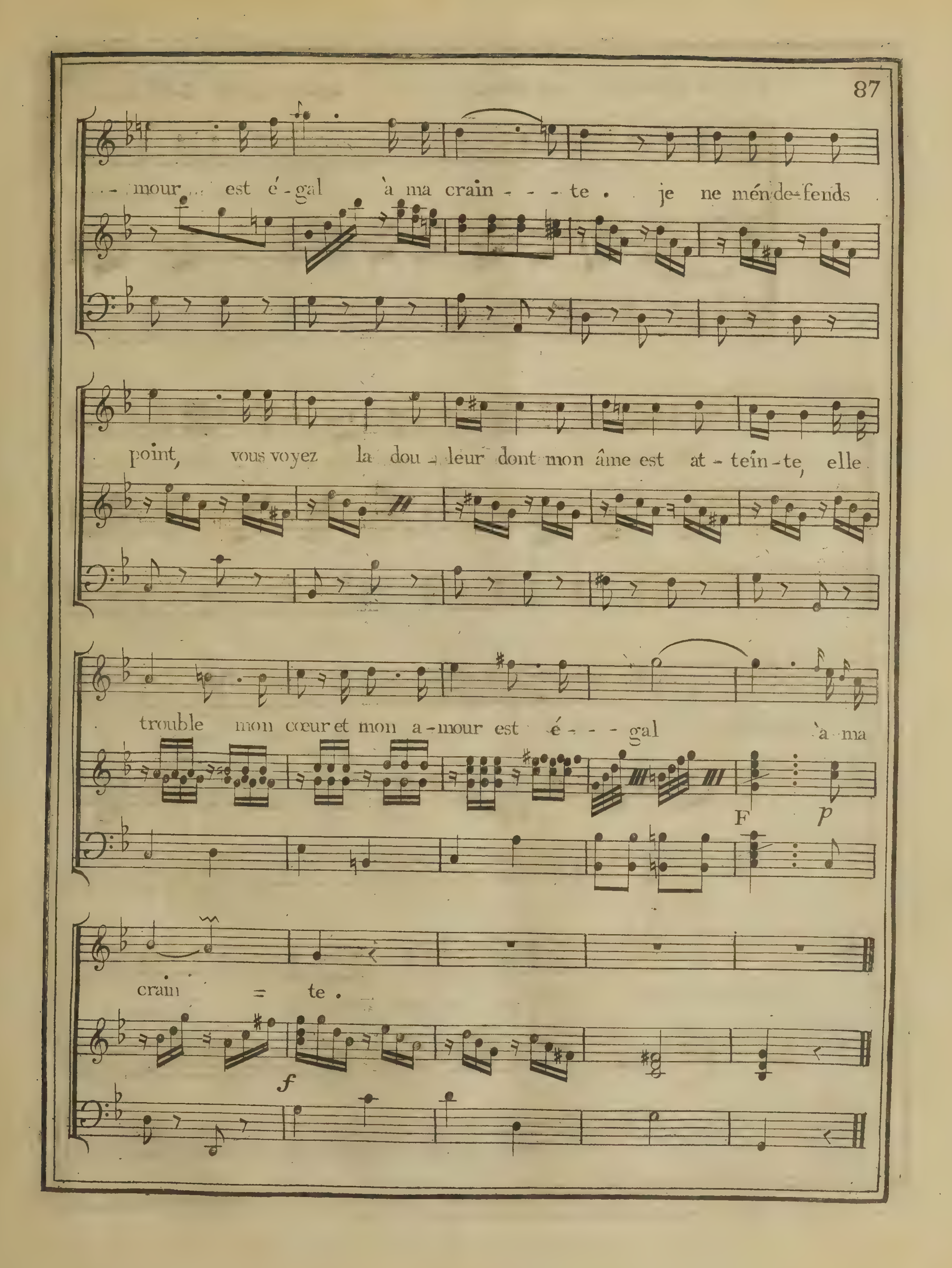

Air. et accomp.t par Mr Aubert
N°45.
Allegretto
profitons de nôtre jeu-nesse, cest lâge heu-
-reux de la gayté. malgré la chagrine vieil-les-se, livrons-nous
à-la volupté, livrons-nous à la volupté. pour-
paco f
f
p
p
f
tr

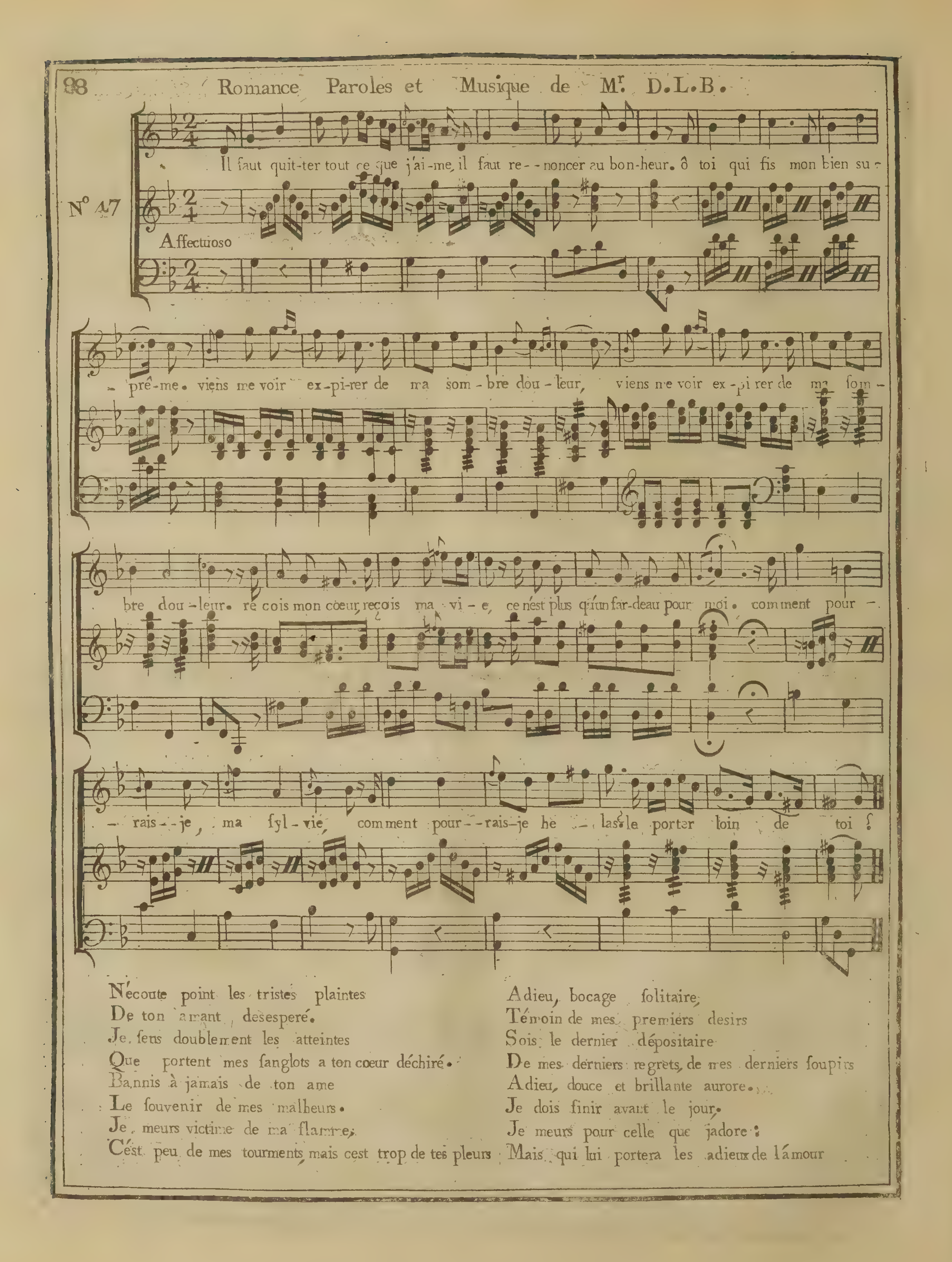


Ah! vivre dans l'indifférence
C'est trainer ses jours dans les fers.
L'amour double nôtre exsitence,
On nait pour un autre univers.
Les sages sont ce que nous sommes,
Ils sont soumis à deux beaux yeux.
Les coeur froids ne sont que des hommes,
En aimant on s'égale aux dieux.

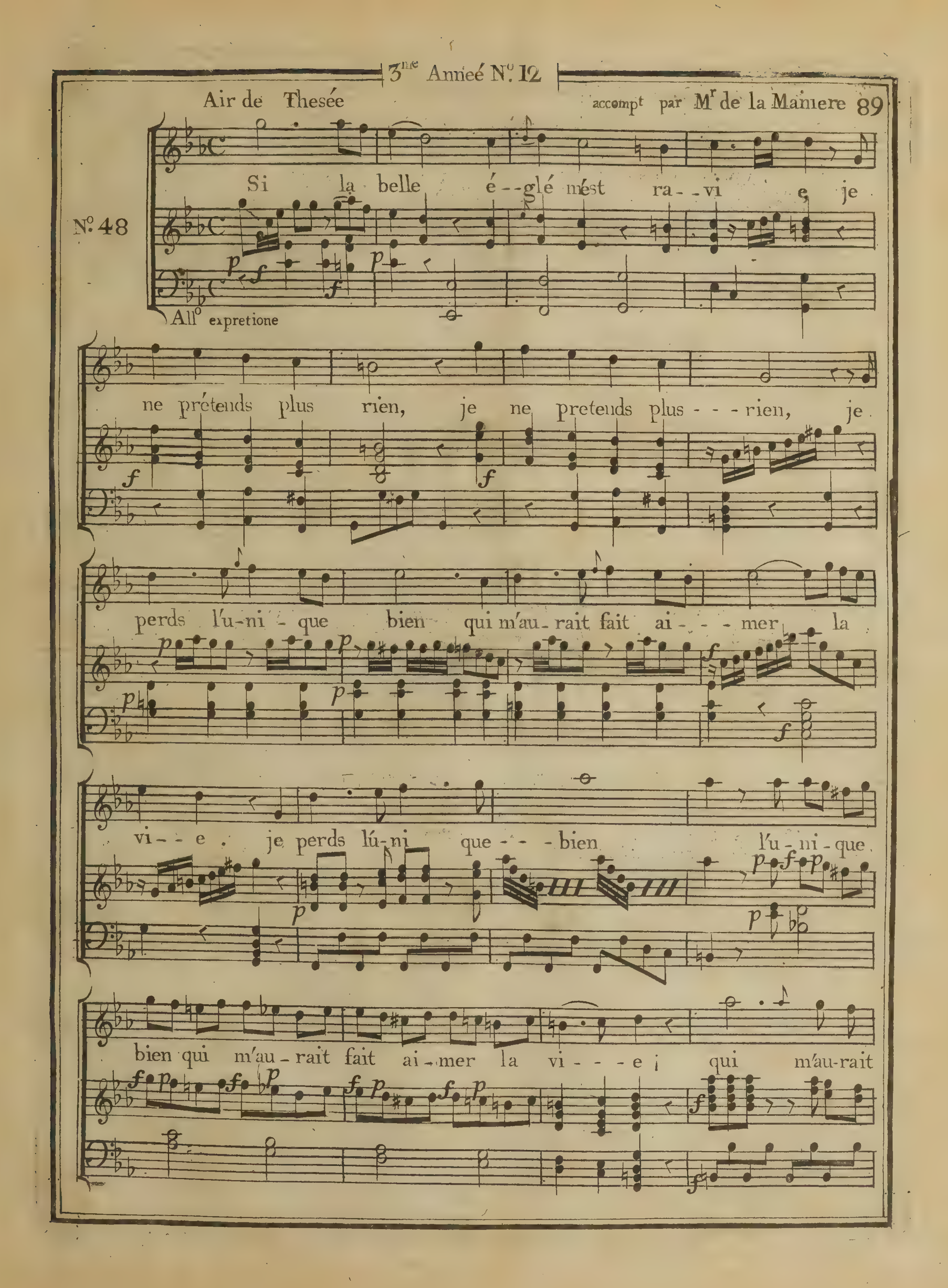
Pourquoi condamner cette flâme
Qu'allume en nos coeurs la beauté!
Du plus pur rayon de leur âme
Les dieux on fait la volupté.
Toi que j'aime, toi que j'admire!
Puisque nôtre âme ne meurt pas,
Je pourrai donc, ô ma zelmire,
T'aimer au delà du trépas.


Air d'Alexandre aux Indes
accompt par Mr J.Ph. Meyer.
No 46.
Andante
je ne mén de-fends
point, vous voyez - la fray-eur dont mon âme est at - tein te ; el-le
trou-ble mon cœur, el le trou - - ble mon cœur ;
F
P
et mon a - mour est é gal à ma crain te, et mon a -

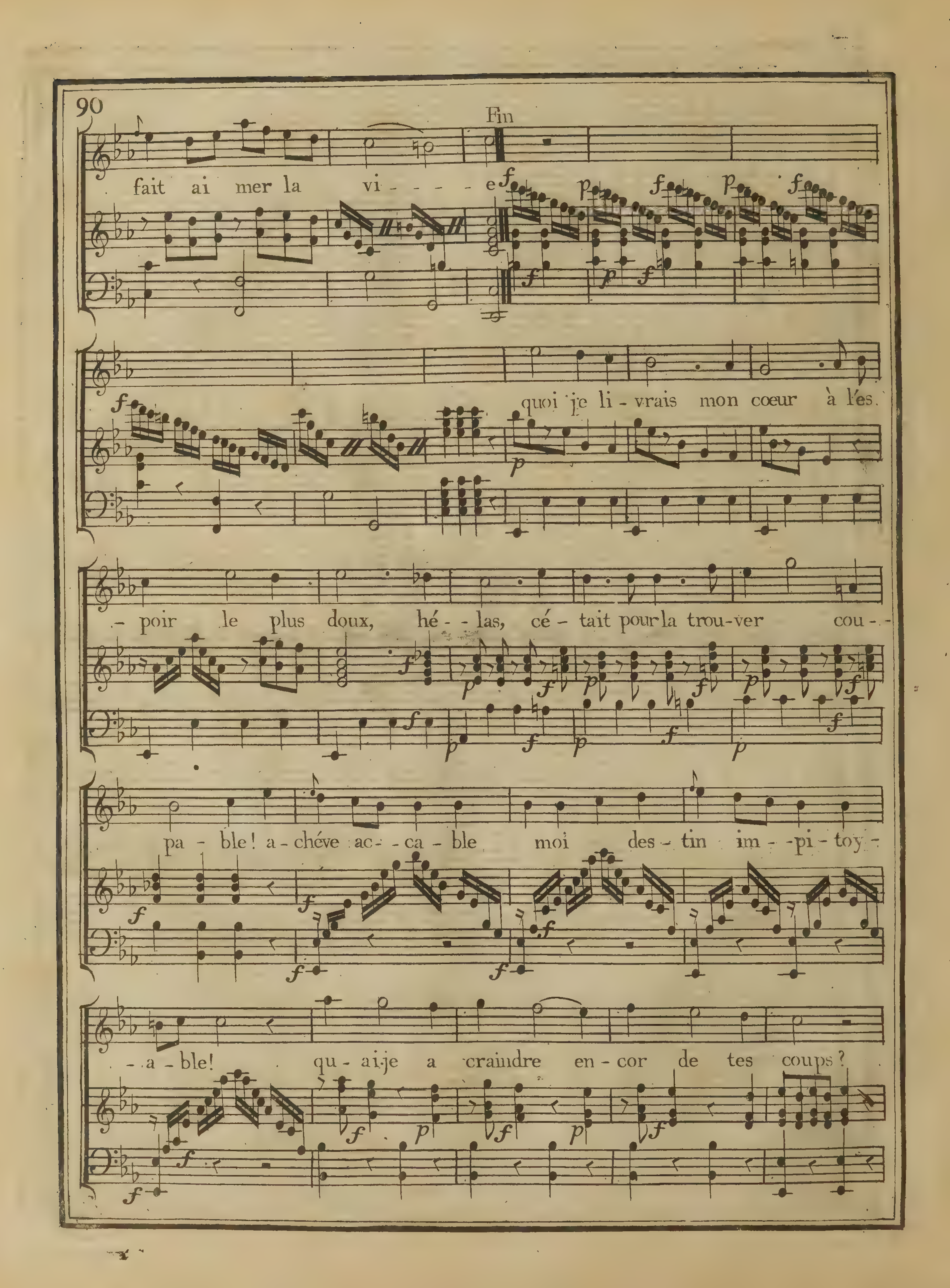

mour est é-gal à ma crain - - - te. je ne mén de-fends
point, vous voyez la dou-leur dont mon âme est at-tein-te, elle
trouble mon cœur et mon a-mour est é - - - gal à ma
crain = te.
F
p
f

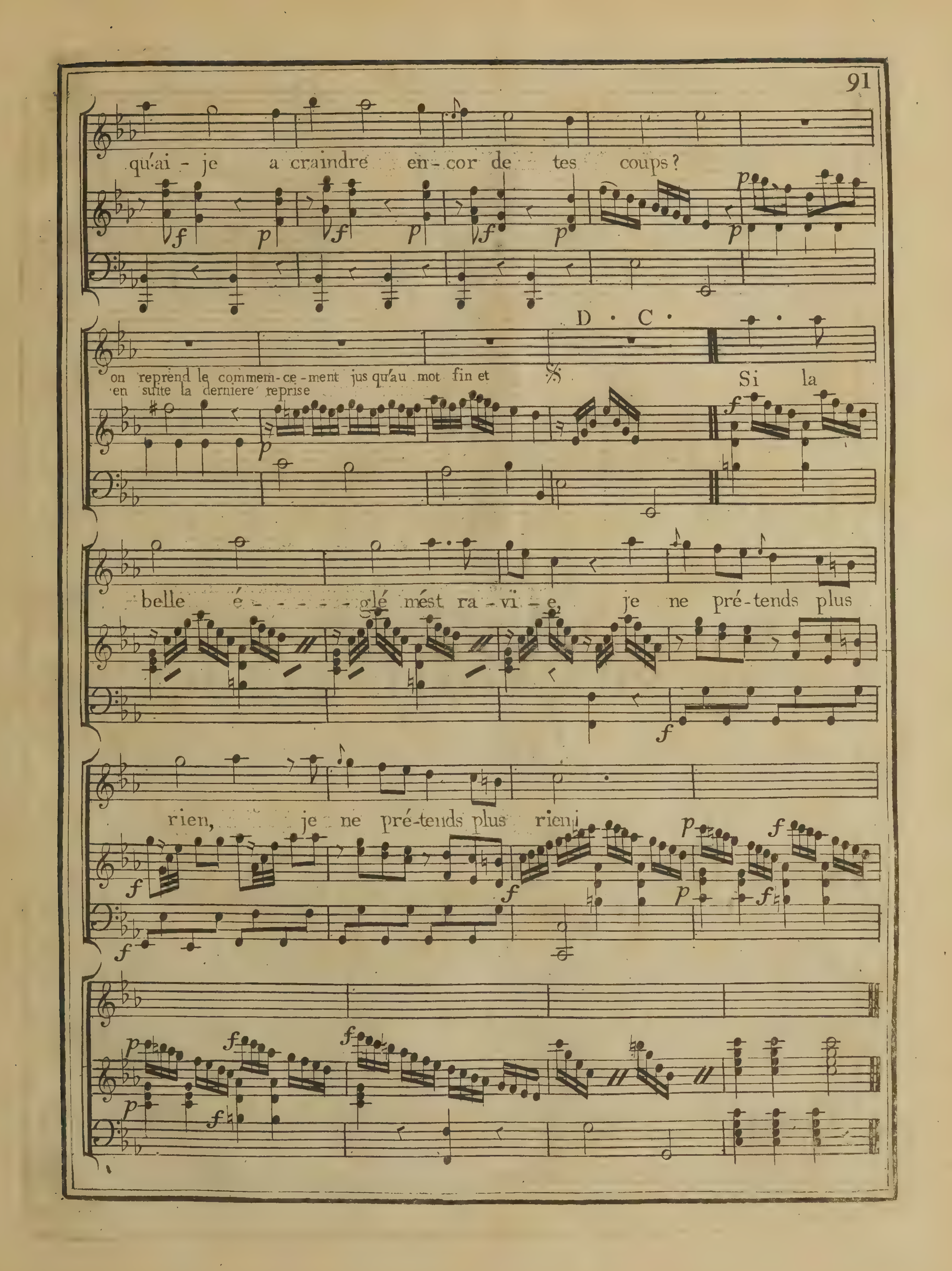


93 Romance Paroles et Musique de Mr. D.L.B.
N° 47
Affectuoso
Il faut quit-ter tout ce que j'ai-me, il faut re--noncer au bon-heur. ô toi qui fis mon bien su-
-prê-me. viens me voir ex-pi-rer de ma som-bre dou-leur, viens me voir ex-pi rer de ma som-
bre dou-leur. re cois mon cœur, reçois ma vi-e, ce n'est plus qu'un far-deau pour moi. comment pour-
-rais-je, ma ſyl-vie, comment pour-rais-je he-las le porter loin de toi !
N'écoute point les tristes plaintes
De ton amant, deſesperé.
Je ſens doublement les atteintes
Que portent mes ſanglots a ton cœur déchiré.
Bannis à jamais de ton ame
Le ſouvenir de mes malheurs.
Je meurs victime de ma flamme;
C'est peu de mes tourments, mais cest trop de tes pleurs
Adieu, bocage ſolitaire;
Témoin de mes premiers desirs
Sois le dernier dépositaire
De mes derniers regrets, de mes derniers ſoupirs
Adieu, douce et brillante aurore.
Je dois finir avant le jour.
Je meurs pour celle que j'adore:
Mais qui lui portera les adieux de l'amour



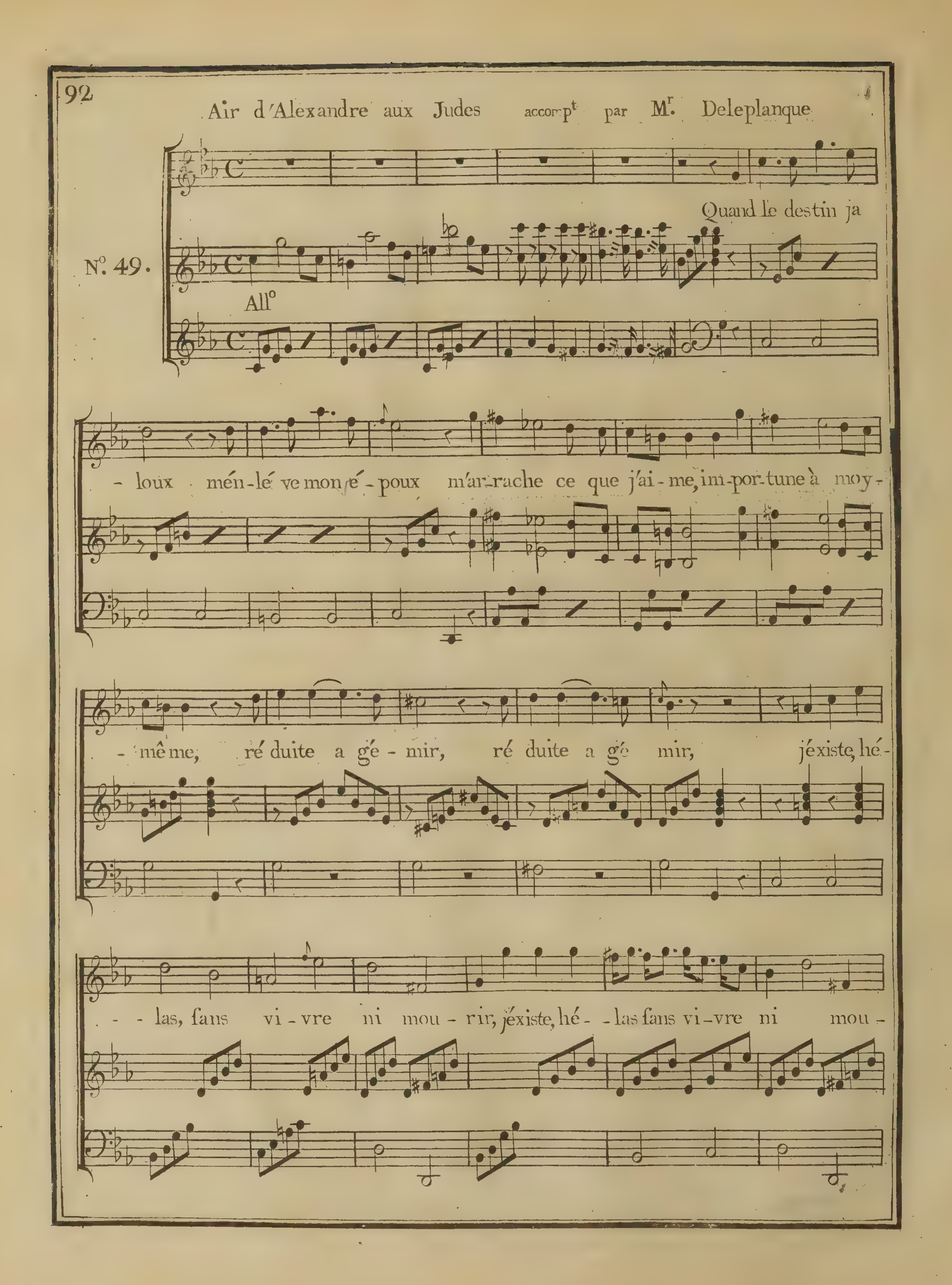
Air de Theseé
accompt par Mr de la Maniere
No. 48
Allo expretione
Si la belle églé m'est ra--vi e je
ne prétends plus rien, je ne pretends plus---rien, je
perds l'u-ni-que bien qui m'au-rait fait ai---mer la
vi--e, je perds l'ú-ni que---bien l'u-ni-que
bien qui m'au-rait fait ai-mer la vi---e; qui m'au-rait
p
f

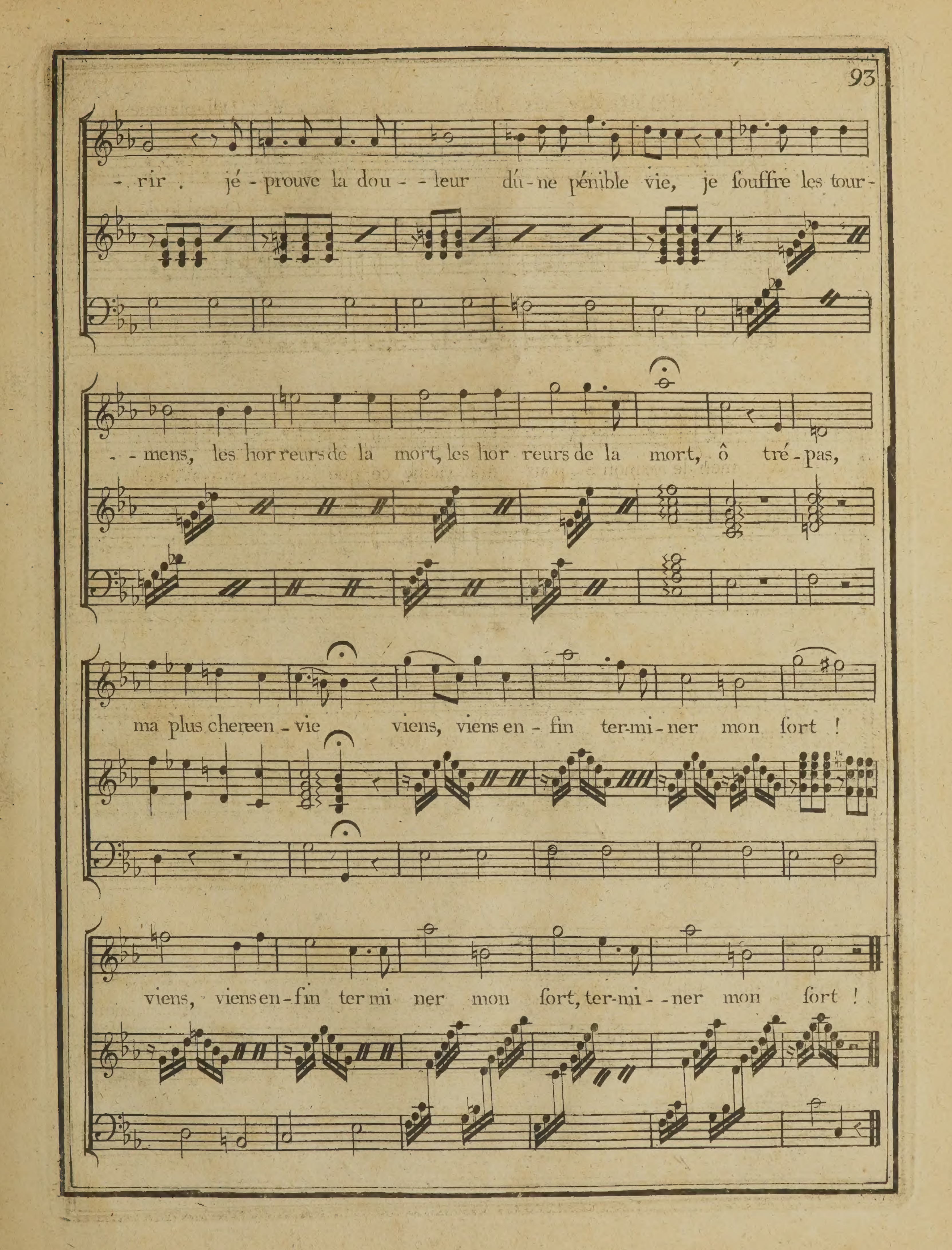

Fin
fait ai mer la vi - - - - e
quoi je li - vrais mon coeur à l'es.
- poir le plus doux, hé - - las, cé - tait pour la trou - ver cou - -
pa - ble! a - chéve ac - - ca - ble moi des - tin im - - pi - toy -
- - a - ble! qu - ai je a craindre en - cor de tes coups?


qu'ai - je a craindre en - cor de tes coups?
D · C ·
on reprend le commem - ce - ment jus qu'au mot fin et en suite la derniere reprise
Si la
belle é - - - - glé m'est ra - vi - e, je ne pré - tends plus
rien, je ne pré - tends plus rien;

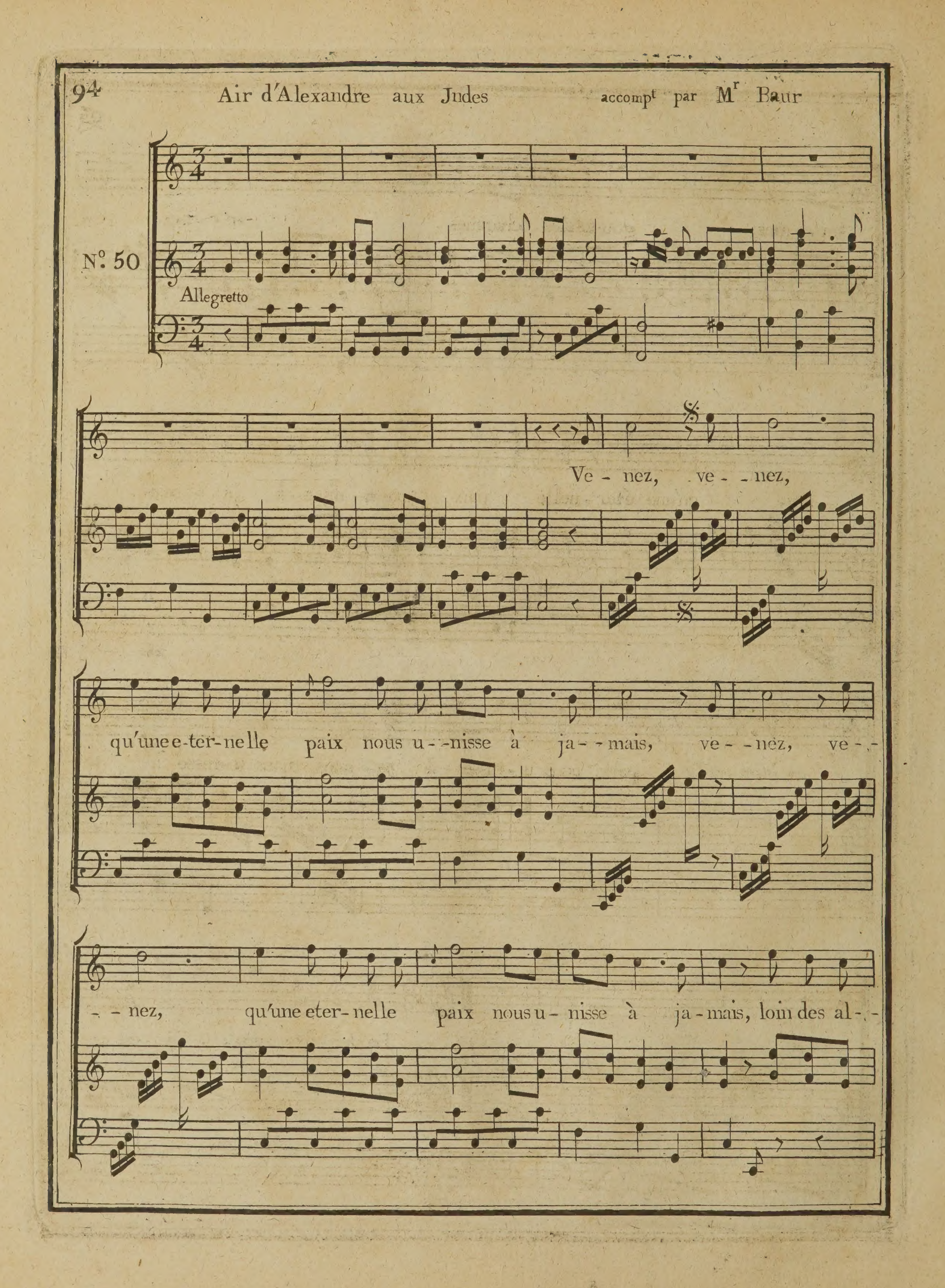
Air d'Alexandre aux Judes accompt par Mr. Deleplanque

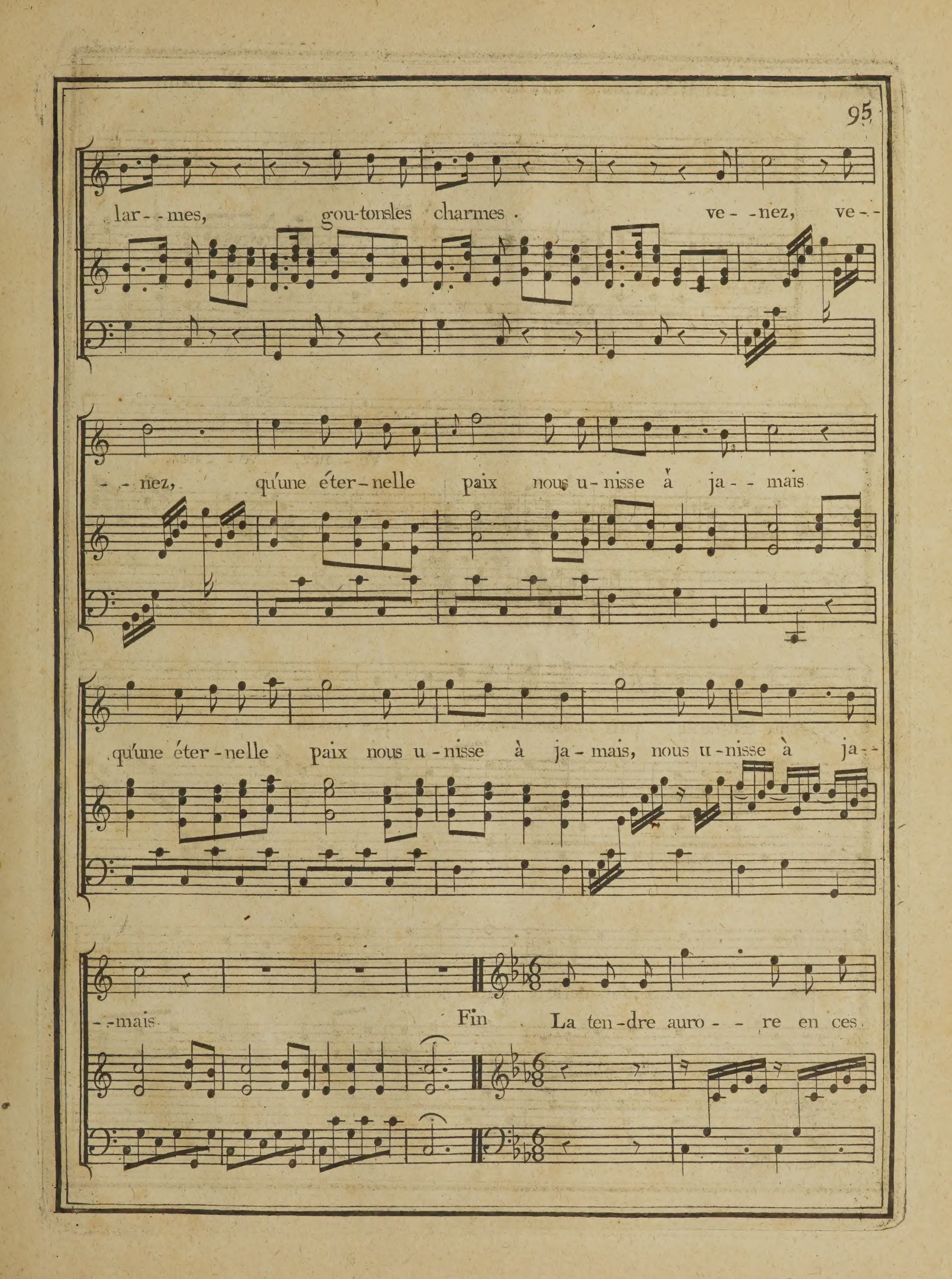
No. 49.

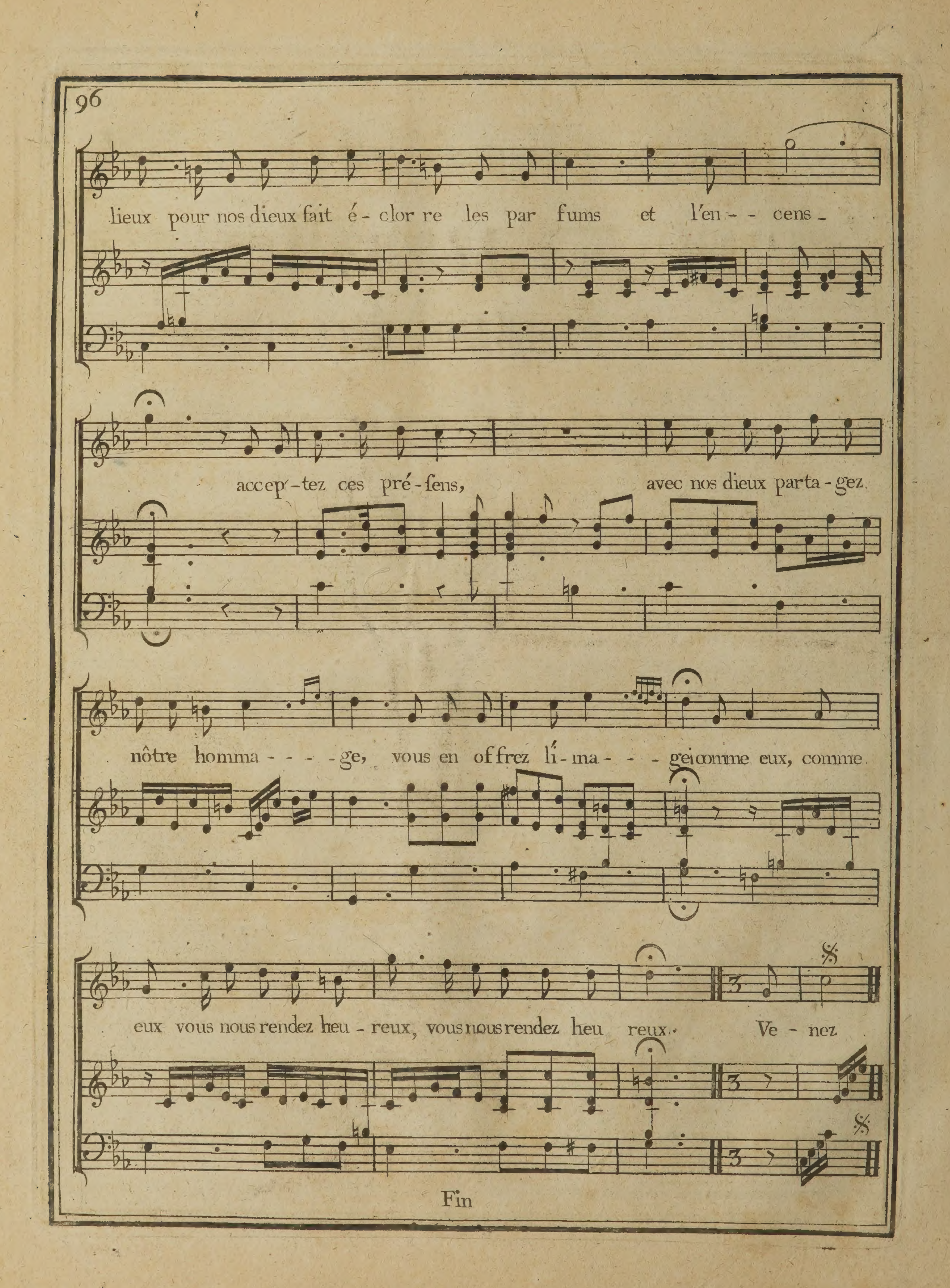



- rir . jé - prouve la dou - - leur d'u - ne pénible vie, je souffre les tour-
- - mens, les hor reurs de la mort, les hor reurs de la mort, ô tré - pas,
ma plus chere en - vie viens, viens en - fin ter-mi - ner mon sort !
viens, viens en - fin ter mi ner mon sort, ter-mi - - ner mon sort !

Air d'Alexandre aux Indes accompt par Mr Baur




lar- - mes, gou-tons les charmes . ve - - nez, ve- -
- - nez, qu'une éter - nelle paix nous u - nisse à ja - - mais
qu'une éter - nelle paix nous u - nisse à ja - mais, nous u - nisse à ja- -
- -mais
Fin
La ten - dre auro - - re en ces


lieux pour nos dieux fait é - clor re les par fums et l'en - - cens
accep - tez ces pré - sens,
avec nos dieux parta - gez
nôtre homma - - - - ge, vous en offrez l'i - ma - - - ge comme eux, comme
eux vous nous rendez heu - reux, vous nous rendez heu reux
3
Ve - nez
3
3
Fin